

En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°14
Octobre 2017

chaque
jardin
compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Dossier

Infrastructures vertes, une multifonctionnalité à explorer

Les jardins d'Étretat,
expérience inédite

Observatoire des villes vertes :
En bonne santé en ville

Bas Smets,
l'ambition du paysage

DU 25 SEPTEMBRE
AU 31 OCTOBRE 2017

LES
JOURNÉES
PLUS
UTILITAIRES



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

Crédits photos : iStock et Getty Images.



Plus de nouveautés – Plus d'offres – Plus de services

Gamme Utilitaire Toyota Découvrez-la dès aujourd'hui !

Toyota Hilux

Xtra Cabine Légende

À

199€ HT/mois⁽¹⁾

SANS CONDITION DE REPRISE
PROTECTION DE BENNE INCLUSE
MAINTENANCE, GARANTIE 5 ANS INCLUSES⁽⁴⁾
LOA* 60 mois, 1^{er} loyer de 5 700 € HT
suivi de 59 loyers de 199 € HT
Montant total dû en cas d'acquisition : 29 076 € HT



Toyota PROACE

À partir de

159€ HT/mois⁽²⁾

SANS CONDITION DE REPRISE
HABILLAGE INTÉRIEUR EN BOIS INCLUS⁽³⁾
MAINTENANCE, GARANTIE 5 ANS INCLUSES⁽⁴⁾
LOA* 60 mois, 1^{er} loyer de 4 600 € HT
suivi de 59 loyers de 159 € HT
Montant total dû en cas d'acquisition : 19 931 € HT



BVCert. 6392448

Toyota BusinessPlus

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

PROACE : consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : de 5,1 à 6,2 et de 133 à 163 (C à E). Données homologuées (CE). **Hilux** : consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : de 7 à 7,8 (hors Châssis Cabine) et de 185 à 204 (E à F). *LOA : Location avec option d'achat. (1) Exemple pour un Hilux Xtra Cabine 4UDD-4D Légende avec protection de benne neuf au prix exceptionnel de 22 598 € HT, remise de 4 553 € HT déduite. LOA* 60 mois, 1^{er} loyer de 5 700 € HT suivi de 59 loyers de 199 € HT/mois hors assurances facultatives, et 150 € HT/mois hors prestation maintenance. Option d'achat : 11 635 € HT dans la limite de 60 mois & 100 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 29 076 € HT, prestation maintenance incluse et 26 126 € HT hors prestation maintenance. Assurance de personnes facultative à partir de 29,83 € HT/mois en sus de votre loyer, soit 1 789,80 € HT sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté** (non éligible à la récupération de TVA) : Hilux Double Cabine 4UDD-4D Lounge avec peinture métallisée neuf au prix exceptionnel de 34 080 € TTC, remise de 6 980 € TTC déduite. LOA* 60 mois, 1^{er} loyer de 6 840 € TTC suivi de 59 loyers de 314 € TTC/mois maintenance 60 mois ou 75 000 km incluse, et 255 € TTC/mois hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. (2) Exemple pour un PROACE Compact 95D-4D Active neuf avec habillage intérieur en bois au prix exceptionnel de 15 582 € HT, remise de 7 712 € HT déduite. LOA* 60 mois, 1^{er} loyer de 4 600 € HT suivi de 59 loyers de 159 € HT/mois maintenance 60 mois ou 75 000 km incluse, ou 122 € HT/mois hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. Option d'achat : 5 950 € HT dans la limite de 60 mois & 75 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 19 931 € HT prestation maintenance incluse et 17 681 € HT hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. **Modèle présenté** : PROACE Medium 95D-4D Business avec peinture métallisée et habillage intérieur en bois neuf au prix exceptionnel de 17 929 € HT, remise de 8 906 € HT déduite. LOA* 60 mois, 1^{er} loyer de 4 600 € HT suivi de 59 loyers de 190 € HT/mois maintenance 60 mois ou 75 000 km incluse, ou 153 € HT/mois hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. Option d'achat : 6 871 € HT dans la limite de 60 mois & 75 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 22 681 € HT prestation maintenance incluse et 20 431 € HT hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. (3) Option habillage bois complet usage standard du fournisseur SD Services comprenant un plancher CP 15 mm, un coffrage des passages de roues CP 15 mm et un doublage parois et portes CP 5 mm, prix client conseillé de 610 € HT selon référence au tarif du 01/04/2017 et incluant la pose, basée sur le taux horaire national conseillé de 69 € HT. (4) Contrat de maintenance et de garantie suivant contrat N°20130601 souscrit auprès d'Opteven Assurance SA, Société Anonyme au capital de 5 335 715 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Lyon sous le numéro 379 954 886, dont le siège social est sis 35-37 rue Louis Guérin - 69 100 Villeurbanne. Option d'achat : 17 836 € TTC dans la limite de 60 mois & 100 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 43 202 € TTC, prestation maintenance incluse et 39 662 € TTC hors prestation maintenance et autres prestations facultatives. Offres réservées aux professionnels valables jusqu'au 31/12/2017 chez les distributeurs Toyota participants portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

Reconquérir le vivant

Les chiffres clés 2017 de la filière du paysage révèlent un secteur pour la première fois fragilisé avec un chiffre d'affaires en baisse de 3,7 % sur la période 2014-2016. Les perspectives restent toutefois encourageantes pour cette année puisque les résultats du baromètre Unep-Val'hor-Agrica du 1^{er} semestre 2017 témoignent d'une activité qui repart à la hausse.

Et nous avons de bonnes raisons de rester confiants et d'espérer une nouvelle dynamique pour notre secteur. Notre nouveau gouvernement affirme plus fortement son engagement dans la transition écologique et énergétique, et les premiers contacts noués avec les cabinets ministériels augurent des perspectives prometteuses pour nos entreprises.

Les infrastructures vertes, auxquelles nous consacrons notre dossier, sont un exemple concret des projets multifonctionnels à multiplier, en zone urbaine dense, pour rendre des infrastructures classiques plus agréables à vivre et surtout bénéfiques à la santé des utilisateurs et des riverains. Un bon moyen d'optimiser les investissements, tout en développant la nature en ville et en préservant la biodiversité.

Pour initier des projets ambitieux tels que ceux-ci, il est toujours intéressant d'élargir ses horizons. C'était

l'objet de notre séminaire national école-entreprise organisé à Tours sur le thème de l'international, plébiscité par les participants. Encourageons les séjours à l'étranger des apprentis pour s'enrichir à la fois d'une culture et de techniques nouvelles, et faisons ainsi grandir nos entreprises. Allons chercher les bonnes pratiques de nos voisins et offrons-leur les nôtres : c'est de cet échange que les innovations prennent vie !

Je vous souhaite une belle rentrée à tous.

CATHERINE MULLER
PRÉSIDENTE DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



Sommaire

Éditorial	01
Actus	03
Zoom sur	
Longchamp, la rencontre de l'écologie et de l'humanisme	26
Vie de la profession	
En bonne santé en ville	32
Chiffres clés du paysage : vers un retournement de tendance	34
Filière paysage : enfin la reprise ?	35
En route pour Abu Dhabi !	36
Séminaire école-entreprise : savoir-être et savoir-faire	38
Innovation	
Jardins inspirants	39
Avis d'expert	
Accompagner l'évolution du marché	46
Tendances	
Le végétal dans tous ses états !	54
Dossier	
Infrastructures vertes, une multifonctionnalité à explorer	60
Initiatives Jardin	
Les Jardins d'Étretat	70
Acteur d'aujourd'hui	
Bas Smets, l'ambition du paysage	78
Feuilles à feuilles	86

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directrice de la publication : Catherine Muller - Comité de rédaction : D. Veyssi, T. Vernay, O. Bedouelle, D. Helmbacher, H. Mignon, L. Dumas, J.-Ph. Teilhol, J. Malsoute, A. Selinger - **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou, b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : A. Vuillemin, aurelie.vuillemin@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Imprimerie de Champagne

Encarté dans cette revue : dépliant Paysalia



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP.
En 2014, l'Unep obtient le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE).
Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



POUR AVOIR LE GESTE SÛR

CHANTIER D'ÉLAGAGE : 3 CHÊNES À ÉCIMER EN 48 H

Loxam vous propose une large gamme de matériels spécifiques espaces verts (préparation des sols, taille, élagage, broyage...) et de matériels d'élévation pour s'adapter à toutes les hauteurs de travail. Et avant chaque location, chaque matériel est vérifié.



LOXCALL : 0800 20 40 80
www.loxam.fr

 **LOXAM**
Exigez plus de la location

Actus

Rendez-vous



Éloge de la sécheresse

Phénomène dont les épisodes sont de plus en plus fréquents, la sécheresse est mise à l'honneur cette année lors de la fête des plantes du domaine du Rayol. La large palette de végétaux ainsi que les techniques d'entretien du jardin sec seront présentés par de nombreux pépiniéristes sur place. Le paysagiste et créateur du jardin du domaine, Gilles Clément, animera également des conférences sur la manière de concilier paysage et écologie.

Gondwana, la fête des plantes méditerranéennes. Les 30 septembre et 1^{er} octobre.

Domaine du Rayol, Rayol-Canadel-sur-Mer (83).

www.domainedurayol.org



Folie des fleurs

Cette 17^e édition du salon Folie'Flore annonce une déferlante de couleurs et d'odeurs sur la région Grand Est. Le parc des expositions de Mulhouse sera le théâtre de la célébration des fleurs coupées et du travail de fleuristerie. Dix jardins éphémères réalisés par des communes alsaciennes et un jardin créé par le service des espaces verts de Mulhouse feront d'un espace de 10 000 m² un spectacle floral exceptionnel à visiter, mis en scène, en lumière et en musique. Du 5 au 8 octobre, les 12 candidats de la coupe de France des fleuristes s'affronteront au cours de 7 épreuves différentes pour obtenir le titre de champion de France 2017. Le 12 octobre aura lieu le baptême de la rose Folie'Flore, en présence d'Alain Baraton, jardinier en chef du parc de Versailles. Les saveurs comestibles seront également au rendez-vous puisque le restaurant Folie'Saveurs, niché au cœur des jardins, proposera une carte inspirée de toutes les fleurs environnantes.

Folie'Flore. Du 5 au 15 octobre. Parc des expositions, Mulhouse (68).

www.folieflore.fr



Essences d'Asie

Dans le cadre majestueux du Dortoir des Convers, au sein de l'abbaye de Fontfroide, des producteurs du monde entier exposeront leurs plus beaux spécimens d'orchidées lors d'une exposition-spectacle sur le thème « Cascades de Chines et du Vietnam ». Un jury d'experts décernera les prix des plus belles plantes et des plus

beaux stands d'exposition. Chaque jour, des conférences et ateliers grand public rythmeront les déambulations dans ce temple floral hors du temps.

11^e Festival international « Orchidées à Fontfroide ». Les 6, 7 et 8 octobre. Abbaye de Fontfroide, Narbonne (11). www.fontfroide.com



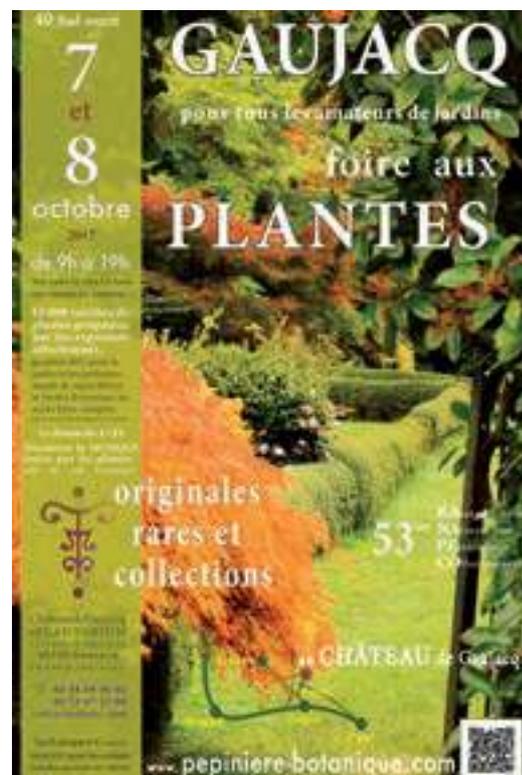


Récolte Royale

La fête des jardiniers et de la récolte du Potager du Roi sera comme chaque année un moment privilégié où les visiteurs pourront découvrir la production atypique de ce potager pédagogique, et la partager avec de nombreux artisans de bouche investis dans la qualité des produits et des modes de culture durable. Le Potager du Roi propose d'ailleurs tout au long de l'année différentes animations sur le thème des saveurs à déguster de toutes les façons.

Les saveurs du potager du roi. Les 7 et 8 octobre. Le Potager du Roi, école nationale supérieure de paysage, Versailles (78).

www.potager-du-roi.fr



Générosité végétale

La foire aux plantes de Gaujacq dans le sud-ouest est désormais une institution puisque se déroulera en octobre, le 53^e RANAPESCO qui regroupe les collectionneurs venant exposer. Plus de 15 000 variétés de plantes envahiront les jardins et les salles du château et feront tourner la tête des amateurs de spécimens rares et originaux. La visite des jardins et du Plantarium de la pépinière botanique est incluse dans le billet d'entrée.

53^e RAssemblement NAtional des PEpiniéristes Collectionneurs. Les 7 et 8 octobre. Château de Gaujacq et Plantarium, Gaujacq (40).

<http://chateau.de.gaujacq.free.fr>



Vivier d'idées

Durant quatre jours, le salon Viving Lyon sera une concentration de ce qu'il se fait de mieux dans le domaine de l'habitat. Les professionnels des filières ameublement, décoration, jardin et même construction seront de la partie. Cette édition mettra en valeur les nouveaux matériaux et ceux qui sont devenus incontournables dans l'aménagement, notamment le Corian®, matériau composite révolutionnaire autant en intérieur qu'en extérieur. Entrée sur invitation à télécharger sur le site Internet.

Salon Viving Lyon. Du 12 au 15 octobre. Eurexpo Hall 3, Chassieu (69).

www.viving.fr

landmārt

Le Magasin du paysage
Produits | Services | Proximité

Distributeur de matériaux d'aménagement paysager pour les professionnels



Une offre de produits ciblée



PROTECTION
DES SOLS



TERRASSES &
BALCONS



ACCESSOIRES
DE PLANTATION



DÉCORATION &
AMÉNAGEMENT



SOLUTIONS DE
VÉGÉTALISATION



GESTION
DE L'EAU

Retrouvez-nous dans nos 18 agences

contact@landmart.fr Tél. : 02 76 01 51 23

www.landmart.fr

ÉCLAIRAGE

2017



PARCS / JARDINS

SG LIGHTING SA/NV - Parc de l'Arboretum - Bat A1 - 73 rue de Saint-Mandrier
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES - Tél. 04 94 930 000 - Fax 04 94 63 32 86
E-mail : info.france@sglighting.fr - www.sglighting.fr

NOUVEAU
catalogue 2017

Rendez-vous

■ Journées flamboyantes

Qu'il soit amateur ou professionnel, chaque jardinier n'est pas sans savoir que l'automne est une saison d'autant plus magnifique que propice à la plantation des vivaces, arbustes et essences arborées. Pour mieux choisir, toutes les déclinaisons des couleurs de la saison seront représentées lors de cette 6^e édition des journées des plantes de Chantilly. L'élite des pépiniéristes européens ainsi que des paysagistes exposants mettront tout en œuvre pour permettre aux passionnés de jardiner en technicolor, avec une sélection de leurs meilleurs spécimens, des ateliers, des conseils, et des conférences.

Les Journées des plantes de Chantilly. Les 13, 14 et 15 octobre. Domaine de Chantilly, Chantilly (60).

www.domainedechantilly.com



■ Atelier convivial

Le temps d'une journée, la Poterie Au grès du temps ouvre son atelier aux passionnés d'espèces endémiques de la région normande. Deux pépinières animeront l'événement, l'une spécialisée dans les vivaces et les graminées, l'autre dans les vivaces et les fougères de collection. Cela sera évidemment l'opportunité de découvrir également le travail de la poterie, spécialisée dans le grès, résistant au gel et donc utilisable dans les jardins.

Jardin de pots. Dimanche 15 octobre. Poterie Au grès du temps, Lithaire (50).

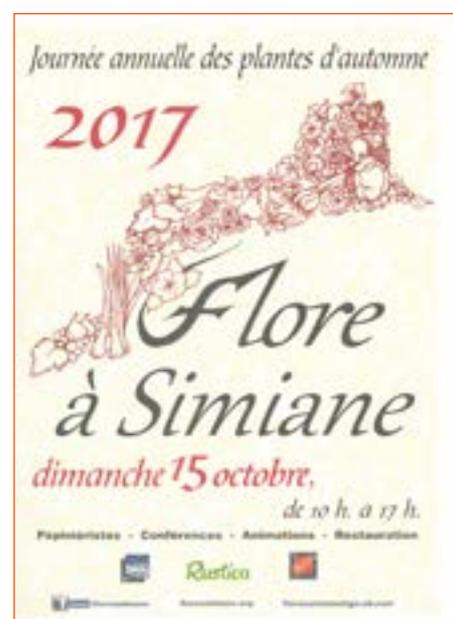
www.augresdutemps.com

■ Flore à Simiane

Ce rendez-vous botanique avec des exposants pépiniéristes dans ce village des Alpes-de-Haute-Provence convie à planter avant l'hiver, donc à reprendre les méthodes ancestrales qui visaient à profiter des pluies automnales, et de l'installation des racines pendant l'hiver pour favoriser une reprise plus vigoureuse au printemps. Conférences, ateliers et balades botaniques seront aussi au programme. Depuis quatre ans, une équipe de bénévoles s'investit également pour l'embellissement du village en multipliant les plantations et en assurant leur entretien. Une belle initiative pour des rues plus vertes et fleuries.

Flore à Simiane. Le 17 octobre. Simiane-la-Rotonde (04)

www.floreasimiane.org





■ Une nouvelle ère

Avec une micro ferme expérimentale en agro-écologie, un conservatoire de la tomate et une collection de 400 dahlias, le parc de 55 hectares du château de la Bourdaisière est un véritable laboratoire du vivant. Pour la 2^e édition du Festival de la forêt et du bois, il fallait un enjeu à la hauteur de cet écosystème exceptionnel, et du thème « construction et innovation ». L'objectif de Louis Albert de Broglie, le « prince jardinier » propriétaire des lieux, est d'accompagner l'évolution de la filière bois et matériaux biosourcés en France.

C'est dans cette dynamique que le domaine a lancé un appel à projet ouvert à tous, en équipes polyvalentes, pour la création d'une maison 100 % bois, du sol au plafond jusqu'aux objets usuels. Le projet est piloté par l'architecte Isabelle Poulain, spécialisée dans le bois. Les cinq meilleures équipes seront exposées pendant le festival 2017 et la maison sélectionnée sera réalisée en partenariat avec le domaine pour la 3^e édition du festival, en 2018.

Festival de la forêt et du bois. Les 20, 21 et 22 octobre. Château de la Bourdaisière, Montlouis-sur-Loire (37).

www.labourdaisiere.com

■ Réouverture automnale

D'habitude fermé à cette époque, le premier parc à thème d'Europe consacré au végétal, Terra Botanica, ouvre à nouveau ses portes pour accueillir pendant quatre jours les passionnés d'aventure et de végétal. Au milieu de centaines de cucurbitacées géantes, les visiteurs pourront profiter de toutes les attractions du parc, habillé de sa robe d'automne. Cette grande fête sera également l'occasion de rencontrer les artisans et les associations présents sur place, de discuter avec les paysagistes et jardiniers du parc lors des visites guidées. Une découverte des nouvelles techniques culturelles de jardinage naturel sera aussi proposée.

Fête de l'automne. Du 28 au 31 octobre. Terra Botanica, Angers (49).

www.terraborotanica.fr/actu/





■ Exception culturelle

En 2016, la France restait la destination la plus touristique du monde avec environ 83 millions de visiteurs étrangers. C'est donc naturellement que la 23^e édition du Salon International du Patrimoine Culturel aborde la question du « Tourisme Culturel ». Pour éclairer les visiteurs, 340 exposants (artisans d'art, institutions et collectivités) offriront la découverte de leur savoir-faire et de leur mission de préservation de leur patrimoine. Les jardins historiques seront représentés et un cycle de conférences assuré par des experts du monde de la culture et du patrimoine animera le salon.

Salon international du patrimoine culturel. Du 2 au 5 novembre. Carrousel du Louvre, Paris (75).

www.patrimoineculturel.com



■ Jardins & Santé

Le 5^e symposium international de Jardins & Santé se tiendra à nouveau à Paris en novembre. Deux journées pendant lesquelles de nombreux intervenants du milieu médical, psychologique et social mais également des paysagistes parleront de leurs expériences et de leurs recherches en matière de jardins thérapeutiques. Ce secteur devrait en effet de plus en plus progresser et concerner les professionnels du paysage autant que les professionnels de la santé.

5^e symposium international de Jardins & Santé. Les 13 et 14 novembre. ASIEM, Association Immobilière de l'École Militaire, Paris (75).

www.jardins-sante.org



■ Villes et villages fleuris

Le classement des villes et villages fleuris retient chaque année l'attention de toutes les collectivités participantes, car ce concours reflète les attentes des citoyens. Au-delà du fleurissement, c'est aussi la végétalisation urbaine qui est en jeu. Comment satisfaire la demande grandissante en espaces verts des habitants des villes ? Comment maintenir la qualité esthétique et paysagère des espaces publics ? Comment développer les savoir-faire en gestion raisonnée de ces espaces paysagers ? Autant de questions qui trouveront des réponses lors des 15^e assises nationales du label « Villes et villages fleuris » porté par le CNVVF et dont l'objectif est de faire évoluer le label en fonction des attentes actuelles.



Assises nationales des villes et villages fleuris. Le 30 novembre et le 1^{er} décembre. Centre de congrès de l'Aube, Troyes (10).

www.villes-et-villages-fleuris.com



Autoroute du miel

À travers la multitude d'actions qu'elle entreprend, la ville d'Épernay est, depuis plusieurs années, un modèle de gestion durable de son patrimoine naturel. La pratique du fauchage tardif, l'arrêt des traitements phytopharmaceutiques, la plantation de végétaux mellifères et le recours au fleurissement alternatif lui ont permis d'être lauréate du label « Territoires à énergie positive pour la croissance verte » (TEPCV), en compagnie des Terres de Champagne environnantes et du Parc naturel régional de la montagne de Reims. Souhaitant pérenniser et diversifier cette démarche, la commune met actuellement en place une nouvelle action, le projet « Chemin des abeilles », qui s'inscrit dans l'action de l'Agenda 21 « La biodiversité à Épernay : amélioration de la connaissance, valorisation et préservation ». L'objectif de ce chemin est de matérialiser un parcours à travers la ville, que les pollinisateurs pourront suivre pour vivre et s'alimenter.



Afin d'assurer sa réussite et poursuivre la pédagogie auprès du public, ce projet sera avant tout une démarche collective et participative. Les habitants et les acteurs locaux seront encouragés à installer des ruches ou des abris naturels et à planter des espèces

mellifères dans leurs jardins privatifs ou collectifs. Ils peuvent ensuite localiser leur action sur une carte interactive en ligne où l'ensemble de ces refuges pour pollinisateurs formera le « Chemin des abeilles ». Après Oslo, Épernay est la deuxième collectivité au monde à mettre en place un tel système, pour un coût total de 5 500 €.

<http://chemindesabeilles.epernay.fr/>



Abeilles maîtres d'hôtel

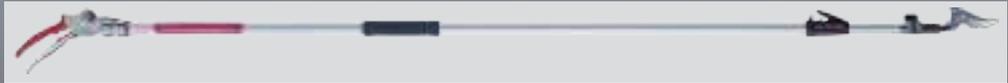
Déguster le miel artisanal d'un apiculteur n'est désormais plus du luxe mais une promesse affichée par un groupement d'hôteliers. La Compagnie Française d'Hôtellerie (CFH), engagée depuis de nombreuses années dans une démarche RSE et des actions de développement durable, vient de créer un partenariat avec l'apiculteur Lloris Niard et sa société Graine d'abeilles. Depuis le début de l'année, une dizaine de ruches ont été mise en place sur le terrain de cet apiculteur dans l'Ain, réservées à la production de miel pour tous les établissements de ce réseau de dix-sept hôtels. En plus de pouvoir consommer le miel, les clients et les équipes de chaque hôtel seront tenus informés de l'évolution de la vie des ruches. Les dix-sept hôtels organiseront également tour à tour une semaine thématique pour présenter l'apiculteur et faire découvrir d'autres produits issus du miel de leurs ruches. Cette action participe à la sensibilisation du grand public à la sauvegarde des abeilles et de leurs ressources alimentaires non polluées.

www.hotels-cfh.com

www.grainedabeilles.fr



Les outils de coupe : une passion



Polet

La Qualité de génération en génération

Depuis 150 ans

www.progarden.fr - contact@progarden.fr

Réseau



AGENCES D'EMPLOI

LE "PRO" DES ESPACES VERTS

LA SOLUTION POUR UNE GRANDE SOUPLESSE
DANS LA GESTION DE VOTRE PERSONNEL

Présent du 5 au 7 déc. à

Paysalia

Le salon
Paysage Jardin & Sport

Stand
4D78

MISSION INTÉRIM
CDD - CDI

NOTRE
EXPERTISE RH POUR
LE RECRUTEMENT
DE VOS FUTURS
COLLABORATEURS H/F

VERT L'INTERIM - Paris - 01 44 68 92 00
BORDEAUX INTERIM - Bordeaux - 05 56 00 62 26
VERT L'ESSENTIEL - Lyon - 04 37 70 65 40
JOB CENTER Tertiaire - Massy - 01 60 11 42 99
www.vert-objectif.com





Rendez-vous aux jardins

La 15^e édition des Rendez-vous aux jardins a cette fois encore mobilisé de nombreux jardins et partenaires sur l'ensemble du territoire. En plus des 2000 parcs et jardins ouverts à la visite, les jardins d'exposition des entreprises du paysage participantes ont accueilli un public enthousiaste début juin. La thématique valorisait le partage au jardin, soit la diffusion du savoir-faire et les échanges aussi conviviaux que constructifs entre visiteurs et jardiniers. Pour les entreprises du paysage, ce long week-end de rencontres a été l'occasion de faire découvrir leurs jardins d'exposition, par exemple chez Dupré-la Tour Paysage en Rhône-Alpes, Daniel Paysage et Paysage & Pépinières de Guillord en Bretagne, JP Puyau Paysagistes et Azur Gardens en Nouvelle Aquitaine ainsi que Pépinières & Paysage d'Elle en Normandie. Les écoles ouvraient également les portes de leurs jardins pédagogiques, comme au CFPPA de l'Allier. Ce rendez-vous annuel peut en effet motiver des vocations !



<https://rendezvousauxjardins.culturecommunication.gouv.fr>

Forts en botanique !

La finale du Concours national de reconnaissance des végétaux, organisée par l'Unep et l'interprofession Val'hor, aura lieu pendant le salon Paysalia en décembre prochain. Les 13 régions ayant organisé les sélections des candidats pendant l'année parmi plus de 1000 étudiants présenteront leurs finalistes, environ une centaine. Ces derniers auront cette année à plancher sur des échantillons encore plus diversifiés qu'en 2015, en deux catégories, Aménagement paysager (AP) et Production horticole (PH). La logistique de la finale sera prise en charge par l'équipe du Lycée agricole de Lyon-Dardilly-Écully. Ce concours, très valorisant pour les étudiants et apprentis, connaît un succès grandissant, ce qui rassure sur l'intérêt accordé au végétal dans les formations comme dans les aménagements paysagers et espaces verts urbains. Il est pour la 2^e fois ouvert aux professionnels, qui ainsi mesureront leurs connaissances botaniques. Tous les professionnels des filières horticulture et paysage, mais également ceux des collectivités et les enseignants pourront participer. Un challenge à ne pas manquer. Les modalités d'inscriptions sont disponibles sur le site de Val'hor.

www.valhor.fr





Rue fleurie à Nantes

©SEVE-Ville de Nantes

Nantes est un jardin

Ville aux 100 jardins, Nantes et sa métropole ont été la première Capitale de la biodiversité en 2013. La métropole est également le siège de nombreux événements répartis sur le territoire, comme le Salon du Végétal, la Folie des Plantes, les Jardins flottants, la Caravane de Nantes...

Il n'en fallait pas plus pour que l'association Nantes est un jardin voit le jour. Née il y a tout juste un an, elle est pilotée par un comité d'experts et de passionnés tels Romaric Perrocheau (directeur du Jardin des Plantes), Jacques Soignon (directeur des espaces verts), Loïc Mareschal (paysagiste et fondateur de Phytolab), ou Jean-Marc Auray (gérant de la Pépinière du Val d'Erdre), tous très investis dans le savoir-vert de la région nantaise.

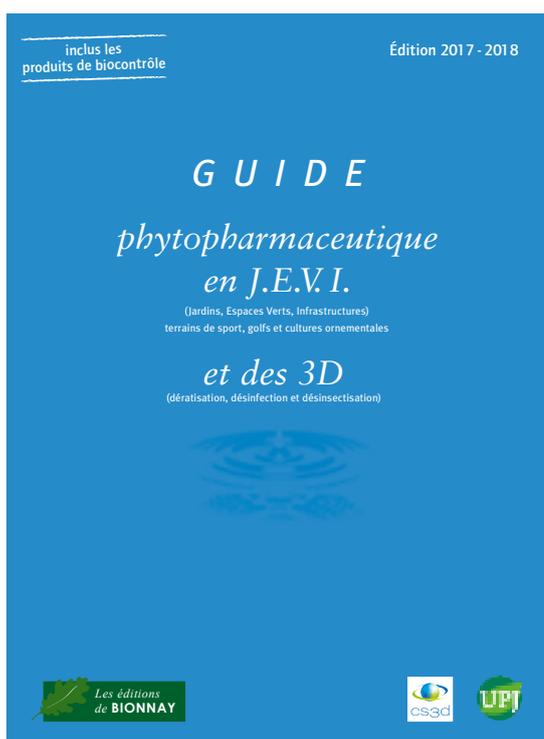
Leur but est de fédérer le plus grand nombre d'acteurs œuvrant dans le domaine des jardins et du paysage, et ayant à cœur de transmettre leurs connaissances, en particulier aux générations futures, promouvoir la botanique et développer les compétences tant des professionnels que des particuliers. L'association souhaite mutualiser les actions afin de dépasser les frontières régionales et nationales, en favorisant par exemple des échanges. Son président, Christophe Cozette, paysagiste au sein de l'agence Phytolab, allègue que l'association interviendra aussi comme lieu de ressources, d'innovation et d'expérimentation dans le domaine du végétal. Projets et actions participatives sont donc d'ores et déjà à l'ordre du jour.

contact@nantesestunjardin.fr, Anne Léonce au 06 72 68 06 93



Promenade du Mémorial, Nantes

©SEVE-Ville de Nantes



Guide phyto

La 17^e édition revue et augmentée du Guide phytopharmaceutique en J.E.V.I. (Jardins, Espaces vert et Infrastructures) vient de paraître. La totalité des substances actives homologuées et commercialisées en France, y compris les produits de biocontrôle, y a été recensée, ce qui permet de faire le point sur les produits utilisables en entretien des espaces verts et des jardins, sans oublier la réglementation en cours qui est détaillée.

L'ouvrage présente également un rappel des bonnes pratiques, en particulier concernant l'application, le calcul des doses, le stockage des produits, la protection individuelle indispensable et le traitement des effluents. Conçu pour les professionnels du paysage, c'est l'outil à consulter pour une bonne connaissance des produits conformes aux évolutions législatives.

Éditions de Bionnay, 356 pages, 59 € frais de port inclus. Tél. : 04 74 02 25 25

■ Ecojardins 2017

Depuis le lancement du label en 2012, 358 sites ont obtenu la labellisation. Fin juin, 17 nouveaux sites se sont vus décerner le label national EcoJardin. Ce label, rappelons-le, garantit une gestion écologique des espaces verts avec la mise en place de bonnes pratiques visant à respecter l'environnement et favoriser la biodiversité. Il valorise le travail des jardiniers et sensibilise les usagers aux problématiques de développement durable ainsi qu'aux pratiques écologiques. Il est renouvelé tous les trois ans par demande, sur un nouvel audit. 41 sites ont également été renouvelés fin juin. Ce renouvellement confirme que les gestionnaires ont progressé sur les points faibles identifiés lors du premier audit et amélioré encore leurs pratiques par rapport au référentiel du label. L'analyse fine des données recueillies permet aussi de mettre à jour les points sur lesquels la progression doit encore s'effectuer sur notre territoire, quelques soient les sites, les gestionnaires et les partenaires, comme le suivi de la faune et de la flore ou la connaissance de la biodiversité des sols.

www.label-ecojardin.fr



■ Palmarès fleuri

À la fois mine d'idées et pépinière de talents, le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire s'est doté de quatre prix, décernés en juillet, afin d'accompagner les concepteurs dans leur carrière et récompenser les réalisations les plus emblématiques de l'édition. Cette dernière avait pour thématique Flower Power. Le prix de la Création a été attribué au jardin De l'autre côté du miroir de l'agence Stadler, celui des Idées novatrices à l'équipe chinoise du jardin Levant, celui du Jardin transposable à la création Papillonnez, et le prix de la Palette végétale au subtil travail de l'équipe coréenne du jardin Le pouvoir des sorcières. Enfin, un prix spécial du jury est allé au jardin de L'homme qui aimait les fleurs. Les jardins du festival restent accessibles jusqu'au 5 novembre.



De l'autre côté du miroir, agence Stadler



Jardin du Domaine de Chaumont au Musée chinois des jardins, Pékin

D'autre part, le souffle inventif qui anime le festival de Chaumont vient de traverser les frontières, avec la création d'un Jardin secret à la française, conçu par les équipes du domaine, à Pékin, au Musée chinois des jardins et de l'architecture paysagère. Un clin d'œil contemporain reprenant la rigueur à la française avec des matériaux surprenants et vivement colorés.

www.domaine-chaumont.fr



Nature4Cities

L'association Plante & Cité s'est jointe récemment au projet européen H2020 Nature4Cities (NAC). Celui-ci regroupe 25 autres partenaires de 9 pays ayant pour but de développer une plateforme interactive à destination des acteurs de la ville pour promouvoir les solutions basées sur la nature (NBS, Nature based solutions) dans les équipements ou les aménagements. L'objectif est de rendre ces solutions rentables. Elles doivent donc offrir des bénéfices sociaux, environnementaux et économiques à la communauté.

Des bases de données et outils d'aide à la décision sont ainsi mis à disposition des différents ac-

teurs. Plante & Cité se charge de la communication sur notre territoire, et a créé un site Internet dédié. L'association animera aussi une communauté autour du projet, constituée de professionnels de la nature en ville, de chercheurs, de collectivités, de décideurs politiques, d'acteurs des différents marchés. Pour contribuer aux travaux, l'inscription se fait par formulaire de contact à remplir en ligne.

www.nature4cities.eu



Immeubles végétalisés à Milan

Nature & Culture

Dans le cadre d'un projet européen de valorisation d'un ensemble de sites touristiques de la Riviera franco-italienne, les 3^e rencontres de la Villa Thuret ont mis à l'honneur le patrimoine végétal des jardins botaniques et espaces naturels des paysages méditerranéens. L'introduction massive et l'acclimatation au XIX^e siècle d'espèces exotiques ont effectivement bouleversé le paysage local mais ont conduit à une diversité qui aujourd'hui est devenue une richesse.



Jardin du Val Rahmeh

Ces rencontres ont permis de rappeler les actions engagées par le projet Nature & Culture pour tous visant à l'amélioration de l'attractivité de certains sites historiques comme le sentier géologique-écologique et paysager de la voie Augusta en Italie, le site naturel du lac de Varase, le jardin botanique du Val Rahmeh à Menton, le jardin botanique de la Villa Hanbury près de Vintimille et celui de la Villa Thuret à Antibes. Ces actions sont soutenues par le fonds européen de développement régional Interreg-Alcotra 2014-2020. Communication, création d'un réseau local transfrontalier et interventions directes sur sites (restaurations, mises en sécurité des parcours de visite, acquisition d'équipements...) font partie du programme ambitieux mis en place.

www.interreg-alcotra.eu/fr/decouvrir-alcotra/les-projets-finances/natcult-nature-et-culture-pour-tous



Jardin Hanbury



Villa Thuret



Frugalité à l'honneur

Parue en juillet, la publication « *Aménager et gérer avec frugalité* » est tout à fait d'actualité dans un contexte où chacun tente de réduire les budgets et où les ressources diminuent également. Comment faire mieux avec moins peut résumer l'ensemble des conseils donnés ici. Démarche « zéro déchets », paillages, créations de sol à partir de matériaux récupérés, économie circulaire, mutualisation de matériels sont quelques-unes des solutions présentées pour répondre aux enjeux de la ville durable.

Les exemples de réalisations sont accompagnés de synthèses d'études de Plante & Cité sur ces différents sujets. Une publication positive, incitant à l'innovation. À commander en ligne.

www.plante-et-cite.fr, rubrique ressources. 68 pages, 25 €

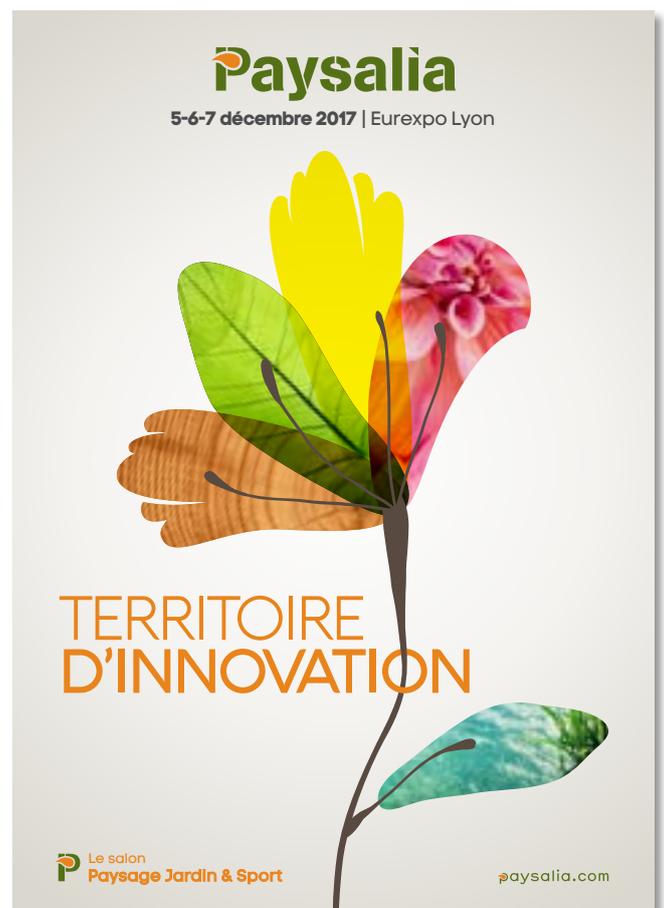
Paysalia : préparez votre visite

La biodiversité sera à l'honneur du salon Paysalia les 5, 6 et 7 décembre prochains. Des Trophées en développement durable et innovation aux journées Ville Verte, en passant par les exposants spécialisés et les conférences thématiques qui porteront pour beaucoup sur les différents domaines touchant à la biodiversité, le salon synthétisera toutes les nouvelles données sur le sujet. La formation Unep « Valorisation commerciale de la biodiversité » y sera d'ailleurs présentée. Le Village Fleurs de France rassemblera de nombreux pépiniéristes valorisant la production française. Le Village du Paysagisme d'intérieur exposera des réalisations inspirantes et les journées Wellgreen offriront un parcours thématique avec visite du Groupama Stadium (qui accueille l'Olympique Lyonnais) dont la pelouse hybride est issue d'une technologie innovante.

La seconde thématique phare de Paysalia portera sur les jardins à buts thérapeutiques. Dans le cadre des réflexions menées sur le sujet par de nombreux acteurs du paysage, des jardins et du monde médical, le Carré des Jardiniers présentera cinq projets de jardins de soins ou de bien-être.

Pour mieux profiter de l'ensemble des intervenants, des conférences et des événements organisés au sein du salon, préparez votre visite dès à présent en réservant votre badge puis en allant consulter le programme complet en ligne sur le site de Paysalia. Et pour optimiser votre parcours, le plan du salon est téléchargeable ainsi que la liste des exposants.

www.paysalia.com



Paysages d'intérieur

Les trophées internationaux du paysagisme d'intérieur ont été décernés en juin dernier par l'Eilo (association européenne du paysagisme d'intérieur) regroupant les fédérations de plusieurs pays européens, dont l'Unep en France. Les projets sélectionnés concouraient dans trois catégories : Stand Alone, Plant Wall et Interior Landscaping. La thématique de cette session portait sur l'innovation en *design* et le développement durable. La réalisation nommée Pendularis de l'agence suisse Creaplant a remporté la première catégorie. La création Telecon de l'agence canadienne Envirozone est lauréate de la catégorie murs végétaux, et le projet Agio is sustainable and green des Néerlandais De Klerk Bloemsierkunst a été le double gagnant du prix du paysagisme d'intérieur et du vote du public.



Projet Agio is sustainable and green, agence De Klerk Bloemsierkunst



Projet Telecon mur végétal, agence Envirozone

Les représentants des fédérations de l'Eilo se retrouveront pour leur congrès annuel les 9 et 10 novembre prochain à Amsterdam. Cet événement sera l'occasion de profiter du marché aux fleurs d'Aalsmeer et de visiter des projets innovants et étonnants à travers la ville. Les adhérents de l'Unep spécialisés en paysagisme d'intérieur et participant au groupe Techniques de métier sur la végétalisation du bâti se joindront à eux pour une sortie thématique.

www.eilo.eu



Projet Pendularis, agence Creaplant

EXPERTISE SUPPORTS DE CULTURE SUR-MESURE

PAYSAGE ET ESPACES VERTS

RENNES - PLACE HOCHÉ

Mai 2017 - replantation de marronniers avec substrat enrichi en mycorhizes



CHANTIERS PAYSAGERS

- > fosses d'arbres, massifs, pelouses et chaussées végétales
- > mélanges organo-minéral pour structurer et enrichir la terre végétale
- > gestion de l'irrigation par sonde hydrique

ENRICHISSEMENT & BIOTISATION DU SOL

- > revitalisation des plantations et des sols
- > produits locaux, naturels et process contrôlés



M MYCORHIZES

Technologie Premier Tech GHA297
Glomus intraradices
PREMIER TECH MC101 - AMM 6130000

Une mycorhize est une alliance bénéfique entre un champignon mycorhizien et les racines d'une plante. Les mycorhizes développent un réseau intra et extra racinaire de filaments qui explorent le sol pour avoir accès à plus d'éléments nutritifs et d'eau, et ainsi les transférer à la plante.

- + STIMULE LA CROISSANCE DU SYSTÈME RACINAIRE
- + STIMULE LA CROISSANCE DES CULTURES
- + BONIFIE L'ABSORPTION DES NUTRIMENTS ET DE L'EAU
- + AMÉLIORE LA STRUCTURE DU SOL



Assises Nationales de la Biodiversité

Ces 7^e assises accueillies à Ajaccio en juillet ont été riches en rencontres lors du forum des exposants, des conférences et des ateliers dédiés à ce sujet. Cette année encore la qualité des interventions et des tables-rondes a permis de sensibiliser les professionnels et décideurs publics sur les enjeux de préservation de la biodiversité pour concilier transition écologique et aménagement du territoire. Cette sensibilisation est particulièrement importante cette année puisque les évolutions réglementaires récentes sur l'usage des produits phytopharmaceutiques amènent les collectivités à repenser leurs interventions sur les espaces verts et les espaces publics. Les entrepreneurs du paysage sont ainsi les premiers interlocuteurs auxquels elles peuvent s'adresser afin de s'engager dans cette nouvelle voie. C'est cette expertise des entreprises du paysage que l'Unep a valorisé auprès de Madame Brune Poirson, secrétaire d'État auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire, lors de son passage sur le stand des Entreprises du Paysage.

Ces assises ont également été l'occasion pour l'Unep Méditerranée d'organiser la signature officielle de la convention régionale de lutte contre le travail illégal dans le secteur du paysage, en partenariat avec la DIRECCTE et la MSA de Corse et en présence de la presse. Des rencontres conviviales ont été également organisées à Ajaccio et Porto Vecchio, un atelier sur le thème de la prise de parole dans les médias, une réunion du bureau régional, et des visites. Outre la convivialité et les liens entre professionnels de PACA et de Corse, ces rencontres ont consolidé la mobilisation de l'Unep dans la crise liée à la bactérie Xylella Fastidiosa.



Les Rencontres du paysage urbain

Organisées par l'Unep Nouvelle-Aquitaine, Hortis*, la FFP* et la FNPHP*, ces rencontres ont accueilli en juin à Bègles, une soixantaine de représentants de collectivités et professionnels du paysage. Après une introduction de Clément Rosignol-Puech, vice-président de la Nature de la Métropole de Bordeaux et conseiller municipal de Bègles, les différents intervenants du paysage et de l'urbanisme ont pris la parole pour répondre à la question « Santé, économie, environnement : que rapportent les espaces verts ? ». Tous les orateurs se sont accordés sur les points positifs de la nature en ville, et en particulier sur l'augmentation nécessaire des espaces verts urbains. Il a ainsi été mis en lumière que ces espaces permettent à la ville de retrouver un air pur, améliorent la santé des habitants et participent à la mise en place d'activités économiques et sociales de premier plan. La visite du parc habité des Sècheries, médaille d'or aux Victoires du Paysage 2016 dans la catégorie aménagement de quartier, a clôturé cette journée sur le thème Demain la ville sera verte.



www.lesentreprisesdupaysage.fr, www.hortis.fr, www.f-f-p.org, www.fnphp.com

*Hortis, les responsables des espaces de nature en ville ; FFP, Fédération Française du Paysage ; FNPHP, Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et des Pépinières

Jardins du monde à la Cité U



Jardin sans frontières, Les Jardiniers à Vélo, Pépins Production

Le grand parc de la Cité Universitaire de Paris est en perpétuelle mutation. Espace paysager de 34 hectares, il offre des pelouses parsemées d'essences arborées remarquables, des jardins classiques, des massifs de fleurs et un fond de verdure incomparable aux résidents des 40 maisons étudiantes bâties ici. Le projet de construction d'une dizaine de nouvelles maisons d'ici 2020, donne aujourd'hui l'occasion de repenser l'aménagement et la gestion de ces espaces verts en faveur d'une plus grande biodiversité. Parmi les actions engagées, la plantation d'une nouvelle forêt constituée de 1500 arbres renforcera les frondaisons des grands arbres ombrageant le parcours entre les résidences. Ces plantations, réalisées en partenariat avec la ville de Paris dans le cadre de son plan Biodiver-

sité, nécessiteront un entretien intensif et suivi pendant les trois premières années. C'est la raison pour laquelle la Cité U lance un appel à parrainage*. Particuliers, mais aussi entreprises peuvent d'ores et déjà participer en adoptant un ou plusieurs arbres !

La démarche ne s'arrête pas là, puisque cette année, le premier concours Jardins du monde en mouvement a été organisé avec le soutien de la Caisse des Dépôts qui, en écho à son rôle d'aménageur de l'espace public, soutient activement la jeune création architecturale et paysagère. Ce concours a offert l'opportunité à de jeunes talents de proposer un projet créatif et engagé comportant une dimension écologique tout en dialoguant avec les architectures des résidences.



Poésie d'un parasite, Manon Sendecki

Retour sur

Exposer des jardins éphémères participe effectivement à une sensibilisation des espaces paysagers. Associant culture et nature sur le thème de la nature en ville, ces créations accompagnent le projet de développement durable de la Cité. Au nombre de cinq, réalisés en juin et tous en libre accès, ces jardins éphémères ont égayé toute la belle saison. Ce voyage paysager inédit a répondu à la diversité des 140 nationalités accueillies dans les résidences. La déambulation proposait :

- un Cortège sifflant d'où frémissements, claquements et cliquetis se faisaient entendre au gré des conditions climatiques. Ce jardin surélevé, créé par Cédric Rivière, évoquait les milieux des steppes du Maghreb.
- une Archéologie du végétal, au pied de la Fondation hellénique. Conçu et réalisé par Lucie Bulot et Émeline Brossard, ce jardin de colonnades de blocs de terre dévoilait les étapes de la formation des sols. À l'image d'une frise chronologique, il symbolisait également les successions des écosystèmes, de l'apparition des essences pionnières jusqu'à l'emprise des espèces dominantes.



Archéologie du végétal, Émeline Brossard et Lucie Bulot



Mille et une paroles, Johanna Bonella et Abel Rossi

- Mille et une paroles, sur le parvis de la Fondation Avicenne, en forme de grande corne d'abondance créée par Johanna Bonella et Abel Flossi de l'atelier Lieux 10. Tressée en osier et végétalisée, cette corne d'abondance représentait le lien entre la France et les jardins de Perse, entre les hommes et la nature pour stimuler un dialogue permanent.
- un Jardin sans frontière, élaboré sur une ligne rouge et inspiré par les cultures mexicaines et du sud des États-Unis. Atlas botanique et symbole du lien paysager existant entre les deux pays, ce jardin, créé par Les Jardiniers à Vélo et Pépins production, proposait de découvrir les racines communes des espèces qui décorent nos jardins d'aujourd'hui.
- Poésie d'un parasite, offrant une pelouse peuplée de boutons blancs au-dessus de laquelle flottait un nuage également blanc... de petits morceaux de sacs plastiques. Manon Sendeki, sa conceptrice, souhaitait ainsi interpeller sur la pollution générée par ces sacs emportés par le vent, qui finissent par s'agglomérer et transformer les paysages mais qui peuvent avoir une seconde vie, plus poétique, une fois recyclés.

www.ciup.fr

*Renseignements sur www.mecenat@ciup.fr



Cortège sifflant, Cédric Rivière

Entrepreneur du paysage non salarié (TNS)

Bien protégé
face aux aléas de la vie avec
MUTEX-l'alliance mutualiste,
partenaire de l'UNEP Services



En savoir plus sur le site : www.lesentreprisesdupaysage.fr/unep-services - Rubrique Assurances



Fondation Klorane



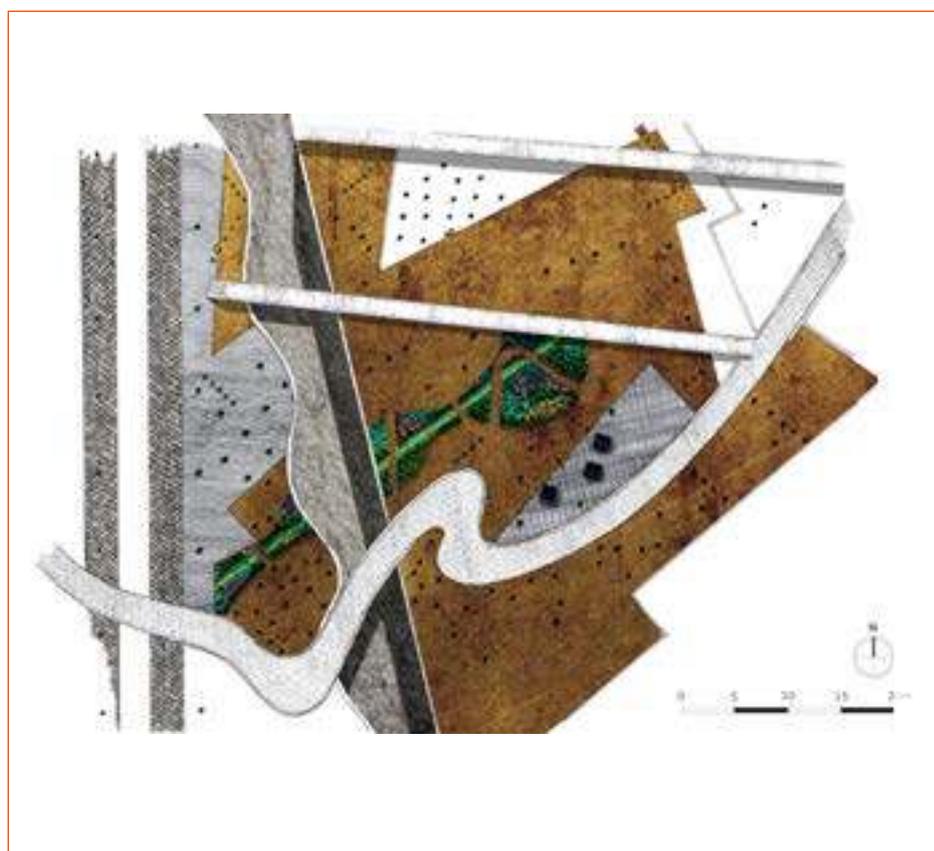
Arnaud Haincaud et Anthony Menut

Pour la deuxième année consécutive, le prix Botany For Change de la Klorane Botanical Foundation a invité les étudiants en botanique, architecture et paysage, à repenser la végétalisation urbaine. Pour la fondation, ces projets apportent une solution concrète et active dans la réimplantation du végétal en ville. C'est pour cette raison qu'ils doivent être permanents et non éphémères. L'ambition du prix est ainsi de donner aux étudiants un terrain d'expression leur permettant de laisser une empreinte durable dans le paysage.

Pour l'édition 2017 de Botany For Change, les compétiteurs ont été invités à travailler leur projet de végétalisation au sein du Jardin des Équilibres du parc de la Villette de Paris. Cette parcelle en sous-bois humide et ombragée, est composée de deux espaces en terrasses séparés par un accès piéton en béton, dalles et pavés, surplombés par de grands arbres. La difficulté majeure était d'aménager le lieu en tenant compte des caractéristiques environnementales du parc (pluviométrie, ensoleillement, pollution urbaine, faune et flore présente...), puis de le faire évoluer au fil des saisons pour qu'il anime de façon permanente cet endroit.

Ligne diffuse, le jardin lauréat conçu par Anthony Menut et Arnaud Haincaud, joue sur les perspectives existantes et crée une rupture visuelle avec une ligne végétale pour inviter le visiteur à déambuler. Des hamacs accrochés entre les arbres

lui permettent de se reposer au-dessus d'un couvert odorant. La palette végétale, composée pour limiter les contraintes d'entretien, s'inscrit dans le thème de cette édition « Quand la botanique exalte nos cinq sens ». Ainsi, proliféreront sur la parcelle le fragon épineux, le myrte odorant, la menthe poivrée, la valériane officinale et le lierre. « *Le principe de notre jardin est qu'il couvre l'ensemble de la parcelle sur le long terme, avec des végétaux capables de coloniser l'espace ou de se ressemer* » expliquent les deux étudiants de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles. Alain Baraton, membre du jury, ajoute que « *Anthony et Arnaud proposent un espace de liberté où il fait bon se reposer, lire et rêver. C'est une vision intéressante du jardin urbain de demain, un lieu qui permet aux citoyens de découvrir pourquoi il est important de retrouver l'usage de tous ses sens* ».



www.kloranebotanical.foundation, <https://lavillette.com/>



Installé depuis cette année au Parc de la Beaujoire à Nantes, le Salon du Végétal a de nouveau rassemblé la production, la distribution, la fleuristerie et la filière du paysage. Le thème de cette édition « Inventons le végétal facile » a inspiré les visiteurs venus chercher des idées. Les exposants et les conférences ont d'ailleurs permis de voir à nouveau un vent positif souffler sur ce secteur. Un palmarès impressionnant de nouveautés y ont été présentées, parmi lesquelles 6 nouveautés végétales, dans la catégorie dédiée du concours Innovert soutenu par VAL'HOR, prouvant que la création horticole motive le secteur de l'horticulture et de la pépinière. Une jardinerie urbaine de proximité a été testée in situ, afin de dévoiler ce concept qui se développe à nouveau dans nos grandes métropoles.

Salon du végétal



Enfin, un jardin pédagogique a été réalisé sur 600 m² en extérieur. À destination des gestionnaires d'espaces verts, publics et privés, il donnait un aperçu des actions de sensibilisation à la biodiversité et aux bonnes pratiques que l'on peut mettre en place. Afin de continuer le développement du Salon du Végétal et suite au départ à la retraite de Serge Tsvétoukhine, Jean-Éric Ponthou a pris la relève le 1^{er} juillet en tant que nouveau commissaire général.

www.bhr-vegetal.com



Tendances fleuries à Lyon



Pour la 5^e année consécutive à Lyon, le public a été invité au Parc de Gerland à découvrir les tendances prochaines du fleurissement municipal qui sera élaboré sur les 200 sites de la ville. Cette découverte offerte par les services des espaces

verts pendant le mois de septembre se place dans une stratégie de gestion évolutive du fleurissement. Plusieurs plates-bandes tests ont été exposées, riches de plus de 150 végétaux différents, mettant en scène les plantes hautes, moyennes et basses, ainsi que des plantes en bacs. Le choix de présenter en avant-première ces palettes de couleurs et d'espèces participe à la pédagogie engagée vis-à-vis des citoyens pour le respect des plantations. Le centre de production horticole produit en effet la majorité des végétaux plantés, en vivaces, plantes à massifs et arbres.

www.mairie-lyon.fr



Demandez-nous tout* en matière de gazon.

Gazon en rouleau
Semence gazon
Gazon synthétique
Substrat gazon
Gazon en plaque
Bordure gazon
Dalle parking gazon
Protection gazon

*y compris ce qu'il
vous paraissait
impossible jusque là...



La première console de jardin intelligente enfin disponible chez COVERGARDEN.

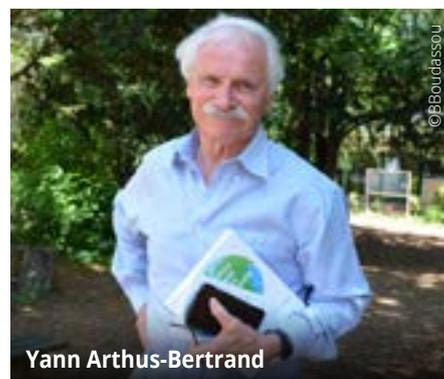
IDE
COVERGARDEN

www.covergarden.fr

1er site 100% GAZON 100% VOUS

Longchamp, la rencontre de l'écologie et de l'humanisme

Le 13 mai dernier était inauguré le Domaine de Longchamp abritant la Fondation GoodPlanet créée par Yann Arthus-Bertrand. Le château, le nouveau potager-fruitier et le parc restaurés y accueillent les expositions de la fondation, mais également des animations festives en plein air et des ateliers pour renouer le dialogue avec la nature.



Yann Arthus-Bertrand



Le château de Longchamp rénové



Jardin de graminées et de vivaces odorantes



Entrée du domaine et accès à la Fondation Goodplanet

À l'arrivée sur les lieux, le château attire par sa prestance retrouvée. L'exposition permanente Human en occupe le rez-de-chaussée et le premier étage. Cependant, avant d'entrer et de se plonger dans les images ayant servi au film du même nom de Yann Arthus-Bertrand, un tour du jardin s'impose. Derrière d'opulents massifs de graminées entourant la rampe d'accès au bâtiment, pointent des rangées de fruitiers. Plantées sur buttes avec à leur pied un mélange de mulch et de paille, elles introduisent le concept de permaculture mis en avant dans le potager. Celui-ci prend place devant la façade du château, face à l'hippodrome. Un potager en guise de terrasse, le châ-

teau n'en avait sûrement pas encore fait l'expérience depuis sa construction ! « Aujourd'hui, produire sa nourriture est valorisant et important pour comprendre ce que l'on mange » soutient Yann Arthus-Bertrand. « Cela permet aussi de mieux se rendre compte de l'influence que l'on a sur notre environnement ».

Des cultures surélevées exposent les différentes techniques de jardinage respectueuses du vivant en bénéficiant de l'intervention des insectes auxiliaires. Paillage, association des cultures sur de petites superficies, création de sol en lagsnes, récoltes partielles sont montrées à tous ceux qui souhaitent apprendre, ou simplement observer.



Verger au pied du château de Longchamp

Un patrimoine qui revit

Ce petit tour des lieux, déjà riche en découvertes, conduit à s'engager plus loin pour explorer le parc. La réhabilitation de celui-ci a été confiée à Nicolas Bonenfant, de l'Agence Coloco. Le paysagiste y travaille depuis deux ans déjà, afin de préserver son aspect patrimonial tout en lui insufflant une nouvelle dynamique davantage basée sur le développement durable : « *L'art du jardinier consiste à ac-*

compagner les dynamiques naturelles et à les renforcer par de nouvelles plantations, mais aussi à apporter de la lumière par des tailles de transparence. Cela nous permet de mettre en valeur les différentes architectures végétales et les arbres remarquables. » Le parcours s'émaille d'abris à insectes et à hérissons, parfois sous la forme de sculptures contemporaines, de ruches et de nichoirs fidélisant la petite faune.



Les visites guidées et les ateliers mettent l'accent sur cette fonction pédagogique des lieux qui rejoint celle de l'ensemble des animations qui se suivent chaque semaine ici. « *Les jardins et le parc ont une dimension à la fois didactique et ludique qui doit inciter les visiteurs, petits et grands, à dialoguer de nouveau avec la nature* » explique-t-il. « *En plus d'un sentier pédagogique et artistique, le pôle comestible offre une exploration des nouvelles techniques de jardinage durable. On peut venir planter en ateliers participatifs, récolter, observer, expérimenter et discuter avec les jardiniers, échanger des boutures, écouter des concerts avec les fruitiers en perspective. Le jardin et le parc vivent au rythme des saisons et des animations, sous l'œil des enfants, parents et visiteurs de tous horizons souhaitant partager des expériences artistiques, olfactives, jardinières et gustatives puisqu'un atelier culinaire fonctionnera également avec les produits du potager.* »

Un lieu ouvert à tous

Le photographe Yann Arthus-Bertrand coordonne cette aventure qui participe à ses actions visant à réveiller les consciences. « Depuis ces dix dernières années, mes bureaux étaient installés ici, dans un petit bâtiment annexe, et j'avais envie d'un lieu unique pour y accueillir des enfants ainsi que le plus de monde possible. Je souhaitais aussi diffuser des films, proposer des expositions et des conférences et organiser de nombreux ateliers participatifs. Le projet a été possible grâce au bail de 30 ans que nous avons obtenu de la Mairie de Paris pour occuper les lieux, et au partenariat engagé avec le Groupe Noctis. Ce cadre splendide correspond à ce que recherchait ce spécialiste de l'événementiel, et notre partenariat va leur permettre de développer une offre en phase avec les messages écologiques et environnementaux qui nous sont chers ».



La Cité des insectes dans le parc



Atelier ruches avec le public

Le potentiel du lieu est effectivement immense, car les 3,5 hectares de ce parc dédié à la nature sont aussi le théâtre de rencontres de toutes les générations autour de cette nouvelle conscience du mieux vivre dans un environnement plus sain. Yann Arthus-Bertrand ne cache d'ailleurs pas son aversion contre la place laissée aux voitures dans les villes. « Au lieu de détruire nos villes, nous devrions en bannir les voitures ! Le retour de la nature en ville se fera plus vite et nous pourrons

réellement réinventer nos cités dans un contexte viable. Aujourd'hui, nous sommes incapables de régler les problèmes de circulation, il faut donc penser à l'avenir et aux autres en éliminant les sources de pollution sous nos fenêtres. Et inventer une nouvelle façon de vivre la ville pour qu'enfin on retrouve le plaisir de cette vie en commun. Les expériences de potager sur les toits c'est génial, mais nous pourrions commencer par créer au sol sur des terrains repris à la circulation automobile ».



Exposition TERRA dans le jardin de la Fondation GoogPlanet

hydro 80 eCONNECT

GESTION EMBARQUÉE !



TEMPS FORT



nouveau !
Avec leur télématique embarquée et l'application ETESIA-connect, les tondeuses MKHP4 sont suivies en temps réel. Vous optimisez ainsi la gestion de votre parc machine et réduisez vos coûts d'entretien.

À découvrir
en avant-première
Inscrivez-vous sur :
www.conquest-info.com



M.I.E.V.
2017

MATINÉES
INNOVATIONS
ESPACES
VERTS

ETESIA

PLATIPUS DIRECT



SYSTÈME D'ANCRAGE
DE MOTTE - PLATI-MAT



SYSTÈME D-MAN®
- PLATI-MAT



SYSTÈME D'IRRIGATION
ET D'AÉRATION PIDDLER

Pour les Membres DIRECT :

- + Livraison GRATUITE
- + Outils GRATUITS (1ère achat)
- + 15% de réduction sur les kits d'arbres
- + Autres offres exclusives

REJOIGNEZ

DIRECT

AUJOURD'HUI



www.platipusdirect.com



Association de légumes, fleurs et aromates dans le potager évolutif

Réveiller les consciences

Un jardin partagé est en projet sur le terrain jouxtant l'entrée du domaine de Longchamp, il viendra renforcer cette invitation à dialoguer avec la terre, les plantes et les arbres. « Ce potager solidaire prévu sur un hectare va également être le support de cours de jardinage et d'ateliers participatifs. La nouvelle génération a envie d'autres choses, de rapports différents entre les gens et envers nos habitudes de consommateur. Je n'ai pas de solution, mais mon rôle est de montrer que l'on peut avoir de l'éthique et de la morale dans tout ce que l'on fait. Ici, nous sommes engagés dans une démarche éco-responsable globale, avec toutes les parties prenantes, du projet jusqu'à son fonctionnement. Penser écologie c'est aimer la vie, et aimer la vie c'est respecter ce qui vit autour de soi et les autres. C'est cette conviction que l'on souhaite partager avec ceux qui viennent au domaine de Longchamp ». Sur le site Internet de la fondation, il est d'ailleurs uniquement indiqué comment venir par tous les transports en commun possibles ou à vélo...

www.goodplanet.org

Domaine de Longchamp, 1 carrefour de Longchamp, Bois de Boulogne, 75016 Paris.



Valorisation des déchets forestiers pour créer des habitats propices à la petite faune.



Pépinière de jeunes plants

■ En bonne santé en ville

Les résultats de la 5^e enquête de l'Observatoire des Villes Vertes viennent d'être publiés : ils confirment la volonté des communes d'assainir leur territoire. Les moyens pour y parvenir passent autant par des modes d'entretien doux que par la création de nouveaux jardins et le développement de parcours sportifs.



Square du Tivoli, Eurométropole de Strasbourg

Piloté par l'Union Nationale des Entreprises du Paysage et Hortis, l'association des responsables d'espaces nature en ville, l'Observatoire des Villes Vertes réalise régulièrement des enquêtes auprès des grandes villes françaises afin de suivre la dynamique des projets et des actions concernant la nature en ville. Cette 5^e enquête porte sur le lien existant entre le jardin et la santé. Celui-ci est aujourd'hui plus généralement mis en évidence, en premier par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) affirmant que « *les espaces verts doivent être considérés comme un investissement pour la santé, le bien-être et la qualité de vie des citoyens* ».

À l'échelle de la France, le panel des villes interrogées par l'Observatoire des Villes Vertes engage de plus en plus d'actions en faveur des jardins et des espaces verts. Pourtant, elles ne prennent pas encore suffisamment en compte le critère santé dans leurs projets. Seule 1 ville sur 10 annonce que son service des espaces verts entretient des liens forts avec son service de santé. Des projets transversaux menés en synergie entre ces services pourraient au contraire faciliter la prise en compte des bienfaits des espaces verts de façon globale sur la vie des citoyens.

Malgré tout, certaines villes se distinguent et, en tant que précurseurs en la matière, montrent la voie à suivre. À Villeurbanne par exemple, les aménagements verts sont pensés par quartiers dans le plan local porté par le service communal d'hygiène et de santé publique. Par ailleurs, 8 villes sur 10 favorisent l'activité physique en plein air, parmi lesquelles Paris, Lyon, Nantes, Caen et Metz qui concentrent leurs efforts sur le développement de parcours sportifs dans un cadre verdoyant.

Initiée récemment, la création de jardins à but thérapeutique montre que la réflexion avance également sur ce sujet : par exemple à Marseille où l'Espace méditerranéen de l'adolescence permet des soins dans un cadre favorable au bien-être, à la relaxation et aux liens sociaux, puisque le jardin est ouvert à tout public et propose des activités tout au long de l'année. La ville de Metz, quant à elle, organise un parcours de plantes qui soignent et des ateliers de plantation destinés aux personnes en situation de déficience intellectuelle.

En toile de fond, toutes les villes interrogées visent un territoire urbain 100 % « zéro-phyto » : 9 sur 10 avaient anticipé la réglementation et pris des mesures facilitant cette transition. De plus, conscientes des bienfaits de l'arrêt des traitements phytopharmaceutiques, elles encouragent l'ensemble des acteurs du territoire à participer. Bien avancée dans cette démarche, Orléans travaille par exemple avec les agriculteurs locaux pour lutter contre les pollutions diffuses et protéger les ressources en eau. De même, à Strasbourg, la charte « *Tous unis pour plus de biodiversité* » a été signée par les entreprises et les bailleurs sociaux. Des actions pédagogiques visent aussi à sensibiliser le public pour l'entretien des jardins de particuliers avec des techniques alternatives. Plusieurs villes organisent déjà des ateliers jardinage ouverts au public. Toutes les autres mettent peu à peu en place différentes solutions d'entretien alternatif des espaces végétalisés ainsi que des aménagements favorisant la biodiversité. La dépollution des sols intervient également plus souvent dans

les projets d'urbanisme qui associent des espaces verts au bâti.

« Les villes, fortes de leurs compétences en matière d'entretien écologique, sont en première ligne pour encourager les acteurs privés et les particuliers à utiliser des techniques alternatives, précise Jean-Pierre Gueneau, Président d'Hortis, l'association des responsables d'espaces nature en ville. Une démarche efficace et indispensable pour assurer les continuités écologiques nécessaires au développement de la biodiversité dans les villes et l'ensemble des territoires ! »

La santé publique passe donc bien par un investissement dans la nature en ville. « Les bienfaits du végétal pour la santé des citoyens ne sont plus à démontrer : selon une étude récente*, en investissant seulement 3,60 € par habitant dans la plantation d'arbres, les villes pourraient sauver entre 11 000 et 37 000 vies par an en réduisant la pollution de l'air » conclut Catherine Muller, présidente de l'Unep. Davantage d'actions dans ce sens sont donc attendues !

www.observatoirevillesvertes.fr



JARDINS & SANTÉ : VERS DES « VILLES SAINES » ?



DES ESPACES VERTS « ZÉRO-PHYTO »



AU 1^{ER} JANVIER 2017, 9 VILLES SUR 10 AVAIENT ANTICIPÉ L'INTERDICTION DES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES

*étude de l'ONG Nature Conservancy parue en 2016, *Planting Healthy Air : A global analysis of the role of urban trees in addressing particulate matter pollution and extreme heat*

Chiffres clés du paysage : 2014-2016, une période difficile pour les entreprises

L'Union Nationale des Entreprises du Paysage a rendu publique l'édition 2017 des chiffres clés de la profession. Cet état des lieux complet du secteur du paysage révèle qu'il connaît une mutation importante depuis 2014.

Ces deux dernières années ont vu une baisse du chiffre d'affaires de 3,7 %, marquant un retournement de tendance dans un secteur en croissance depuis plus de 10 ans. Ce sont principalement les entreprises de plus de 20 salariés, qui représentent la plus grande part du chiffre d'affaires de la profession, qui ont été le plus affectées. Dans le même temps, les TPE (entreprises de 6 salariés au maximum) ont moins ressenti cette baisse, étant présentes sur le marché des jardins de particuliers qui, lui, est en croissance. Cette baisse globale du chiffre d'affaires est due à la chute de la commande publique : - 7 % depuis 2 ans.

Mais malgré des chiffres moroses, les entreprises du paysage sont toujours restées optimistes. Cela se manifeste dans les investissements réalisés : en 2016,

57 % des entreprises du paysage ont investi pour un montant global de 315 millions d'euros, ce qui revient à un niveau comparable à ceux enregistrés entre 2006 et 2010. Elles ont continué également d'embaucher, malgré la conjoncture défavorable. Cette dynamique volontaire se double d'un fort taux de professionnalisation, puisque parmi les 65 600 salariés recensés fin 2016, 86,5 % sont diplômés et 66,5 % ont spécifiquement un diplôme de la filière. Les professionnels du paysage sont par ailleurs plus nombreux à avoir bénéficié de formations en interne, avec 26 % de salariés ayant pu suivre une formation en 2016.

Cette professionnalisation continue permet aux entreprises de répondre aux besoins toujours renouvelés des clients et explique en partie la capacité d'adaptation du secteur.

Elle doit aussi accompagner l'explosion du nombre d'entreprises : en 2016, on compte plus de 2000 nouvelles entreprises, principalement des entreprises sans salarié. Mais elles ont du mal à accroître leurs effectifs : 22 % d'entre elles ne sont pas parvenues à recruter malgré leur souhait. Elles comptent ainsi sur le développement de la formation et en font un réel enjeu pour les années à venir.



Enfin, si une grande partie des entreprises du paysage sont assez jeunes, elles n'en sont pas moins conscientes des orientations nouvelles à explorer pour capter d'autres marchés. Ces trois dernières années, le montant des investissements RSE, destinés à mieux respecter l'environnement, diminuer les nuisances ou améliorer le cadre de travail des salariés a triplé : de 21 millions d'euros investis en 2014, on passe à 66 millions d'euros en 2016 sur les 315 millions d'euros investis au total. Une forte part de ces investissements a été consacrée à l'anticipation et à l'accompagnement vers des modes d'entretien écologiques, imposés notamment par l'arrêt de l'usage des produits phytopharmaceutiques.

Les entreprises sont également force de proposition en apportant des expertises diversifiées et plus pointues dans le domaine de l'environnement. Elles se mobilisent pour répondre davantage aux demandes des particuliers, acteurs privés et collectivités dans la transition vers des espaces sains et durables.

L'intégralité du rapport est disponible sur :
www.lesentreprisesdupaysage.fr

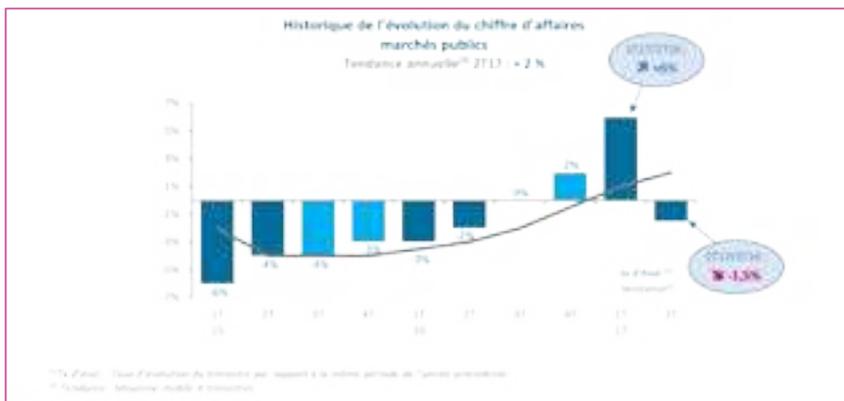


Baromètre du paysage : enfin la reprise ?

Le baromètre Unep-Val'hor-Agrica des entreprises du paysage montre une amélioration des marchés au premier semestre 2017. Une bonne nouvelle qui reste à confirmer.

Ce baromètre, établi d'après des chiffres collectés en juillet 2017 auprès de 350 entreprises du paysage, met en évidence une évolution plutôt positive du marché :

- l'activité des entreprises reprend avec + 1 % de chiffre d'affaires de juillet 2016 à juillet 2017, et une perspective globale de + 2 % visée sur l'année 2017 ;
- le marché des particuliers a connu deux croissances consécutives, de 4,5 % au premier trimestre et de 3,5 % au second. La tendance sur l'année serait de + 1,5 % ;
- les marchés publics retrouvent un certain dynamisme, avec une augmentation de 2 % depuis juillet 2016 ;
- l'activité de création de jardin a bien évolué avec une hausse de 5,5 % de chiffre d'affaires au premier trimestre 2017 par rapport à la même période en 2016 ;
- enfin les entreprises du paysage continuent de créer de l'emploi avec + 12,5 % d'embauches au 1^{er} semestre.



Malgré ces chiffres encourageants, les marchés privés, hors particuliers, restent fragiles et la hausse sur les marchés publics doit être considérée avec circonspection. En effet, la fusion des intercommunalités, opérée depuis janvier dernier, induit des délais dans la réalisation des chantiers. De plus, les incertitudes quant à la suppression de la taxe d'habitation pourraient freiner les investissements publics. « L'Union Nationale des Entreprises du Paysage se réjouit de cette reprise sur les marchés publics » indique Catherine Muller, présidente de l'Unep. « Mais les budgets des collectivités restent contraints et les perspectives mitigées. Or les travaux d'aménagement paysager doivent se poursuivre et se multiplier pour que les villes vertes du XXI^e siècle deviennent une réalité ». Concernant le marché des particuliers, Catherine Muller précise que la reprise est due à des facteurs conjoncturels et qu'elle doit impérativement être pérennisée grâce à des mesures structurelles telles que la baisse de la TVA applicable aux travaux paysagers pour l'aligner sur celle appliquée à la vente de végétaux. « Une mesure que nous défendons de longue date : nous espérons qu'elle trouvera un écho favorable de la part de notre nouveau gouvernement ! ».

www.lesentreprisesdupaysage.fr,
www.valhor.fr,
www.groupagric.com

En route pour Abu Dhabi !

Après une préparation intense, les finalistes des Olympiades nationales des Métiers concourent pour un titre international mis en jeu à Abu Dhabi du 14 au 19 octobre. Une reconnaissance de leur engagement personnel à porter l'excellence de nos savoir-faire.

Avec 34 métiers représentés, la compétition internationale Worldskills a de quoi susciter les vocations ! Les 39 lauréats sélectionnés pour participer à l'équipe de France ont été présentés au ministère du Travail le 29 août, lors d'une réception au cours de laquelle la ministre Muriel Pénicaud a rappelé que « cette compétition porte les valeurs de l'apprentissage et de l'alternance. Ce sont les leviers clés pour acquérir une qualification reconnue doublée d'une expérience professionnelle qui conduit à un emploi durable ». Michel Guisembert, président de Worldskills France, a, quant à lui, remercié les 4000 bénévoles qui encadrent tous les deux ans les sélections, formations et entraînements en soulignant que les Olympiades doivent convaincre de nombreux décideurs à défendre et promouvoir l'excellence française.



Muriel Pénicaud et Michel Guisembert



L'équipe Grand-Est lors du dernier module d'entraînement à Angers



Cédric Clauss et Lucas Meyer entourés de Michel Guisembert président de Worldskills France et de la ministre Muriel Pénicaud

La préparation physique et mentale de l'ensemble de l'équipe de France a été effectuée début septembre au Creps de Châtenay-Malabry. Le binôme de jardiniers-paysagistes du Grand Est, Cédric Clauss et Lucas Meyer, était présent. Soutenu par l'Unep et accompagné par des entraîneurs régionaux et des formateurs de l'école d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes, ce binôme a suivi une préparation régulière toute l'année, ponctuée de plusieurs modules d'entraînement en conditions réelles de concours.

Le dernier module a eu lieu au lycée agricole Le Fresne à Angers afin de tester à nouveau la réactivité des candidats face aux contraintes de temps, de matériaux, et de directives particulières données lors de la compétition. Après avoir été médaillés d'or aux Olympiades nationales, Cédric Clauss et Lucas Meyer se sont ainsi familiarisés aux longues heures d'épreuves.

Pour Cédric Clauss « l'expérience est très enrichissante tant sur le plan personnel que professionnel. Après avoir suivi la précé-

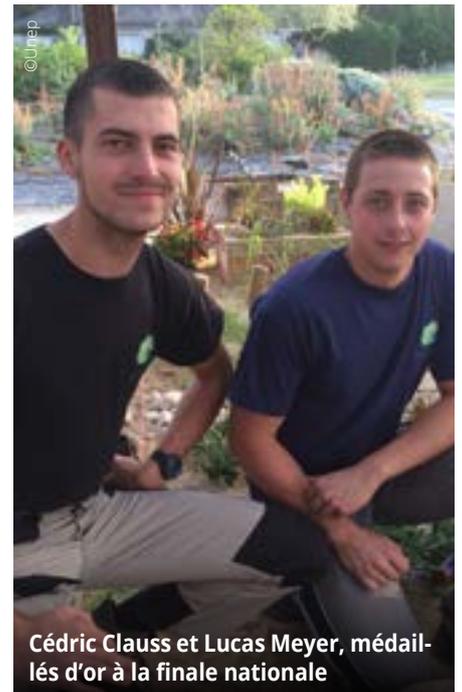
dente finale nationale en spectateur à Strasbourg, je n'ai pas hésité à m'inscrire pour la session suivante, car c'était l'occasion de vivre une aventure intense. J'ai pu améliorer les techniques apprises en BTS puis en licence pro, et l'ambiance de la compétition me motive véritablement ». Avec des parents agriculteurs, il voulait trouver sa voie dans un secteur où on travaille dehors. Avoir gagné la finale à Bordeaux l'a conforté dans cette orientation professionnelle prise très tôt, après un stage en quatrième passé dans une entreprise du paysage.



Préparation mentale avant le départ pour la compétition internationale



Mise en condition physique au Creps de Châtenay-Malabry en septembre



Cédric Clauss et Lucas Meyer, médaillés d'or à la finale nationale

Lucas Meyer, lui, a toujours été passionné par les plantes. C'est donc tout naturellement qu'il s'est dirigé vers un bac pro en aménagements paysagers puis vers un BTS. Il s'est engagé dans la compétition pour acquérir plus de technicité et profiter de ce challenge physique et mental. Habitué à travailler avec un rythme soutenu, il s'est rapidement fait à cette préparation intense. Heureux de se retrouver en finale internationale, il affirme que pour lui, « peu importe le résultat, l'important est de se dépasser, d'être concentré, de donner le meilleur de soi et d'en être fier ! » Après la finale internationale, il souhaite rester dans son entreprise afin de progresser dans son métier et gagner en expérience. Par la suite, il pense ouvrir sa propre entreprise et continuer ainsi à vivre de sa passion.

Lors de la présentation des compétiteurs, la ministre Muriel Pénicaud a d'ailleurs remarqué, en conclusion, que le rôle de cette équipe de France est également de donner envie à des plus jeunes de s'engager à leur tour dans la voie de l'apprentissage, puis de progresser et de viser l'excellence. Après Abu Dhabi, les compétiteurs deviendront, auprès de leurs cadets, les ambassadeurs de leur métier, et auprès des entreprises les porte-drapeaux de l'alternance.

www.worldskills-france.org
www.lesentreprisesdupaysage.fr

■ Séminaire école-entreprise : savoir-être et savoir-faire

Ce 4^e séminaire école-entreprise, organisé par l'Unep à Tours en septembre, avait pour thématique la mobilité géographique et a mis en lumière les facteurs de réussite des partenariats entre établissements et entreprises dans le cadre des échanges internationaux.



Plus de 200 participants se sont retrouvés les 18 et 19 septembre dernier à Tours où les interventions ont permis de mesurer les différents degrés de développements techniques et personnels qu'offre la mobilité géographique.

L'introduction par Anne Richard, chargée de mission « apprentissage » à la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER), a rappelé que 1000 apprentis avaient effectué une mobilité depuis le début 2017, et que le gouvernement avait pour objectif d'encourager cette mobilité autant que de la rendre plus visible dans les programmes de formations. L'exposé de Sylvain Scherpereel sur le programme Erasmus+ a ensuite

mis en évidence le nombre de plus en plus important de demandes et l'investissement important des entreprises dont la participation financière représente 50% des financements engagés pour ce programme.

Les deux tables-rondes proposaient de croiser les points de vue et les expériences des formateurs, entrepreneurs et apprentis. Lors de la première, les intervenants ont abordé successivement les moyens d'encourager cette mobilité et les plus-values apportées par ces échanges internationaux. Lors de la seconde table-ronde, les difficultés et contraintes des partenariats ont été soulevées, pour mieux faire ressortir les enrichissements apportés par ces expériences.

Les expériences relatées ont montré que l'ouverture à l'international pour les apprentis devient un vecteur d'évolution également pour les entreprises qui les accueillent. Le voyage favorise l'ouverture d'esprit des apprentis, la découverte de l'autre et de techniques de travail différentes, autant de nouveautés dont l'entreprise profite au retour de son apprenti. Cela développe également leur confiance en eux, et leur capacité d'autonomie. Loin des idées préconçues, la langue n'est pas une barrière car les valeurs communes reflétées dans les gestes professionnels favorisent un échange constructif. Mais le principal atout de l'expérience se reflète dans un nouveau savoir-être complémentaire du savoir-faire technique.

Au niveau des entreprises, l'investissement demandé en temps, en disponibilité et en écoute se retrouve dans la maturité gagnée par l'apprenti qui a suivi ce cursus international. En se lançant dans cette démarche l'apprenti démontre qu'il cherche à apprendre différemment, qu'il a la volonté d'évoluer et sa motivation s'en ressent ensuite dans son travail.

Enfin, au niveau des formateurs, malgré les difficultés de la procédure administrative et les obstacles de la logistique, la recherche d'objectifs communs et de compétences transversales motive les projets pédagogiques menés dans les écoles. Ces dernières se posent en effet comme le lien évident et nécessaire pour favoriser ce processus d'échanges internationaux. L'apprentissage à l'étranger devient un véritable atout dont les apprenants pourront ensuite se prévaloir, tout comme les établissements scolaires qui gagnent ainsi en notoriété.

Jeter des passerelles entre les entreprises et les établissements de formation reste une action majeure pour encourager cette mobilité géographique propice à de nouveaux apprentissages, de la vie autant que techniques. La réussite des projets est liée aux bonnes volontés de tous les partenaires et au suivi permanent de leurs relations.



Table-ronde sur les partenariats avec P. Audrain, V. Pauleau, B. Brissinger, G. Tatin, P. Curdy et B. SchmiedenCombalier, J. Allenet et C. Méary-Dubois



Jardin de sous bois



Table-ronde sur la mobilité géographique avec M. l'Hélias, M. Oberheiden, P-J. Combalier, J. Allenet et C. Méary-Dubois

La veille, les participants avaient pu apprécier « *in-situ* » le Jardin de sous-bois au domaine de Chaumont, chantier réalisé par l'Unep et fruit d'un partenariat réussi entre les entreprises et les différentes écoles locales de formation aux métiers du paysage. Un exemple à dupliquer aussi bien sur le territoire qu'au-delà des frontières.

Les conclusions de ce séminaire ont mis l'accent sur le point clé de ces échanges internationaux : accentuer sa qualité d'écoute par la découverte de l'autre vaut aussi bien pour tous les partenaires, car la qualité de l'être précède le savoir-faire que l'on peut transmettre ou acquérir.

www.lesentreprisesdupaysage.fr

BUGNOT⁵⁵

UN CONSTRUCTEUR A VOTRE ECOUTE

A la conquête de l'Espace Vert



Une large gamme de BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert - F - 55600 Montmédy - Tél. : 03 29 80 13 32 - Fax : 03 29 80 23 63

E-mail : bugnot55@wanadoo.fr - Site : bugnot.com

A. GRAND-CLERC
A. HARMANT



Cabinet A.GRAND CLERC & A.HARMANT
Partenaire historique UNEP SERVICES
ASSURANCE IARD

Spécialiste du monde du paysage

**Près de 250 adhérents de l'UNEP
nous ont déjà fait confiance**

N'hésitez pas à consulter notre site internet :
<http://www.cabinet-gch.fr/>

2 rue Maurice Barrès

54000 NANCY

Tél: 03 83 85 51 84

Mail: agence.grandclercharmantnancy@axa.fr



Jardins inspirants

Installée sur un nouveau site, l'entreprise Gonthier a lancé son premier concours de jardins éphémères destiné aux étudiants de BTSA Aménagements Paysagers. L'objectif est de multiplier les Jardins Inspirants installés autour des bâtiments tout en impliquant les futurs professionnels du secteur.



Christophe et Jérôme Gonthier

Après le Jardin Naturel, le Jardin Épuré et le Jardin Potager, créés par les équipes internes, Gonthier Espaces Verts et Piscines poursuit l'aménagement de son espace d'exposition. Le nouveau Jardin Citadin vient de prendre place dans cet espace que les clients peuvent visiter. Conçu et réalisé par une équipe d'étudiants du CFPPA Savoie-Bugey, il est l'aboutissement de la première édition d'un concours de jardins éphémères. C'est la première fois qu'une entreprise organise ce type de concours, habituellement instauré entre les écoles et des collectivités ou établissements publics de coopération culturelle comme le domaine de Chaumont-sur-Loire.

« Ce concours reflète deux volontés qui nous guident dans notre démarche » confie Christophe Gonthier, dirigeant de l'entreprise aux côtés de son frère Jérôme. « D'une part le souhait de développer des relations avec les étudiants de la filière, en formation dans la région, ainsi qu'avec leurs enseignants. D'autre part l'envie de proposer à nos clients des exemples de jardins innovants. Les jardins éphémères sont, par essence, des créations innovantes, suscitant l'intérêt par le choix des matériaux, des végétaux, des couleurs et par la mise en scène qui conjugue tous ces éléments. Destinés à interpeller sur les multiples possibilités d'un aménagement paysager, ces jardins permettent de montrer l'étendue des interventions que nous pouvons réaliser. »



Jardinières en palettes et gouttières plantées dans le Jardin Citadin

Une expérience nouvelle

De la conception faisant appel à l'imaginaire jusqu'à la production de tous les documents techniques, l'exercice a permis de faire sortir les apprenants des cadres scolaires habituels. Le concours proposait 50 m² de surface dédiée, et la mise à disposition des matériaux. Les étudiants devaient travailler sur le thème de l'innovation. Encadrées par les enseignantes Anne-Lise Monnet et Anne Josse, toutes deux paysagistes-concepteurs, cinq équipes se sont mobilisées pour élaborer des projets très divers. Un Balcon renversant avec son paysage de montagne, un Jardin Fantastique reprenant des décors de cinéma, ainsi que les projets La Nature Reprend ses Droits, InnoVent et le Jardin Citadin ont exploré de nouveaux systèmes de culture et des décors surprenants.

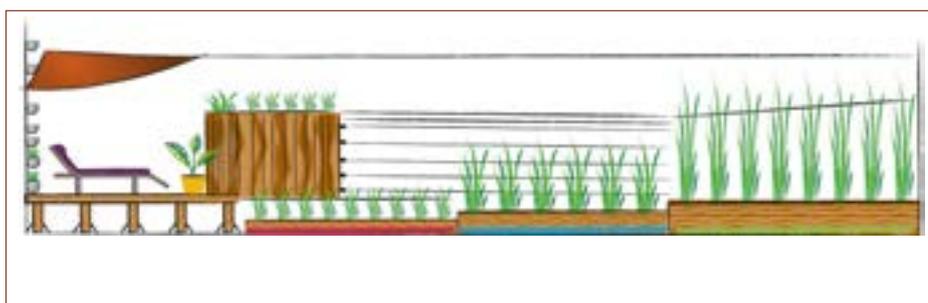
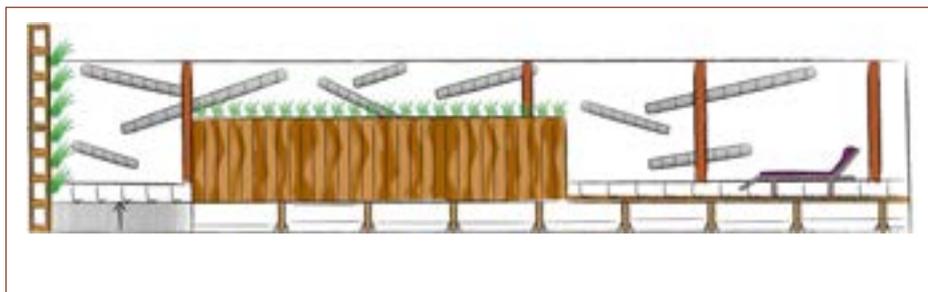
Anne-Lise Monnet confirme que « rédiger un texte, faire des recherches iconographiques pour réaliser des planches de tendances a conduit les étudiants à réfléchir différemment, à expérimenter pour concrétiser leurs idées. » Anne Josse insiste également sur les difficultés rencontrées pour associer le thème à un parcours attractif. « Le jardin éphémère devait inciter les visiteurs à entrer pour découvrir de plus près l'aménagement. C'est une expérience nouvelle pour les étudiants qui n'ont pas, habituellement, à traiter ce type de problématique. La cohérence du projet devait être perceptible de suite. »



Du concours à la réalisation

Le Jardin Citadin, gagnant du concours, a été inauguré en juillet dernier. La réalisation a été confiée à une équipe d'apprentis encadrée par Hugues Lacqs, formateur, Cédric DERNONCOURT, enseignant, et Denis POUSSEROT de l'entreprise Gonthier. Ce Jardin Citadin met à l'honneur des gouttières détournées de leur usage initial pour être plantées, un mur végétal à base de palettes recyclées, et des structures de toitures végétalisées d'épaisseurs différentes afin de supporter plusieurs types de végétaux. Un platelage bois invite à parcourir les lieux, conçu comme un balcon d'immeuble avec un garde-corps verdoyant lui aussi.

Cette conception démontre avec brio l'intérêt d'une végétalisation urbaine profitant de toutes les surfaces pour renouer avec la nature. Gaëlle Liraud, enseignante au CFPPA, s'est chargée de l'accompagnement des gagnants afin que leur projet devienne concrètement réalisable. Elle les a aidés à préparer les outils tels que le DQE (Détail quantitatif estimatif), le CCTP (Cahier des clauses techniques particulières) et ses annexes graphiques. Mis en situation réelle, ils ont pris conscience des contraintes et des exigences des clients. Tous les détails ont été ensuite particulièrement soignés, comme l'intégration d'hôtel à insectes, afin de rendre ce petit espace aussi incitatif que possible pour les futurs clients citadins.

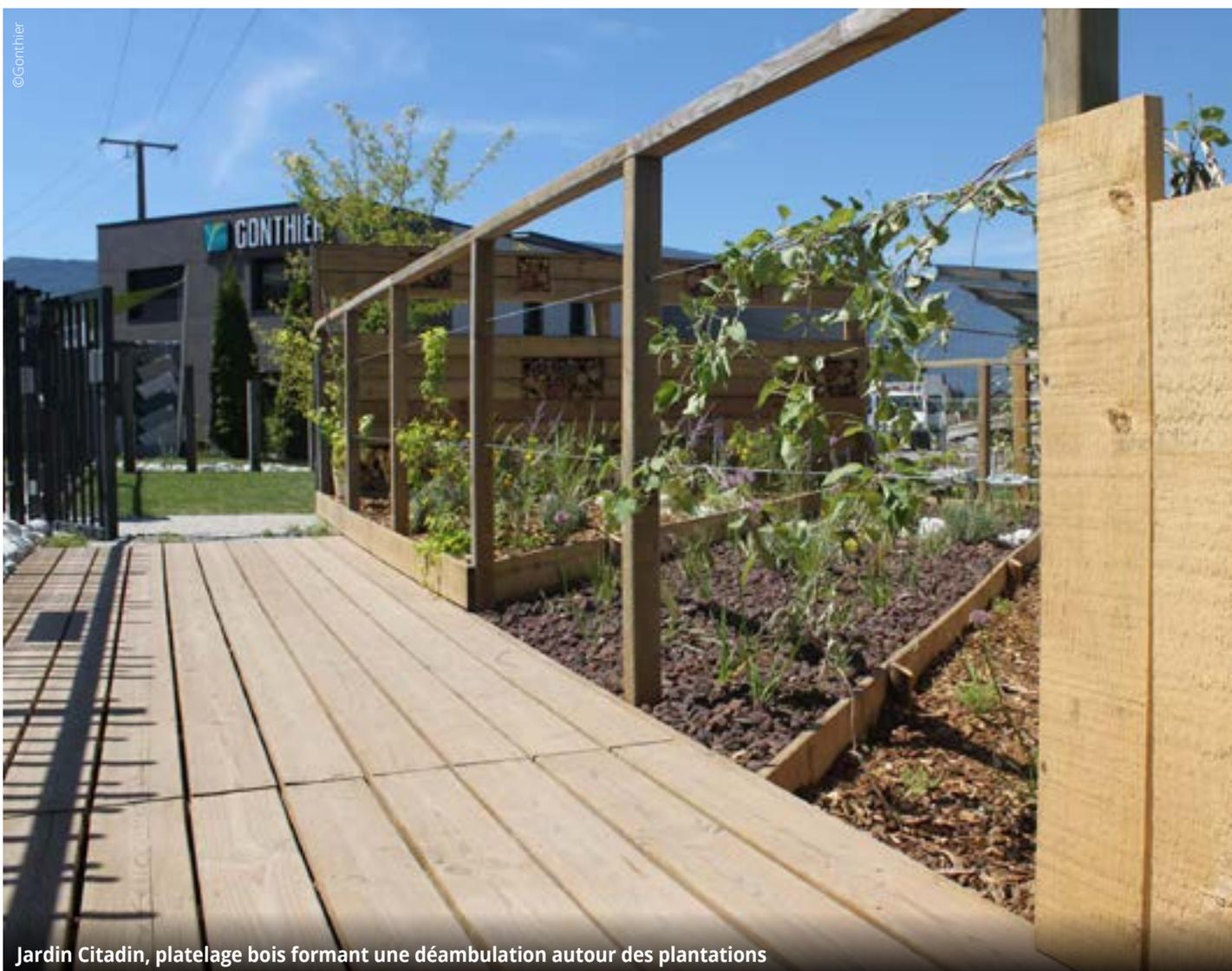




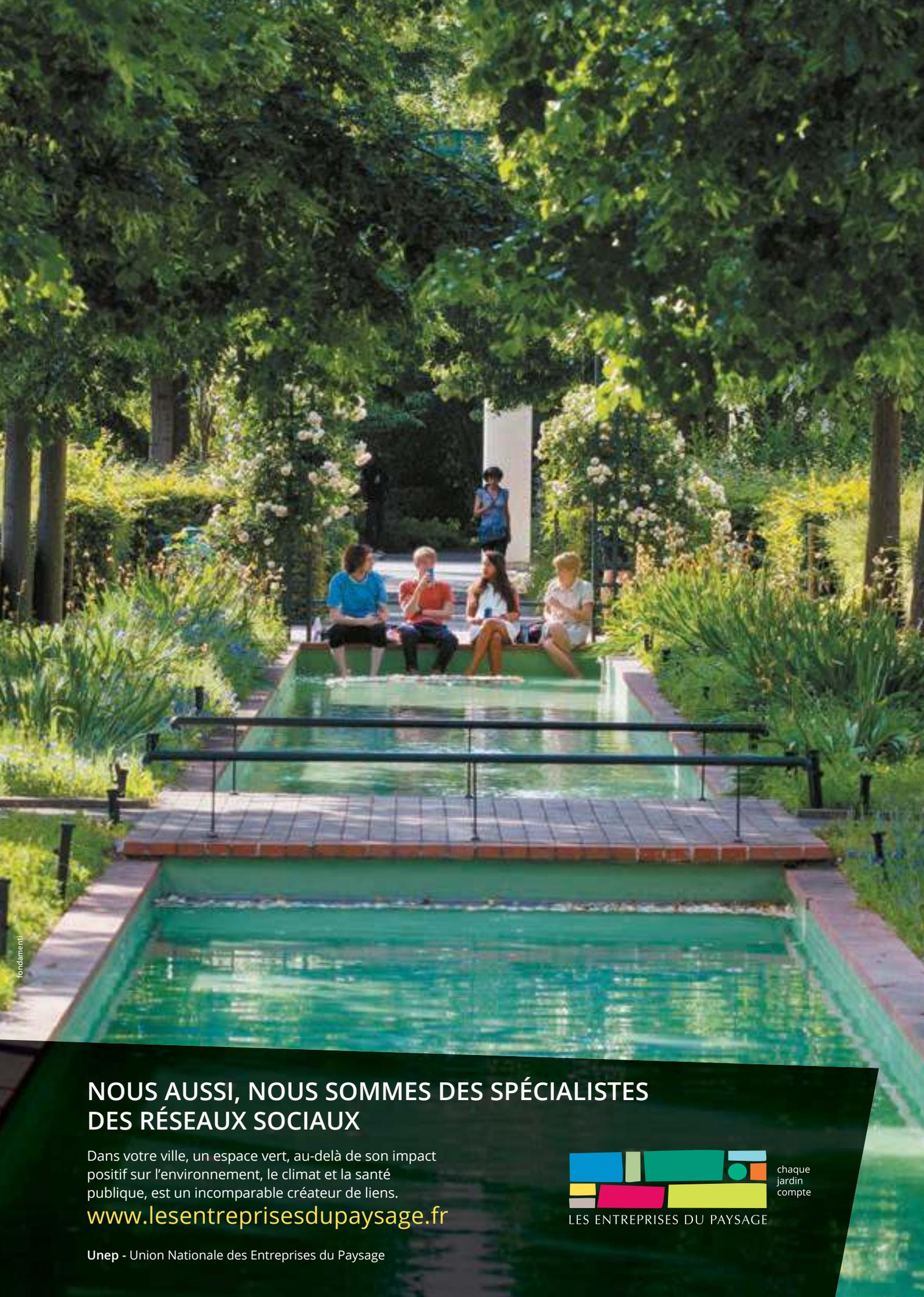
Jardin Citadin installé dans l'espace des Jardins Inspirants de l'entreprise Gonthier

Un résultat enthousiasmant

Suite à ce concours, l'un des jeunes en BTSa ayant postulé pour un contrat de professionnalisation dans l'entreprise Gonthier a été embauché. Président de l'Unep Auvergne-Rhône-Alpes, Christophe Gonthier revient sur cette expérience : « Nous sommes très heureux du résultat de ce concours et comptons engager d'autres éditions. Le vote a mobilisé tout le personnel de l'entreprise, et cette synergie entre les étudiants, les apprentis, les formateurs et nos équipes a été particulièrement motivante. L'innovation en matière de créativité agit de façon aussi importante que l'innovation managériale sur le devenir de l'entreprise. Ce type d'expérience nous permet en plus de rencontrer de futurs collaborateurs, cette jeune génération que nous aidons à former et qui constituera les forces vives des entreprises de demain. »



Jardin Citadin, platelage bois formant une déambulation autour des plantations



fondament

NOUS AUSSI, NOUS SOMMES DES SPÉCIALISTES DES RÉSEAUX SOCIAUX

Dans votre ville, un espace vert, au-delà de son impact positif sur l'environnement, le climat et la santé publique, est un incomparable créateur de liens.

www.lesentreprisesdupaysage.fr



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Unep - Union Nationale des Entreprises du Paysage



VENEZ ESSAYER LE NOUVEAU SÉCATEUR ÉLECTRIQUE **F3015**

SALONVERT
SUD-EST



KIT MEDIUM & MAXI

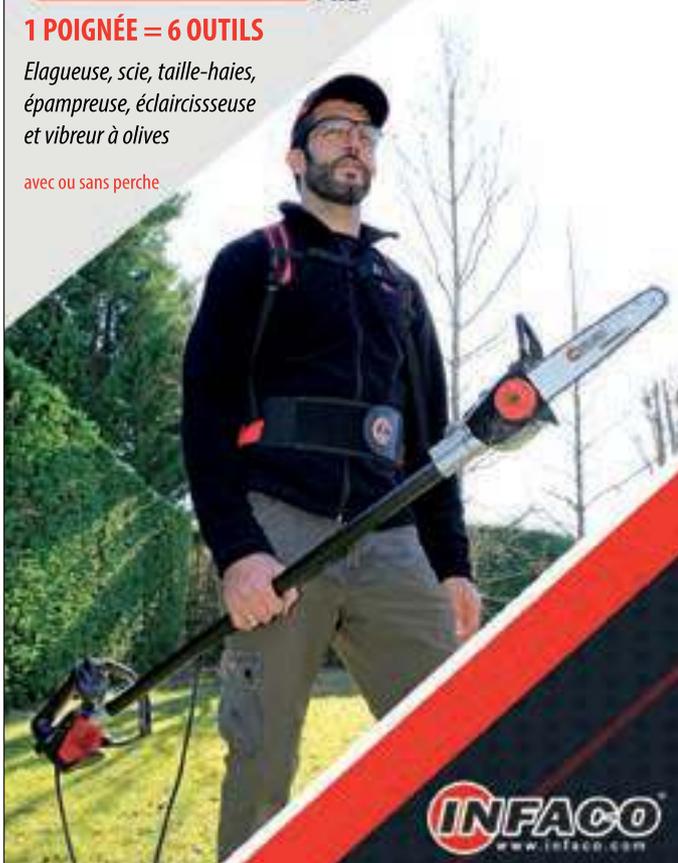
BATTERIE ULTRA-COMPACTE

POWERCOURP PW2

1 POIGNÉE = 6 OUTILS

*Elagueuse, scie, taille-haies,
épampreuse, éclaircisseuse
et vibreur à olives*

avec ou sans perche



INFACO
www.infaco.com

BOIS POUR L'EXTÉRIEUR



GARANTIE AUGMENTÉE EN 2017

+5 ANS

20 ANS HORS SOL
15 ANS AU CONTACT DU SOL



DURAPIN

UNE TECHNOLOGIE EXCLUSIVE
PIVETEAUBOIS

LE BOIS QUI DÉFIE LE TEMPS

Depuis 30 ans, **Durapin**, le pin classe 4 par imprégnation autoclave, vous offre les meilleures garanties du marché et un résultat d'aménagement extérieur aussi esthétique que durable.

Durapin, la référence du pin classe 4.

Garantie durabilité augmentée :

20 ans hors sol, 15 ans enterré ou au contact avec le sol.

www.piveteauboiss.com/durapin



À DÉCOUVRIR CHEZ VIVRE EN BOIS
ET NOS DISTRIBUTEURS.

Accompagner l'évolution du marché

L'entreprise Henri Mignon poursuit des objectifs précis depuis sa création en 1996. Centrée volontairement sur un rayon kilométrique peu étendu, elle n'a cessé d'accompagner l'évolution de sa clientèle et anticipe aujourd'hui le marché de demain.



© BBoudassou

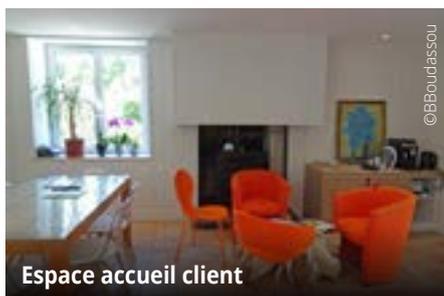
Henri Mignon, qui a été président de l'Unep Bretagne pendant six ans, affiche une sérénité que l'on rencontre peu souvent dans le milieu. Rigoureux dans la gestion de son entreprise qu'il a développée peu à peu, il concentre son activité dans un rayon de 30 kilomètres autour de Lorient. Ses créations, de style contemporain, ont toujours été coordonnées avec ce que la clientèle attend, tout en privilégiant une trame végétale conséquente. Cet intérêt affirmé pour les plantes l'a d'ailleurs conduit, il y a 10 ans, à acheter une pépinière avec laquelle il travaillait régulièrement.

Basé pendant 20 ans à Larmor-Plage, il vient de vendre son ancien siège social afin de réunir la pépinière et les bureaux en une seule structure sur un même site. Le lieu, dans le domaine d'un château-hôtel, est situé entre une rocade très passante et le bord de la rivière. Il associe ainsi sur quatre hectares une visibilité idéale, un accès facile et une ambiance champêtre.

Cette évolution de l'entreprise permet de réduire les coûts de fonctionnement et de dynamiser la relation client autant que la motivation des collaborateurs. Henri Mignon compte aujourd'hui conforter sa position en termes de chiffre d'affaires, en capitalisant sur une clientèle locale qui lui fait confiance grâce à la qualité de ses créations.



©A. Pichancourt



©BBoutassou

Espace accueil client



Mise en situation d'un espace bien-être au jardin



Jardins de présentation



Pépinière de l'entreprise

Sur quelle activité votre entreprise de paysage s'appuie-t-elle principalement?

Depuis l'ouverture, l'entreprise est spécialisée dans la création de jardins, du projet jusqu'à la réalisation en incluant la fourniture de matériaux et de plantes. Nous nous chargeons de tous les types de création, de toutes les superficies, depuis 20 m² pour valoriser l'entrée d'une maison, une petite terrasse en ville, une haie à réinventer avec quelques massifs jusqu'à un jardin de plusieurs milliers de mètres carrés. Par contre, nous ne proposons pas de service d'entretien car cela demande des équipes et du matériel dédiés. Je considère que nous avons une plus grande valeur ajoutée en création, où nos compétences peuvent s'exprimer. D'autres entreprises se sont spécialisées dans ce créneau de l'entretien, avec des tarifs que nous ne pourrions concurrencer. Donc je n'ai jamais voulu me positionner sur ce marché.



Croquis d'ambiance fourni dans le dossier projet

La mode des jardins de bord de mer profite-t-elle à votre entreprise ?

La région a depuis longtemps accueilli les villégiatures de gens aisés grâce à la beauté du littoral et à la douceur du climat. De fait, notre entreprise basée à Larmor-Plage a réalisé un bon nombre de ce que l'on appelle des jardins de bord de mer. Les commandes allaient dans ce sens et nous avons capitalisé sur cette tendance. Ce type de jardin cumule souvent beaucoup de contraintes quand il se situe en front de mer et n'est pas facilement gérable par les clients. J'ai donc toujours veillé à donner une ambiance bord de mer sans pour autant céder à certaines demandes que je considérais, de mon point de vue, irréalisables.

Dans ce type de situation, les jardins d'autrefois étaient clos pour assurer leur pérennité. Aujourd'hui, on veut préserver la vue sur la mer, ce qui est légitime. Avant de répondre à la demande des clients, je leur explique déjà l'influence des vents presque permanents, des embruns salés qui ne laissent pas un grand choix végétal possible, du sol pauvre et sableux qui ne retient pas l'humidité et dans lequel les racines des arbres et des arbustes ont toutes les peines du monde à vivre, ou plutôt à survivre. Dans certains cas, l'implantation d'un jardin en front de mer est illusoire. Il demandera un tel entretien que les clients se laisseront vite, à moins qu'ils ne soient des amateurs chevronnés ou qu'ils s'appuient sur des professionnels du paysage. Quand on plante très serré par exemple, pour créer des tables végétales résistantes aux vents, les tailles sont à recommencer sans cesse.



Plan masse d'un avant-projet



Jardin citadin avec vue sur mer

Comment qualifiez-vous les jardins que vous créez ?

Notre rayon d'action n'est jamais loin de la mer, donc nos jardins ont tous un style « bord de mer » caractérisé par des ambiances colorées mariant principalement le bleu au gris, par des plantes de climat doux, de type méditerranéen ou exotique et des graminées. Ici, le gel est rare ou de courte durée et peu conséquent. C'est la raison de la présence des palmiers, des phormiums, de certaines succulentes et des fougères arborescentes qui ne supportent pas le gel. Cependant, la création de ces jardins, qu'ils soient en front de mer ou en retrait, demande une excellente connaissance des espèces végétales et des milieux rencontrés. C'est le propre de notre métier, pourtant souvent oublié dans les formations ! Dans l'entreprise, l'une de mes cinq équipes de création est spécialisée dans le végétal. Et dans notre pépinière, nous testons les plantes que nous installons chez les clients. C'est un atout auquel je tiens.



Ambiance graphique avec des prèles et des yuccas (*Y. rostrata*)



Jardin contemporain organisé sur plusieurs niveaux



Chamaecyparis obtusa taillé en transparence



Jardin clos de bord de mer



Arbustes et grimpantes de climat doux associés à l'abri du vent

Pourquoi avez-vous choisi d'adjoindre une pépinière à votre activité de création de jardins ?

Je considère que posséder une pépinière est tout à fait complémentaire à l'activité de création de jardins. Seule, elle ne serait pas rentable, plutôt déficitaire même. Mais elle constitue l'une de nos forces de proposition. Nous y produisons environ 30 000 plantes par an, dont une partie provient de jeunes plants achetés puis élevés sur place, et une autre partie de la division de pieds-mères que nous gardons. Cette production est disponible à la vente, comme dans toute pépinière. Elle

nous sert en plus à fournir nos chantiers en végétaux dont nous pouvons garantir la qualité.

Nous achetons aussi un complément à des pépinières spécialisées, dont beaucoup sont bretonnes, par exemple la pépinière Judicarré près de Quimperlé qui produit en exclusivité un petit pittosporum remplaçant les buis avec succès dans notre région, grâce à son feuillage fin, son port arrondi et sa résistance aux parasites.



Jeune chêne-liège taillé en transparence pour montrer la beauté du tronc

Comment avez-vous fait évoluer l'entreprise malgré la conjoncture défavorable ?

J'insiste depuis toujours sur la qualité de nos prestations. Ce choix conforte notre image de marque, la renommée de l'entreprise que nous avons construite ces vingt dernières années. Nous avons réussi, vis-à-vis de notre clientèle cible, à nous créer une identité dont le sérieux n'est plus à prouver. Je souhaite continuer à renforcer cette identité à tous les niveaux : en premier en maintenant une équipe soudée. Nous avons affronté ensemble la crise, sans licenciement. Tous les collaborateurs ont bien compris que nous devons rester au top ensemble, en faisant des efforts sur la qualité de nos chantiers. La plupart de mes collaborateurs travaillent avec

moi depuis de nombreuses années, cela rassure et renseigne sur la stabilité de l'entreprise.

Ensuite, je considère que l'accompagnement du client est notre priorité. Depuis l'accueil, 12 mois sur 12 et en saison 7 jours sur 7, dans un beau lieu doté d'une pièce conviviale où l'on présente les projets à nos clients jusqu'aux nouveaux jardins d'exposition mettant en scène les idées de conception, les matériaux, les plantes et les éléments accessoires (spas, serres, poteries, sculptures...), tout est pensé pour offrir une image qualitative. Nous veillons aussi à la sélection des produits et au service en pépinière.



Chambres de verdure séparées par des panneaux d'ardoise



Qu'appellez-vous l'accompagnement du client ?

Notre métier ne consiste pas uniquement à réaliser des chantiers. Sur ce marché du privé et des particuliers, il nécessite avant tout un savoir-faire dans la relation client. J'établis une relation personnelle en m'occupant systématiquement du premier rendez-vous pour jauger sur place de ce qu'il est possible de réaliser. Nous accueillons ensuite le client dans nos bureaux, avec l'équipe de conception, de façon à lui expliquer en détail le projet et le budget. Là aussi, la relation en vis-à-vis compte énormément. Aucun devis n'est envoyé par e-mail. Cela nous permet également de parcourir le *show-room* et la pépinière pour que les clients visualisent mieux les propositions.

De plus, tous nos projets sont personnalisés, avec un dossier qui comprend des esquisses 3D et des planches de tendances. Même les petits projets y ont droit, car nous devons susciter les envies et le bouche-à-oreille fonctionne à partir de ce principe. Tout le monde est donc traité de la même façon, avec un dossier conséquent. Notre travail est de guider le client de A à Z, sur le dessin du projet, le choix des matériaux, des plantes, de l'éclairage, de la décoration. Et cet accompagnement doit se faire en prenant en compte le budget dont il dispose.

Suivez-vous également les jardins que vous réalisez ?

Quand le projet est signé, le planning du chantier est remis au client car tout doit être géré rigoureusement. Nous prévenons toujours quand il y a un retard ou des imprévus. Le chantier terminé, nous restons réactifs en service après-vente. Comme nous travaillons avec le vivant, il peut toujours y avoir un souci sur une pelouse, sur les plantations à cause du gel ou d'une tempête. L'accompagnement se poursuit ensuite une à deux fois par an, si des interventions sont nécessaires pour le suivi du jardin. L'une de nos équipes s'occupe en particulier de ces interventions. L'accompagnement passe également par notre ouverture quasi permanente. Il est possible de venir nous voir, et de nous joindre très facilement. Nous développons d'ailleurs des activités annexes sur notre lieu d'accueil.



La profusion des plantes habille les bâtiments.



La taille permet d'architecturer les volumes végétaux.



Scénographie végétale autour d'une piscine



Que proposez-vous comme activités annexes ?

Nous organisons des portes ouvertes deux fois par an, en octobre et en avril. Pendant ces journées, nous invitons tous nos clients et leur proposons des animations : par exemple une exposition sur les serres, des conseils en pépinière, l'intervention d'un spécialiste du bonsaï... Cette année, nous mettons aussi en place, très régulièrement, des ateliers jardin. Nos clients peuvent ainsi venir avec des photos de leur jardin. Nous les conseillerons sur l'évolution possible, les tailles indispensables, les remplacements de

végétaux, afin qu'ils puissent mieux assurer eux-mêmes le suivi du jardin au fil du temps.

Le fait que toute l'activité soit réunie aujourd'hui en un lieu va nous permettre de créer une vraie dynamique pour renforcer cette relation avec nos clients. Chaque visite sur notre site est susceptible de motiver des commandes supplémentaires, des achats de compléments grâce à notre espace d'exposition, ou des envies d'aménagements ultérieurs.

Comptez-vous encore développer l'entreprise ?

Je préfère conforter la qualité de nos chantiers ainsi que leur nombre en conservant le même nombre de collaborateurs et une seule agence. Pour moi, ce travail rigoureux et cette gestion personnalisée de la clientèle ne peut se faire que dans une structure moyenne, où tout le monde a ses repères. Nous avons cette capacité de proposer au client un seul interlocuteur. Du projet au chantier, nous nous occupons de tout. Être irréprochables devient alors notre *leitmotiv* afin que notre développement se fasse grâce à la montée en gamme de nos chantiers et en restant dans la région, même si

nous réalisons quelques jardins dans le Finistère sud.

Mon fils Édouard reprendra l'entreprise d'ici quelques années, c'est son souhait. Chef d'équipe depuis deux ans ici, il passe maintenant au poste de commercial pour s'occuper de l'accueil client dans les jardins d'exposition et en pépinière. Il va gérer toute la communication, les réseaux sociaux et les animations. Il prendra aussi en charge le secteur des aménagements additionnels, comme l'installation de serres, de spas, d'abris de jardin ou d'auvents pour voitures.

C'est avec ces ventes additionnelles que je compte aujourd'hui développer l'activité de l'entreprise. Nous proposons ces produits haut de gamme parce que nous avons le savoir-faire pour les intégrer au jardin. C'est notre métier. Nous choisissons des fournisseurs sérieux, et nous testons les produits en amont. Ajouter cette activité à celle de création de jardin est tout à fait cohérente et complémentaire. Je suis donc serein en élargissant quelque peu nos activités, mais en gardant l'identité de l'entreprise, c'est-à-dire la création et l'aménagement des jardins dans une recherche qualitative permanente.



Sur le littoral, les créations abritées des embruns peuvent accueillir des espèces de climat doux.

©Henri Mignon

L'entreprise Henri Mignon en quelques repères

1996 : création du siège social Henri Mignon Paysagiste à Larmor-Plage

2007 : achat d'une pépinière à Kervignac qui prend le nom de Couleurs Jardin

2017 : vente du site de Larmor-Plage et fusion des deux entreprises en une seule structure

17 salariés : 1 secrétaire-comptable, 2 personnes en bureau d'étude, 12 en création répartis en 5 équipes, 2 en pépinière, et 2 apprentis en permanence

Chiffre d'affaires : 2 millions d'€ en 2016, 1,7 million d'€ en création, 300 000 € en pépinière

Adhérent à l'Unep depuis 2002

L'entreprise fait aussi partie du réseau Jardins d'Excellence.

Le végétal dans tous ses états !

« Plus qu'hier et moins que demain » pourrait résumer l'envie de végétal que l'on a senti poindre chez le grand public ces derniers mois. Pourtant, si la nature revient en force dans les demandes des citoyens, les professionnels cherchent encore le moyen de donner confiance aux consommateurs jardiniers.

Entre le thème « Fa-si-la Jardiner » du Salon du Végétal 2017 et l'enquête « le jardin facile » réalisée par Toluna (1) pour l'Institut des Sens et de la Couleur au Jardin (ISCJ), on pourrait croire que l'univers du végétal est au beau fixe. Le nombre des jardins ouverts à la visite, de foires aux plantes et de salons dédiés à la décoration extérieure augmente, et les grands parcs offrant d'imposantes mises en scènes végétales doublées d'une approche pédagogique, comme le parc Terra Botanica à Angers, gagnent en renommée.

Cependant, n'ayant pas une culture jardinière aussi poussée que les Anglo-saxons, nombreux sont les Français qui réclament des végétaux sans contraintes pour un jardin presque sans entretien. Selon

l'enquête Toluna, 47 % d'entre eux souhaitent, par exemple, des plantes résistantes au froid, qui fleurissent et peuvent être cultivées partout. Le choix des espèces est donc primordial pour arriver à satisfaire cette demande, qui ne prend en compte ni les conditions d'exposition, ni la nature du sol, ni le climat local. Tout professionnel du végétal et de la filière verte objectera qu'une plante doit être placée au bon endroit selon ses besoins, pour pousser harmonieusement, rester saine et fleurir abondamment. Le végétal, en tant que matière vivante, réagit bien sûr à son environnement puis aux soins qui lui sont prodigués. C'est bien là le rôle des entreprises du paysage que de répondre aux attentes en prenant en compte l'ensemble de ces critères.



Dahlia 'Rosetta', Novaflore



Geranium Marcada 'Magenta Selecta'

Des contraintes à contourner

Alors cette demande des consommateurs est-elle incongrue ? « Pas du tout, » répond Roland Motte, président de l'ISCJ. « Entre la génération des anciens jardiniers, et celle qui s'intéresse aujourd'hui au jardin, la transmission de la connaissance s'est perdue ». En cause, l'évolution des contextes sociaux et économiques vers des préoccupations différentes et une façon de vivre très éloignée de la terre et de la nature. Le retour actuel à des valeurs plus en lien avec cette nature, ainsi que le besoin d'ouvrir les horizons de la ville sur de la verdure apaisante, sont donc confrontés à cette perte de connaissances.

Mais la demande est là, même si une autre contrainte complète le tableau : que l'on soit en ville ou à la campagne, les rythmes de vie ont changé et le manque de temps freine dans la plupart des cas l'envie de

se mettre au jardinage. « Le consommateur souhaite aujourd'hui un jardin autonome et sans entretien » reprend Roland Motte. « Si nous allons dans ce sens, c'est pour mieux lui expliquer ensuite l'intérêt du monde végétal et sa diversité. Car un jardinier qui débute peut rapidement devenir un amateur de plantes, et de là, consacrer plus de temps à son jardin ». Revenir aux bases se fera donc progressivement, en surfant sur la vague qui amène le végétal un peu partout dans la vie quotidienne : de la décoration d'intérieur où le *design* végétal dispute la place aux compositions florales jusqu'aux potagers verticaux, aux fleurs et légumes dans les assiettes, ou encore aux petites graines vendues pour une végétalisation rapide des jardinières promettant le retour de la verdure sous les fenêtres des citadins.



Hortensia Magical 'Coral Blue'



Hortensia Magical 'Four Seasons'

Des professionnels dynamiques

Les professionnels de la filière se mobilisent pour relever le défi afin que cette tendance végétale s'amplifie. En proposant des plantes « faciles » aux consommateurs, accompagnées de conseils prodigués sur les étiquettes, en ligne, à travers des applications sur *smartphone* et en magasin, ils influencent positivement le marché de demain. Mais quelles sont ces plantes ? Le marché des plantes aromatiques a bondi, car elles se cultivent facilement en pleine terre ou en pots et produisent de bonnes récoltes. Celui des graminées ornementales a également fortement augmenté. Sobres, rustiques et ne réclamant aucun engrais, elles se développent sans soins particuliers et produisent un volume souvent conséquent. Les arbustes persistants sont les plus convoités pour occulter les vis-à-vis tout en restant d'un entretien très simple. En dehors de ces trois groupes de végétaux, et des plantes d'intérieur utilisées en décoration comme les cactées et les succulentes, la grande palette des plantes de jardin reste souvent inconnue de la plupart des jardiniers. Ce sont, encore actuellement, les plantes annuelles qui tirent leur épingle du jeu car elles seront jetées en fin de saison sans que le consommateur n'ait à se poser de question. Pourtant, cette envie de végétal qui touche beaucoup d'urbains peut conduire à un engouement bénéfique pour la filière. Le secteur des plantes potagères en voit déjà les prémices avec le développement de l'agriculture urbaine.



Plates-bandes d'hémérocailles au Parc Terra Botanica



Parc Terra Botanica

Recherches et labels

Pour les plantes d'ornement, les recherches, menées depuis quelques années sur la résistance aux maladies et aux parasites, ont été complétées par des recherches sur la rusticité, la floribondité et également sur l'adaptation aux différents types de sol et d'exposition. À tel point que, par exemple, des variétés d'hortensias de l'espèce macrophylla, habituellement proposées pour la mi-ombre, peuvent aujourd'hui résister à une exposition ensoleillée. Il y a également pléthore de variétés de rosiers donnant une floraison véritablement continue de juin aux gelées, et chaque année amène son lot de créations variétales améliorant encore les performances de l'univers végétal.

Prenant très au sérieux l'avis des consommateurs, l'association Excellence Végétale agit également pour que certaines plantes obtiennent le Label Rouge, signe de qualité officiel le plus reconnu en France depuis une cinquantaine d'années. Regroupant des producteurs, distributeurs et associations de jardiniers, Excellence Végétale rédige des cahiers des charges précis, assure leur contrôle interne, leur défense et leur promotion. Les plantes labellisées montrent une meilleure tenue aux intempéries, une bonne reprise, un développement harmonieux et une résistance accrue aux maladies. Plusieurs rosiers, hortensias, dahlias, géraniums, sapins et fruitiers sont déjà labellisés.

Installer la confiance

Rassurer les jardiniers sur la qualité des plantes est ainsi l'une des démarches en cours. Dans cette voie, l'interprofession Val'hor soutient les producteurs en intervenant avec la labellisation Fleurs de France. Cette labellisation garantit au consommateur l'origine française des plantes achetées. Elle apporte depuis 2015 une réponse claire sur leur provenance et sur l'engagement éco-responsable des producteurs. Enfin, la certification Plante Bleue qui récompense les modes de production respectueux de l'environnement répond également aux attentes des consommateurs de plus en plus sensibles à cet aspect de l'univers végétal.

Toutes ces actions dynamisent la filière horticole et ont des retombées positives sur les jardins. Conjuguées aux changements de fleurissement dans les communes (mettant davantage à l'honneur les vivaces et les arbustes que les plantes saisonnières) et à l'augmentation des espaces végétalisés en ville, elles concourent à redonner une place d'honneur au végétal. Une évolution de société profitable aux entreprises du paysage qui bénéficient ainsi d'une opportunité de valoriser leur savoir-vert auprès de consommateurs en quête de facilité.

www.iscj.fr

www.excellence-vegetale.org

www.labelfleursdefrance.fr

www.valhor.fr



Rosier 'Louis Blériot', Meilland



(1) Sondage Toluna effectué de janvier à juin 2017 auprès d'un échantillon de 1008 personnes représentatives de la population nationale.

Paysalia

Le salon

Paysage Jardin & Sport

5-6-7 décembre 2017

EUREXPO LYON



TERRITOIRE D'INNOVATION

DEMANDEZ VOTRE
BADGE D'ACCÈS GRATUIT

pour le salon sur www.paysalia.com
avec le code **PPEVV**

HOTLINE : +33 (0)4 78 176 324
paysalia@gl-events.com

paysalia.com



Sous le haut patronage de



Sponsorisé par



Avec le soutien de



Made by



En co-production avec



chaque
jardin
compte



ÉQUIPEMENT • FORMATION • CONSEIL
ARBORISTES-GRIMPEURS • FORESTIERS • CORDISTES

NOUVELLE ADRESSE

1355, chemin de Malombre
Z.I. Les Plaines • 26780 MALATAVERNE
Tél. : 04 75 51 69 72
Mail : contact@elagage-hevea.com

hévéa
BIEN PLUS QUE L'ARBRE

23%

**DES PERSONNES SOLLICITÉES
NE PEUVENT RIEN POUR CET
ENFANT PARCE QUE PARDON MAIS
LÀ ELLES SONT AU TÉLÉPHONE.**

HEUREUSEMENT, LORSQU'ELLES AURONT
RACCOCHÉ, 100% DES PERSONNES SOLLICITÉES
POURRONT DONNER SUR MEDECINSDUMONDE.ORG



**SOIGNE
AUSSI
L'INJUSTICE**

Infrastructures vertes, une multifonctionnalité à explorer

Bien engagé outre-Manche et en Europe, le concept de « Green infrastructure » a encore du mal à s'imposer en France. Mais du secteur de la construction jusqu'à la filière verte, le processus est en marche.

Qu'appelle-t-on exactement « infrastructures vertes » ? Si l'on se réfère à la définition de la Commission européenne de l'environnement, le terme qualifie une stratégie planifiant un réseau d'aires naturelles et semi-naturelles améliorant la qualité écologique des territoires, et fournissant des services écosystémiques tels que l'épuration des eaux, la qualité de l'air et l'atténuation des effets du changement climatique. De plus, cette trame verte permet d'améliorer la santé des citoyens et leur cadre de vie, et génère une économie verte avec des opportunités d'emploi.



Jardins et grande noue au cœur du centre commercial Waves, Moulin-lès-Metz, Atelier Paul Arène



Circulations végétalisées, Saint-Herblain, Agence Phytolab

Les infrastructures vertes produisent ainsi des outils pour apporter des bénéfices environnementaux, économiques et sociaux à travers des solutions naturelles. Cette stratégie doit bien entendu être planifiée et intégrée à l'aménagement du territoire, que cela soit pour la création ou la requalification d'espaces et de bâtiments, leur intégration dans le plan de développement du territoire ou leur protection au titre des zones naturelles accueillant la biodiversité.



Terrasse du siège social ADP, Roissy



Parterres à la française sur le toit du siège ADP, Roissy

La notion d'infrastructure verte sous-entend une multifonctionnalité, c'est-à-dire la conciliation d'un intérêt écologique, l'apport de services écosystémiques et un intérêt pour la collectivité humaine. Effectivement, dans de nombreux projets qui voient le jour actuellement, les usages de ces espaces sont largement pris en compte. Le nouveau siège social à Roissy du groupe ADP (Aéroports de Paris), par exemple, s'est doté d'un jardin à la française sur ses 9 000 m² de toiture, accessible aux employés qui peuvent s'y détendre, ainsi qu'au public lors de visites guidées. Vu du ciel, ce jardin forme une continuité visuelle avec les aménagements paysagers qui entourent les bâtiments.

Définir et agir

Pour Pierre Darmet, responsable marketing et innovation aux Jardins de Gally et membre fondateur du Cibi*, c'est ce qu'il faut retenir pour faire évoluer le concept en France. Car le terme est employé de nombreuses façons, depuis la végétalisation d'un bâtiment jusqu'aux projets d'éco-quartiers. « *La notion de multifonctionnalité des infrastructures vertes est primordiale pour obtenir des effets à long terme sur ce type de projets. Elle nécessite donc de se situer à l'échelle de la ville, d'un quartier ou d'une zone d'aménagement concerté et non pas d'un ouvrage seul* » propose-t-il.



Logements de l'Immobilière Podeliha à Angers, labellisés BiodiverCity



Quartier de la Pelousière, Saint-Herblain, agence Phytolab

Cette définition des infrastructures vertes rejoint celle de Christophe Cozette, paysagiste chez Phytolab : « *le renouvellement des espaces publics, nécessaire au bout de trente ans environ, répond à une demande des citoyens. Il passe par une végétalisation accrue qui améliore le cadre de vie et permet dans certains cas la reconquête des territoires. Il y a aujourd'hui une volonté dans les collectivités de retrouver la qualité des espaces publics* ». Ainsi, les projets de requalification de l'espace urbain et d'aménagement des zones péri-urbaines peuvent englober aussi la gestion de l'eau et la végétalisation, ce qui les rend multifonctionnels. Ces projets ont alors une meilleure image et sont susceptibles de remporter non seulement les concours mais l'adhésion de la population.

* Cibi : conseil international biodiversité et immobilier

Élargir à bon escient

D'autres acteurs de la filière élargissent davantage ce concept. Ils qualifient d'infrastructure verte tout projet de végétalisation urbaine, considérant que dans les villes ou quartiers densément peuplés la végétalisation a, à minima, une fonction sociale.

C'est ce que défend la paysagiste Cathy Viviès, qui travaille régulièrement avec des architectes.

Son travail sur la réhabilitation d'un immeuble de bureaux a été récompensé par une victoire d'Or aux Victoires du Paysage en 2015 : « *la société Axa, en tant que commanditaire, souhaitait améliorer le cadre de travail de ses salariés. Dans cette cour intérieure d'un immeuble classé, nous n'avions, l'architecte et moi, pas d'autre solution que d'innover, car la demande végétale était forte. La structure flottante que nous avons inventée puis réalisée avec l'aide de l'entreprise des Jardins de Babylone peut servir d'exemple à d'autres projets qui n'ont pas la place d'exister au sol ou sur les toitures* ».

De même, Paul Arène, paysagiste et fondateur de l'atelier du même nom, considère que les projets de végétalisation des centres commerciaux sont des infrastructures vertes, car ils redonnent un sens à la vie quel que soit le milieu social des usagers. Pour ce paysagiste travaillant avec des promoteurs immobiliers, il y a tout à inventer dans ces aménagements : « *la gestion des eaux pluviales mais aussi le respect de la faune et de la flore, ainsi que des corridors écologiques, sont sur la sellette. Le végétal a sa place dans cet environnement austère*



Jardin suspendu, siège social AXA, agence Archibuild, paysagiste Cathy Viviès, entreprise Jardins de Babylone

dédié à la consommation, en tant que médiateur et révélateur d'un environnement à préserver. La Compagnie de Phalsbourg l'a par exemple bien compris. Ce promoteur s'intéresse autant à la mise en valeur des intérieurs qu'à celle des extérieurs, par la commande de jardins ouverts à ceux qui souhaitent s'y promener en allant faire leurs courses. Je crois que les prescripteurs privés sont aujourd'hui conscients de l'importance de la végétalisation dans tous les cas de figure ».

Frédéric Logez, dirigeant de VERT-tical Nord estime, lui, que les façades végétalisées sont déjà un premier pas marquant les esprits. De nombreuses personnes de milieux sociaux différents peuvent profiter de cette végétalisation des structures publiques et privées qu'il réalise. L'usage des lieux n'en est pas modifié mais l'ambiance devient plus sereine. Cette simple présence végétale a le pouvoir de transformer la perception des lieux, et à partir de là, leur donne une fonction supplémentaire.



Mur végétal en façade d'un lycée, VERT-tical nord



Parking végétalisé, centre commercial de Chambray-lès-Tours, Atelier Paul Arène



Forêt suspendue, gare d'Angers Saint-Laud, création Alexis Tricoire

La SNCF, acteur important des infrastructures vertes reliées directement aux transports, partage cette extension de la définition en poussant le concept jusqu'à la mise en scène végétale à l'intérieur même des gares. Dans celle de Marseille, un parcours arboré invite le voyageur à se promener. En gare d'Angers, l'instal-

lation végétale réalisée par le *designer* Alexis Tricoire invente une nouvelle place pour le végétal dans un bâtiment déjà construit. Sa forêt suspendue montre que l'on peut améliorer la santé et le bien-être des voyageurs tout en conservant une place au sol dévolue à d'autres fonctions.



Mur végétal en façade d'un EHPAD, VERT-tical nord



Ismaël Baraud

Normes et règles en vigueur : Ismaël Baraud, ingénieur Évaluation au CSTB* répond à nos questions

Les infrastructures vertes sont-elles régies par des normes techniques ?

La plupart des produits de construction sont réglementés au niveau européen, et le rôle du CSTB au travers des procédures d'évaluation (Avis Technique, Dossier Technique Amiante ou Appréciation Technique d'Expérimentation) est d'évaluer les procédés et les matériaux pour caractériser la faisabilité de leur mise en œuvre et la durabilité de l'ouvrage réalisé. Pour assurer la compatibilité des matériaux de construction avec le végétal, il existe des normes de référence. Au-delà de ces normes, le cadre technique évolue pour tenir compte des nouvelles techniques de construction et des nouveaux matériaux. Les systèmes végétalisés conçus pour les façades et toitures ne sont pour l'instant pas soumis à des normes harmonisées. Le CSTB est associé aux travaux d'élaboration des documents prénormatifs tels que les recommandations, les règles professionnelles et bien sûr les CPT (Cahiers de Prescriptions Techniques), les Avis Techniques.

Il est donc possible d'évaluer tout type de systèmes de végétalisation ?

Oui, chacun peut nous présenter son système et solliciter une évaluation volontaire telle que l'Avis Technique ou l'Appréciation Technique d'Expérimentation (ATEX). Cet accompagnement d'un fournisseur, d'un industriel ou d'une entreprise d'étanchéité ou de paysage qui innove permet de cadrer le contexte, de voir quelles sont les attentes et les solutions. En amont de l'évaluation technique, qui demande un certain temps et des moyens financiers, la prise de contact est utile et nécessaire pour comprendre comment tout cela s'organise. Notre rôle est d'assurer en premier lieu une prestation de conseil sur les démarches d'évaluation adaptée à la situation de l'entreprise. La deuxième étape peut mener à un engagement de procédure pour obtenir par exemple une ATEX.

Quand faut-il s'engager dans cette procédure ?

Dans le cadre d'un projet de construction d'une infrastructure verte, la demande d'ATEX peut faire partie des pièces de l'appel d'offres. Les entreprises qui répondent à l'appel d'offres doivent donc rapidement contacter le CSTB pour avoir le planning et le chiffrage de cette prestation. Notamment quand les toitures sont destinées à recevoir du public, les maîtres d'ouvrage ou les architectes peuvent demander aux intervenants du projet d'engager une procédure d'ATEX afin d'avoir un avis d'expert sur la technique qui est proposée.

*CSTB, Centre Scientifique et Technique du Bâtiment

www.cstb.fr

Architecture, écologie et paysage : conjuguer les approches

Pour Pascale Dalix, de l'agence d'architecture Chartier-Dalix, intégrer un projet végétal au projet architectural est devenu une évidence. Dans les aménagements d'îlots bâtis, mais également dans ceux de structures collectives commandées par les collectivités ou par les bailleurs sociaux, l'agence se démarque par un intérêt affiché pour le végétal. « Nous avons monté une cellule paysage au sein de l'agence » raconte-t-elle « parce que travailler avec le paysage rend possible une interaction avec le programme architectural. Quand on intègre cette dimension dès le départ, elle fusionne avec

le projet afin de créer une histoire avec les usagers, quels qu'ils soient. Le terme d'infrastructure verte s'applique totalement à ces projets. Sur l'école d'Ivry, nous avons été force de proposition pour transformer les 2 500 m² de toiture en jardin. Aucun jardin n'était prévu dans l'appel d'offres. Ce dernier augmente pourtant aujourd'hui les surfaces végétalisées de la commune et est entretenu par le service des espaces verts de la ville. À Boulogne-Billancourt par contre, les toits jardinés et les terrasses plantées du nouveau groupe scolaire ont été demandés dès l'origine du projet pour constituer un outil pédagogique. La conception du bâtiment a intégré cette dimension afin que l'ensemble du projet soit tourné vers cette priorité ».



Groupe scolaire de Boulogne-Billancourt, agence Chartier-Dalix



Mur abritant des niches pour les oiseaux et des interstices pour les plantations, agence Chartier-Dalix

La cellule paysage de l'agence fait appel à des écologues ou encore à un bureau d'études en biodiversité pour enrichir la partie écologique du projet. Elle est par exemple intervenue sur le projet de requalification des espaces de la nouvelle gare de la Courneuve, dont l'identité est marquée par la présence de végétaux plantés en pleine terre, et qui constitue un signe de rappel entre cette infrastructure de transport et le parc de La Courneuve situé à environ deux kilomètres. L'agence souhaiterait d'ailleurs que soit généralisé l'usage du coefficient de biotope afin de mesurer la densité de biodiversité présente sur une parcelle. Ce coefficient de biodiversité établit un rapport entre la surface végétalisée, horizontale et verticale, et la surface de la parcelle. S'il était calculé pour chaque parcelle, le coefficient de biotope révélerait les quartiers en carence d'espaces verts et encouragerait à rééquilibrer les choses en modifiant le paysage de la ville, par exemple en végétalisant le bâti.



Toitures végétalisées du groupe scolaire, Boulogne-Billancourt, agence Chartier-Dalix

La biodiversité, facteur d'évolution

La création du label BiodiverCity® montre que les réflexions convergent sur ce sujet, et met en lumière cette préoccupation de plus en plus latente à la fois dans le secteur de la construction et dans celui du paysage : comment aujourd'hui différencier les projets végétalisés garants d'une réelle prise en compte de la biodiversité ? Les acteurs qui se mobilisent et investissent ce créneau n'ont pour l'instant pas de référentiel commun et se retrouvent peu autour d'une table pour en discuter. Ce constat a amené certains d'entre eux à se regrouper au sein de l'association Cibi pour commercialiser ce nouveau label. Celui-ci applique un référentiel mis au point par l'écologue Olivier Lemoine, en mettant en relation tous les intervenants d'un projet dès le stade de la conception. Maître d'ouvrage public ou privé, architecte, paysagiste, entreprise du paysage et pépinière sont alors conviés à interagir avec un écologue pour constituer le dossier de labellisation.

Luc Monteil, membre du Cibi et directeur immobilier chez Bolloré, précise que ce label répond à un besoin de certification reconnue pour tout ce qui touche aux infrastructures vertes par le biais de la végétalisation du bâti et de son environnement. Cela peut concerner tous les projets menés sur les sites urbains, péri-urbains ou naturels en devenant un outil de gestion du risque ou de réponse technique dans certains sites sensibles. Cette évaluation de la performance des projets en matière de biodiversité s'appuie sur une approche multicritères : la diversité des milieux et des écosystèmes, la diversité des espèces, faune et flore confondues, et les relations de ces espaces avec leurs occupants, habitants ou usagers. Le référentiel créé pour la labellisation garantit ainsi que l'ensemble de ces aspects est bien étudié à toutes les étapes d'un projet immobilier. Cette recherche de différenciation démontre une évolution certaine dans les esprits pour une végétalisation de qualité.



Jardin sur toit et hôtel à insectes, groupe ELAN



Mur végétal de la société REVECO, Nantes, entreprise Jardins de Gally

www.cibi-biodiversity.com



Un rôle à tenir

Les villes peuvent-elles alors compter dès à présent sur l'ensemble de ces infrastructures vertes pour offrir demain une vie plus saine à leurs habitants ? Pas si simple répond Christophe Cozette, de l'agence Phytolab. « Il faut que l'image promise soit le reflet de ce qui sera réellement livré, et les différentes sensibilités des promoteurs sur ce sujet entrent dans la balance. Certains ont véritablement le désir de s'engager dans la voie de la biodiver-

sité et d'une végétalisation intégrée, d'autres restent dans une logique financière et font des économies sur le végétal. Nous devons alors les convaincre que le coût de cette végétalisation et de son entretien est dérisoire par rapport au coût global du projet, et rapporte bien plus en termes de plus-value. La création du jardin sur dalle de la Cour des Arts, que nous avons réalisé en cœur d'îlot à Nantes, en est un exemple. Le lien entre l'architecture des bâtiments résidentiels et de bureaux, les espaces de jardins et les circulations publiques ont permis de montrer

un modèle d'infrastructure verte qui fonctionne parfaitement ». Ce paysagiste expose aussi les réels objectifs qui doivent guider la création des espaces verts des infrastructures urbaines ou péri-urbaines. Quand sur un socle on prévoit des commerces, des logements et des bureaux, le jardin doit devenir un lieu de rencontres et de partage, géré dans le temps comme tout espace public. Sa maintenance, qu'elle soit issue d'une collectivité, d'une association ou d'un prestataire extérieur, est une priorité.



Toitures végétales du Groupe scolaire Aimé Césaire, Nantes, agence Phytolab



Groupe scolaire Aimé Césaire, Nantes, agence Phytolab



Christophe Beaugé

Un nouveau marché pour les entreprises du paysage ? Le point de vue de Christophe Beaugé, directeur de l'agence Pays d'Auge de l'entreprise Vallois

Quelles expertises fournissent les entreprises du paysage sur ce marché ?

Nous réfléchissons en permanence à de nouveaux concepts et souhaitons devenir des partenaires pour expérimenter des solutions innovantes d'urbanisme. Beaucoup d'entreprises du paysage disposent aujourd'hui de véritables ressources en ingénierie, et elles ont l'avantage d'intervenir auprès d'un panel très large de maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre. Elles ont donc une vision transversale importante permettant d'avoir un esprit critique et d'enrichir la réflexion.

Est-ce leur rôle d'apporter des solutions de végétalisation aux prescripteurs ?

Je pense que oui, car il est important de confronter les visions futuristes des concepteurs avec le pragmatisme des exécutants de terrain que sont nos entreprises. Une émulation constructive de la réflexion fait avancer les techniques et les concepts. La protection de la biodiversité et de l'environnement ainsi que la gestion du cycle de l'eau font partie de nos compétences.

Les trames vertes et les parcs urbains participent-ils au développement des infrastructures vertes ?

Ce type d'ouvrages constitue l'une de nos portes d'entrée sur ce secteur, tout comme les parkings végétalisés et jardins de centres commerciaux. C'est un terreau favorable au développement des écosystèmes que constituent les infrastructures vertes. Ces interventions sur la qualité de vie dans les espaces urbanisés vont bien au-delà de la végétalisation. Elles doivent répondre à des enjeux ambitieux portés par les politiques d'aménagement du territoire.

Quels sont aujourd'hui les prescripteurs de ces infrastructures vertes ?

Les responsables politiques du territoire se définissent comme ardents promoteurs de ces projets, mais nous constatons que ce sont les sociétés d'économie mixte qui intègrent le plus cette notion d'infrastructures vertes. Le secteur des grandes entreprises privées et celui des collectivités sont également sensibilisés à cet urbanisme vert mais la notion de coût de construction immédiat l'emporte encore trop souvent sur la notion de coût global, alors qu'il faudrait une vision à long terme sur les bienfaits d'une végétalisation omniprésente dans les projets architecturaux.

www.vallois.eu



Parc des Rives, presqu'île de la Touques, Deauville, entreprise Vallois

Privilégier la continuité

Pierre Darmet, des Jardins de Galily, va plus loin en prenant pour exemple le marché anglo-saxon. Il explique que « *la maintenance demande la mise en place de contrats de régie confiés à des opérateurs extérieurs pour des durées d'au*

moins dix ans, comme cela se pratique en Angleterre par exemple ». Effectivement, de la conception à la construction puis à la maintenance, il faut faire évoluer les marchés pour qu'ils prennent en considération tous les aspects de ces infrastructures. « *Quand on livre un ouvrage*

végétalisé, on est au début de la promesse, on se situe dans un potentiel plutôt que dans un résultat. Or, que ce soit d'un point de vue écologique ou paysager, le temps est une donnée majeure de la réussite du projet ».



Aménagement du parc urbain de la Sèvre-Niortaise, Niort, agence Phytolab



Bassins pluviaux traités écologiquement dans le parc des haies blanches, groupe Panhard

Une autre problématique se pose alors. Pierre Darmet insiste sur cette phase du processus qui peut anéantir les efforts entrepris par tous les acteurs d'une infrastructure verte : « *les marchés des travaux, de l'exploitation et de l'entretien sont complètement dissociés en France. Une fois la garantie de reprise des végétaux passée, il peut alors y avoir un changement d'acteur avec une rupture dans les pratiques. Les cahiers des charges ne sont souvent plus les mêmes, et ce sont alors plutôt les devis les moins chers qui remportent le marché. Ce problème doit être réglé car le suivi de ces projets sur plusieurs années, et avec les mêmes acteurs, a véritablement un sens en leur permettant d'intégrer à juste titre les différents corps de métier sur le long terme* ».

Au Royaume-Uni, effectivement, l'ensemble des sujets liés au végétal et à ses fonctionnalités est confié à un porteur de projet qui prend en charge le financement de cette infrastructure pendant plusieurs années, et facture au maître d'ouvrage ce coût. Il gère la coordination entre les différents métiers touchant à l'eau, au végétal, à la biodiversité et aux relevés de celle-ci suivis dans le temps. Dans ce contexte, il n'est pas rare d'avoir des contrats d'entretien établis sur dix ans. Pourrait-on arriver en France à ce degré de refonte des marchés dans le but de pérenniser les aménagements végétalisés ?

Une économie d'avenir



Développer les infrastructures vertes est une priorité qui se justifie aisément grâce à leur multifonctionnalité. On peut ainsi rappeler leur rôle d'accueil de la petite faune et d'une flore plus diversifiée, leur action sur l'infiltration des eaux dans les sols, réduisant potentiellement le coût très important des réseaux collecteurs, autant de services environnementaux utiles à toute la collectivité. À l'image des contrats de gestion de l'eau passés sur dix ans, ceux de la maintenance de ces espaces végétalisés pourraient alors bénéficier d'une même durée.

Paul Arène va dans ce sens en affirmant que la conception, la plantation dans les règles de l'art puis l'entretien sont les points clés de la réussite de ce type de projet. Il transmet d'ailleurs un cahier de prescriptions paysagères à ses clients.

« Ce rôle de conseil est nouveau mais valorise notre profession et l'ensemble de la filière verte » conclut-il. Pierre Darmet renchérit sur ce sujet : *« toutes nos entreprises ont à gagner des parts dans ces marchés qui évoluent. La programmation urbaine classique a volé en éclat lors du concours Réinventer Paris. Sur les 23 sites du concours, le vert est une composante principale des projets lauréats. La ville va se recomposer avec cette forme d'urbanisme pensée par des équipes pluridisciplinaires, et cela génèrera de nouveaux marchés ».*

Les différents acteurs de la filière verte engagés dans ces créations ou réhabilitations paysagères recherchent activement aujourd'hui des solutions dans le but de pérenniser ces projets sur le long terme. Ces derniers entreront ainsi dans une logique économique irréfutable. ■



Orchidée militaire



Centre commercial Waves, Moulin-les-Metz, Atelier Paul Arène

Les Jardins d'Étretat

Juchés sur le belvédère qui domine la fameuse aiguille d'Étretat, de nouveaux jardins extraordinaires enrichissent le panorama touristique. Créés par un paysagiste russe pour être ouverts à la visite, ces jardins prouvent que l'engouement des Français pour le vert permet des projets économiquement viables.



Alexander Grivko



Alexander Grivko parle un peu notre langue depuis qu'il vient régulièrement en Seine-Maritime. Associé à Mark Dumas, il a créé le cabinet Il Nature à Moscou en 1999, et exporte depuis sa créativité aux États-Unis, en Angleterre, au Maroc, en Allemagne et en France. Ayant repéré une propriété à vendre juste à côté du parking du belvédère d'Étretat, il s'est pris de passion pour l'endroit. Pourquoi est-il venu en France, avec son associé, acheter cette propriété et créer un jardin ? « Parce que le patrimoine français est riche en jardins d'exception qui inspirent la plupart des paysagistes d'aujourd'hui. La France est également le pays de l'architecture végétale, grâce aux

créations de Le Nôtre » rappelle-t-il. « Les Anglais sont jardiniers, et les Français architectes. L'esprit que nous aimons donner en général à nos jardins s'approche plus de ce style à la française ».

Pourquoi le projet a-t-il été pensé dès le début pour accueillir le public ? « Notre objectif est double : montrer notre savoir-faire, et partager avec les visiteurs notre engouement pour la fusion du jardin avec des œuvres artistiques contemporaines. De plus, l'entretien des lieux coûte un certain budget que nous devons dès le départ assurer par des rentrées financières. L'ouvrir au public nous permet à la fois de faire connaître notre travail, de rentabiliser les investissements et d'exposer des artistes. »



« Gouttes de Pluie » de l'artiste Samuel Salcedo





A associer plusieurs styles

La maison appartenait au début du XX^e siècle à une comédienne, amie de Claude Monet et de nombreux artistes. Un premier jardin paysager avait été conçu à l'époque sur les terrains pentus entourant la demeure. Resté ensuite à l'abandon pendant de longues années, le lieu revit aujourd'hui, totalement transformé en jardin contemporain.

L'esprit artistique du lieu a été préservé, avec sa dimension poétique. S'y ajoute une création paysagère avant-gardiste mêlant la rigueur des travaux réalisés pour accueillir de nombreux visiteurs à

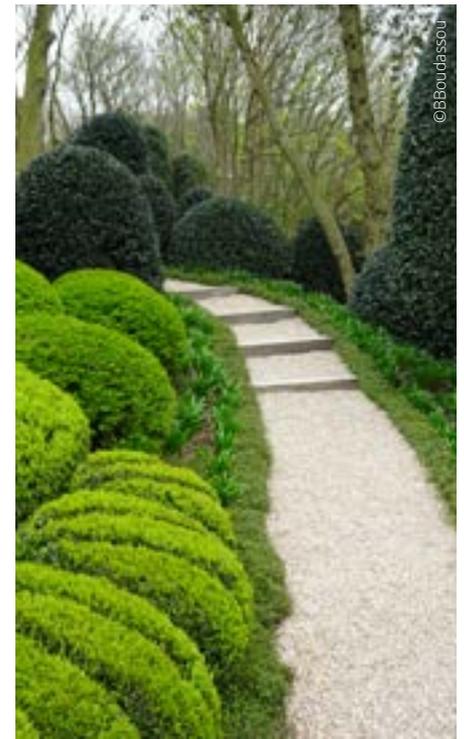
l'extravagance d'une composition entièrement basée sur les sculptures végétales. On y déambule sur de petites allées qui serpentent entre ces sculptures et les œuvres d'art. Topiaires d'osmanthes, de phillyreas, d'enkianthus et de buis se succèdent en vagues, en cônes ou en coquillages. Le parcours est rythmé par une dizaine d'arches d'ifs reproduisant l'aiguille d'Étretat. Des terrasses et placettes, installées en différents points de ces jardins créés sur une pente abrupte, offrent l'occasion d'admirer le paysage sur la mer autant que la maîtrise du tracé.



Éveiller l'imagination

Sur ces 7000 m² descendant vers la mer, huit jardins se distinguent offrant à l'imaginaire des visiteurs différentes interprétations possibles. Le Jardin des éléments illustre le mouvement des marées avec de longues volutes végétales rigoureusement taillées. Il aboutit sur un belvédère occupé par une représentation en bois de Claude Monet dessinant le paysage. Se découvre ensuite le Jardin des émotions. Il expose de superbes buis prenant la forme de coquilles de praires disposées en fleurs, servant d'écrans aux têtes géantes de l'artiste espagnol Samuel Salcedo. Ces sculptures en résine élastomère expriment chacune une émotion

et donnent une identité reconnaissable à ces jardins qu'elles occupent de façon pérenne. Le Jardin des romantiques propose une plongée au cœur des rhododendrons et azalées, suivis d'une forêt de bambous. Le Jardin des orchidées se compose de centaines d'orchidées terrestres, des cypripediums. Le Jardin des bruits de la nature surprend par les sons qu'il diffuse grâce aux sculptures de terre cuite de Sergey Catran. Le Jardin Parnasse conduit à une terrasse haute où des ateliers et réceptions sont organisés. Sur le parcours, on croise enfin le Jardin des étreintes et des arbres, animé lui aussi d'œuvres artistiques.



Plus de 35 000 plantes ont été installées ici en quelques mois, en partie sous les frondaisons des grands arbres existants, conservés pour protéger le jardin du vent. Bordures, revêtements de sol, escaliers et déclivité mesurée des allées ont été soigneusement pensés en amont. Alexander Grivko et son associé souhaitant ouvrir le jardin au public dès le départ, l'aménagement a été conçu dans cet objectif. Le résultat force l'admiration : ces jardins ouverts toute l'année battent déjà des records de fréquentation.



Rabaud

Tous vos équipements pour **PLANTER**
ÉLAGUER - FENDRE - ROGNER - BROYER



SALONVERT
20 au 21 Septembre

ÉQUIPEMENTS À ADAPTER SUR PELLE



TARIÈRES HYDRAULIQUES TRH
14 MODÈLES SUR PELLE DE 1,5 À 50 T



ENFONCE-PIEUX VIBRESCOPIC
4 MODÈLES SUR PELLE DE 1,5 À 10 T



FENDEUSES À VIS FRH
4 MODÈLES SUR PELLE DE 1,5 À 12 T



ROGNEUSES DE SOUCHES XYLOCROK
2 MODÈLES SUR PELLE DE 2,5 À 10 T

ÉQUIPEMENTS AUTONOMES SUR CHENILLES OU SUR UN VÉHICULE



ROGNEUSES DE SOUCHES XYLOCROK
SUR CHENILLES - MOTEUR THERMIQUE 38 CH



BROYEURS BRANCHES XYLOCHIP
SUR CHENILLES - DIAMÈTRE 100 ET 150 MM



BROYEURS BRANCHES XYLOCHIP
SUR TRACTEUR, CHENILLES, VÉHICULES...

RABAUD - Bellevue - 85110 SAINTÉ CÉCILE Tél. : 02 51 48 51 51 www.rabaud.com

Terrazza MC®

Innovators in **green cleaning** technology



Le kit Terrazza MC : La solution du paysagiste professionnel pour un **nettoyage écologique** de toutes les terrasses. Brosse de nettoyage à l'eau, sans haute pression ni produits chimiques. **Nouvelle application** complémentaire : la brosse **Terrazza Weedee** dédiée au **désherbage**.



DEMO GRATUITE

Demandez votre démonstration à domicile @ info@terrazzamac.be

www.terrazza.be | info@terrazzamac.be





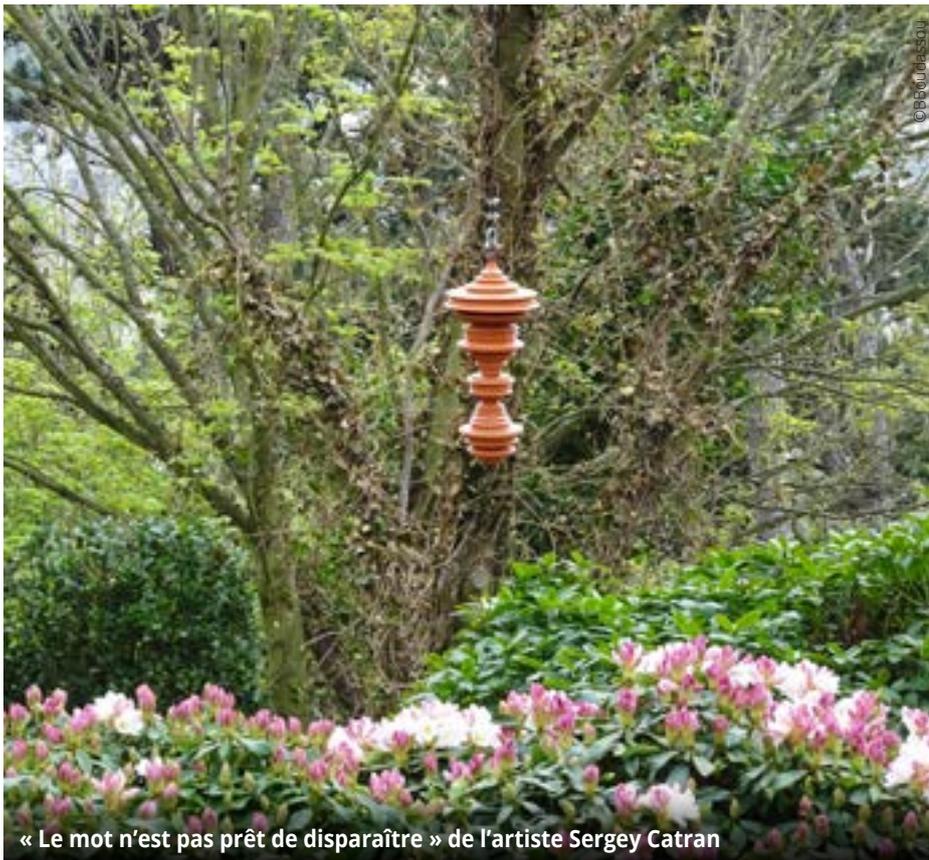
Exiger la pérennité

À propos du style associant des formes surprenantes, un peu fantasmagoriques par endroits, avec un classicisme à la française, Alexander Grivko affirme qu'il s'est imposé de lui-même pour répondre à une exigence de pérennité. Le vent et les embruns salés malmènent les falaises de cette Côte d'Albâtre. Les arbustes choisis pour leur malléabilité à la taille résistent sans problème à ces conditions. De plus, un jardin ordonné s'échappant du classicisme par une créativité débridée correspond à l'envie que le public a de se promener dans un lieu magnifique tout en étant sollicité par la découverte d'une

certaine forme de *land-art*. Les œuvres d'art participent d'ailleurs grandement à cette découverte qui se renouvelle au fil des artistes exposés.

Autre atout, la présence de nombreuses fleurs d'agapanthes, adaptées au bord de mer, et de couvre-sols fleuris à différentes périodes de l'année égaye ce jardin bâti sur des camaïeux de verts. Ces fleurs constituent la touche « impressionniste » donnée par Alexander Grivko en rappel à Claude Monet qui apporta ses conseils de peintre lors de la création du premier jardin en 1905. Le public est conquis : tout est fait pour qu'il revienne.



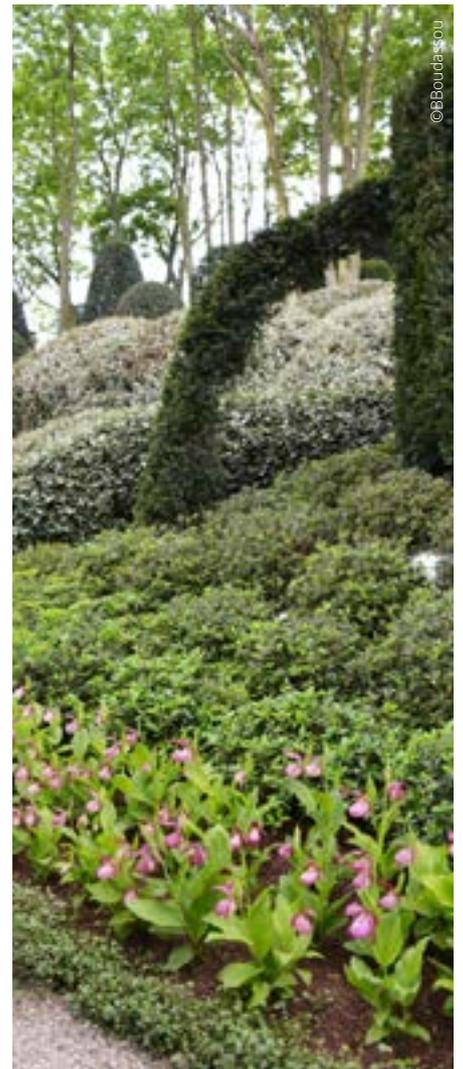


« Le mot n'est pas prêt de disparaître » de l'artiste Sergey Catran

Communiquer avec efficacité

La communication du jardin est, elle aussi, gérée de façon rigoureuse. Au départ, avant même la fin des travaux, un plan d'actions a été mis en place afin que les jardins d'Étretat paraissent dans les guides consacrés aux jardins et sur les salons organisés par les instances touristiques de la région. La volonté affichée

était de créer la notoriété du lieu sans attendre qu'elle arrive au fil du temps. L'inscription à Atout France, une agence de développement touristique, a permis d'emblée aux propriétaires paysagistes de profiter de ce réseau et de leurs actions menées en France et à l'international.



La rencontre avec plusieurs dizaines de tours-opérateurs français et étrangers a ensuite été déterminante pour faire connaître le jardin, par le biais de visites en avant-première. L'organisation logistique de ces visites a été relayée par le Comité régional du tourisme (CRT) et Seine-Maritime Attractivité (SMA, ancien Comité départemental du tourisme). Puis la souscription, auprès du Comité régional du tourisme, d'un abonnement au Club des Parcs et Jardins de Normandie a également facilité la diffusion de la communication auprès du grand public, localement et dans les circuits d'amateurs de jardins. Dans l'optique d'un partenariat avec SMA dès la conception du projet, les paysagistes ont bénéficié du soutien technique et des conseils administratifs et de développement de la Mairie d'Étretat ainsi que des élus locaux. L'aide de la DIRECCTE de Rouen et du Havre a également porté sur les phases administratives concernant l'entreprise créée.

Engager des partenariats

Pour affirmer leur implantation dans la ville, les propriétaires des Jardins d'Étretat ont également contacté les acteurs de l'économie locale. La mutualisation des compétences et des forces de communication avec certains commerçants, restaurateurs, hôteliers et associations de la ville, peut effectivement être por-

teuse d'actions communes visant la promotion de chacun. En exemple, on peut notamment citer le partenariat avec le propriétaire du Domaine Saint-Clair, restaurateur et hôtelier, intimement convaincu que le végétal rend la vie plus belle, pour organiser des dégustations et soirées conviviales au sein des jardins.



Tous ces partenaires ont toujours été très positifs vis-à-vis du projet, qui se veut effectivement un élément important d'attractivité locale. Enthousiasmés par ce projet fédérateur et vecteur promotionnel, tous les acteurs régionaux se sont mobilisés pour que cet investissement privé profite à l'économie du territoire. Preuve que les jardins sont encore et toujours un atout économique de premier ordre.

www.etretatgarden.fr
www.normandie-tourisme.fr



Jardins et tourisme en Seine-Maritime

L'éclairage de Michel Lejeune, Président délégué au tourisme, Seine-Maritime Attractivité

La thématique du jardin est-elle porteuse pour le département et la région ?

Elle l'a toujours été, et particulièrement en Seine-Maritime qui compte près de 40 jardins ouverts à la visite. Cette thématique identitaire de notre région est valorisée à travers de nombreuses actions de promotion, vers la presse notamment. Le Département organise aussi chaque année depuis 2010 l'opération « Jardins Secrets » en proposant un pass aux visiteurs qui obtiennent ainsi une entrée gratuite pour une achetée. La profusion de ces jardins dynamise aussi localement la filière des pépiniéristes, horticulteurs, paysagistes et entreprises du paysage.

Quelle place occupent les jardins par rapport aux différents attraits touristiques mis en avant par le département ?

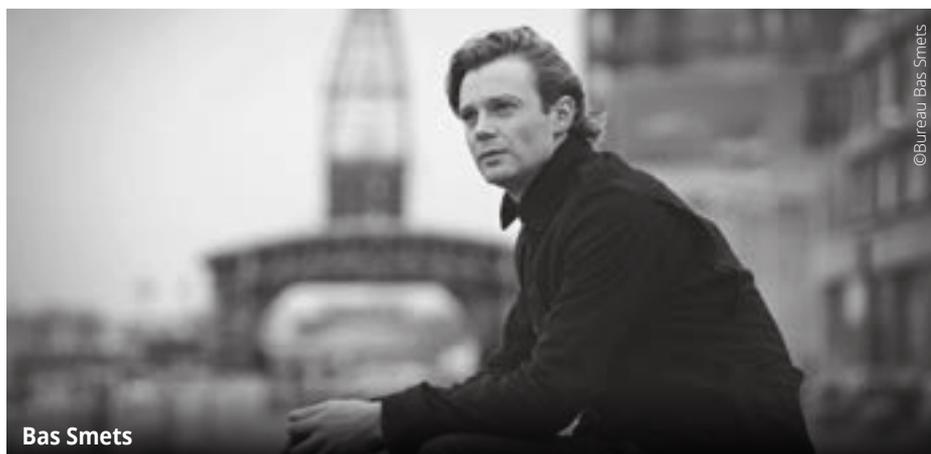
Ils restent une valeur sûre, et sur le long terme un élément majeur de l'attractivité au sein de l'offre touristique locale de la Normandie. De façon générale, l'engouement du public pour les circuits nature est en augmentation. Les parcs et jardins, à la frontière entre cette thématique et le tourisme culturel, constituent ainsi un élément central de la stratégie départementale. Plusieurs jardins appartiennent d'ailleurs au Département.

Quelles actions spécifiques mettez-vous en place pour les jardins ?

Elles sont nombreuses, en particulier *via* le travail en réseau. Le CRT développe par exemple depuis longtemps des réseaux sous la forme d'un Club des Parcs et Jardins avec un plan d'actions de promotion auquel les cinq départements de la région contribuent. Les jardins sont accompagnés et conseillés sur leur politique d'accueil, leur commercialisation, leur communication, afin d'intensifier encore la professionnalisation des sites et la qualité de leur accueil.

www.seine-maritime.fr

Bas Smets, l'ambition du paysage



Concevoir une relation durable entre les éléments naturels et le développement de nos activités anthropiques conduit Bas Smets à s'interroger sur la création de nouveaux paysages liés à leurs usages. Une réflexion opportune pour appréhender les territoires d'une façon sensible et mesurée.





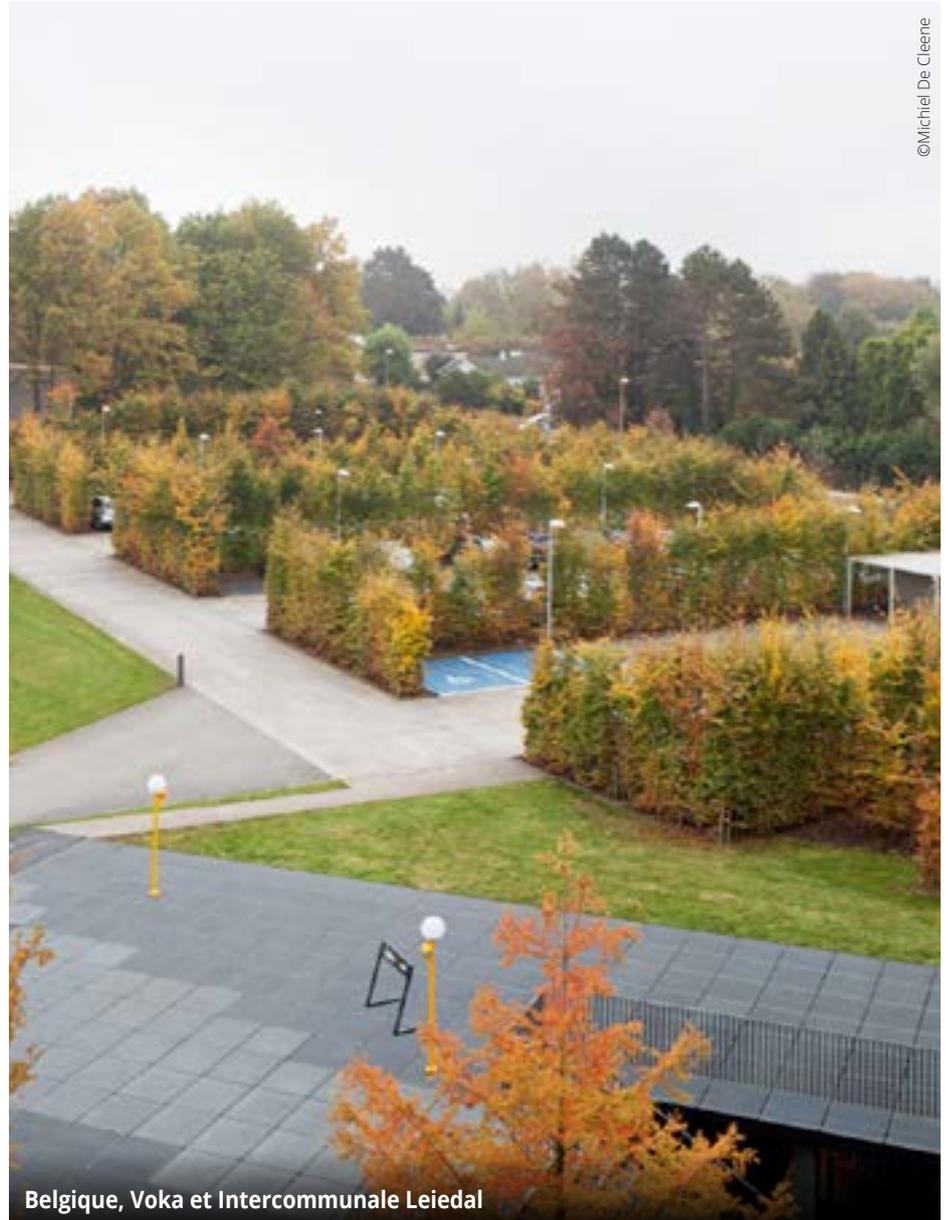
Bruxelles, Mad Bulding

Avec une formation d'ingénieur architecte en Belgique, puis de paysagiste à l'université de Genève, Bas Smets navigue aisément entre les disciplines ayant trait au paysage. Il s'est d'ailleurs spécialisé dans la conception de stratégies paysagères. Son agence, basée à Bruxelles depuis 2007, travaille sur des projets à toutes les échelles, qu'ils soient au niveau des centres villes, des parcs et jardins, des infrastructures autoroutières de transport ou de l'aménagement plus large du territoire.

À travers la lecture précise de ce territoire, autant dans ses fonctionnalités passées et présentes que dans sa topographie et ses transformations physiques, il fait rejaillir l'essence du paysage dont il s'inspire.



Belgique, commune d'Ingelmunster



Belgique, Voka et Intercommunale Leiedal

Vous étiez commissaire d'Agora, la 7^e biennale d'architecture de Bordeaux. Comment êtes-vous intervenu ?

Je suis très heureux d'être le premier paysagiste convié à cet événement d'envergure. J'ai été chargé de réfléchir à la programmation générale que j'ai orientée vers tous les domaines touchant au paysage. J'ai également participé à la scénographie du Hangar 14, lieu d'organisation des débats, des conférences, de beaucoup d'expositions et de la restauration.

Une forêt de 300 arbres a habillé le Hangar 14 lors de la biennale d'architecture de Bordeaux. La scénographie est devenue un paysage qui a transformé la vie du lieu, l'humidité ambiante, les odeurs et

la façon dont les visiteurs ont perçu l'espace. Ce paysage en transit faisait écho à l'exposition Paysages augmentés que j'ai conçue, et montrait que l'intervention de l'homme est déterminante. Car les arbres avaient pour destination finale la Brazzaligne, ce quai de Bordeaux intégré à un quartier en pleine mutation, dont la conduite des aménagements extérieurs m'a été confiée. Montrer que ces arbres transportés ne sont pas qu'un décor mais construisent au final un nouveau paysage était l'un de mes objectifs.



fondament

TOUT JARDIN EST UNE PROMENADE DE SANTÉ PUBLIQUE

Dans votre ville, un espace vert, au-delà de son impact positif sur l'environnement et le climat est, les études scientifiques l'attestent, un facteur de santé.

www.lesentreprisesdupaysage.fr



Unep - Union Nationale des Entreprises du Paysage

Est-ce enfin le signe d'une prise en compte des paysages dans les projets d'urbanisme et de réaménagement des métropoles ?

En France, vous découvrez le problème de l'emprise urbaine tentaculaire et du mitage des campagnes. En Belgique, cela existe depuis quelques décennies déjà. Cela m'a conduit à étudier cette question et à penser que seul le projet de paysage peut devenir une contre-forme à cet étalement urbain. C'est en dessinant ce que l'on appelle des figures paysagères que l'on arrive à créer des repères, à donner une forme à la nature, à la conserver mais aussi à la contenir.

Je considère le projet de paysage comme un exercice pour concevoir une relation entre les éléments naturels qui nous entourent encore, et donner une forme à la nature, compréhensible par les nouvelles générations qui vivent en ville. Les villes sont devenues des métropoles, il faut donc inventer des paysages à l'échelle de ces métropoles. Mais qu'est-ce qu'un paysage métropolitain ? Le fait que la biennale d'architecture et d'urbanisme Agora 2017 me demande d'être commissaire montre qu'après les thématiques liées à la métropole, au patrimoine et aux espaces publics, le paysage s'imposait.



Belgique, Voka & Intercommunale Leiedal

©Michel De Cleene



Belgique, Voka & Intercommunale Leiedal

©Michel De Cleene



Bruxelles, prairie au Tour & Taxis Park

©Michel De Cleene

Comment pensez-vous qu'il soit possible aujourd'hui de végétaliser les villes sans créer de paysages formatés ?

Il faut tout d'abord accepter que rien ne se ressemble d'un territoire à l'autre. On nous demande souvent de trouver une stratégie reproductible partout. Mais je m'y oppose. Ce qui est devenu la spécialité de notre agence, c'est une lecture très précise du territoire pour comprendre ses spécificités afin de faire ressortir sa vocation. Révéler les conditions du lieu et les renforcer me paraît plus crédible et viable à plus long terme que de calquer dessus un modèle paysager. Nous cherchons donc dans nos projets à imiter la logique de la nature. Cette étude de la valeur systémique de chaque endroit aboutit à retrouver des usages perdus qui peuvent encore tenir un rôle, car ils s'appuient sur des réalités de terrain.

À Bruxelles par exemple, nous avons compris que la masse boisée est encore directement liée aux affluents et pas au fleuve central parce que ce dernier est canalisé. C'est la capacité du territoire à

résister au développement urbain, sa capacité de résilience. Nous étudions donc le paysage à l'échelle de la métropole plutôt qu'à l'échelle de la ville.

À Bordeaux, nous avons travaillé sur la réactivation du système des jalles, petits affluents de la Garonne. À Arles, l'observation du contexte climatique et pédologique nous a amené à étudier les grandes entités paysagères qui entourent la ville. Le résultat est un projet de paysage idéal prenant en compte le mistral, la chaleur sèche, la dureté des sols, mais en ajoutant la création d'un lac avec des eaux de récupération et qui pourra irriguer le parc nouvellement créé. Comme nous avons un écologue au sein de l'agence qui s'occupe du choix des essences en fonction du lieu d'implantation, ce paysage sera ce que la nature pourrait logiquement construire seule avec toutes ces conditions réunies.



Albanie, réaménagement du front de mer d'Himara



Bruxelles, Mémorial



Himara, front de mer

La forêt urbaine est-elle la meilleure solution pour paysager les métropoles de demain ?

Ce n'est pas la seule, mais chaque arbre est déjà, intrinsèquement, un paysage. Quand on peut en rassembler plusieurs, voire un grand nombre dans un espace urbain, l'effet est radicalement positif sur l'hygrométrie, la température ambiante, et le cadre de vie ainsi proposé aux habitants ou aux occupants passagers des lieux. Dans les avant-projets urbains, j'essaie toujours de prévoir un maximum

d'arbres, pour qu'il en subsiste au final une proportion permettant une réelle requalification de l'espace. À Lyon, autour de la gare de La Part-Dieu, des carrés arborés vont bientôt redonner une identité à ce lieu qui n'en avait plus vraiment. Ce n'est pas une composition, mais un protocole de paysage qui essaie de révéler un sol fertile dans lequel on plante, et donc apporte une autre vision de la cité.



France, Tour Trinity à La Défense

© Crochon Brullmann + Associés

N'est-ce pas difficile de concilier les impératifs de la vie urbaine avec la présence d'îlots constitués de grands arbres ?

Si bien sûr, c'est la raison pour laquelle les plantations sont souvent réduites de 50 % dans le projet final. Tous les intervenants des infrastructures urbaines ont leur mot à dire, pour la sécurité de la voirie, l'éclairage, les voies de passages réservées aux pompiers et aux transports en commun, les accès aux parkings, les réseaux divers... En fonction de leurs arguments on supprime une grande partie des arbres. Mais je leur fais aussi comprendre qu'ils doivent s'entendre, entre eux et avec nous, pour concentrer les contraintes. La qualité du projet et son

identité ne peuvent être préservées qu'à cette condition.

Dans certains cas, on peut désasphalter la voirie et créer des trottoirs plus larges qui accueillent les plantations. Ailleurs, je saisis les opportunités, comme dans le projet de couverture de l'arrivée du tunnel de La Défense à Paris. Là aussi, la proposition de forêt urbaine a retenu l'attention, mais les contraintes liées à la construction d'un nouveau gratte-ciel a réduit drastiquement les possibilités d'implantation. Pour autant, le promo-

teur a compris l'intérêt de ces arbres par rapport au bâtiment. Du coup, le challenge a été de créer un volume de terre suffisant dans seulement 60 cm de profondeur, pour implanter un bosquet d'une cinquantaine d'arbres. J'ai demandé à des pépinières de travailler les arbres pendant trois ans de façon à obtenir des mottes plates pour que les racines s'étalent en largeur. La nature est opportuniste par essence, je me sers de cet opportunisme pour réussir à créer un microclimat avec ce bosquet installé au milieu des grands immeubles.



Londres, Sunken Garden

© Bureau Bas Smets



Londres, Hôtel London Mandrake

© Bureau Bas Smets

La recherche de techniques nouvelles peut-elle donc augmenter les possibilités de végétalisation en ville ?

Oui et non, car nous disposons déjà de techniques très évoluées au niveau de la mise en œuvre. Dans le projet de La Défense par exemple, les flux piétons sont énormes. Les dallages prennent quasiment toute la superficie au sol. Nous allons donc planter dans un dallage continu troué juste aux emplacements des arbres. Mais la terre apportée dessous ne touche pas cette dalle, tout en offrant le volume nécessaire à la vie végétale. Les mélanges terre-pierre sont employés aussi depuis longtemps dans les zones où l'on associe les circulations intenses piétonnes et automobiles avec la présence de végétaux.



Ce qu'il nous manque plutôt, c'est « l'esprit vert ». En Asie, la moindre parcelle disponible dans les grandes métropoles contemporaines est végétalisée, qu'elle soit horizontale ou verticale, au sol comme sur les toits. En plein centre de Hong-Kong, au PMQ Design Center, nous avons créé en 2014 une terrasse-jardin sur un toit avec une forêt de bambous qui donne un peu d'intimité au milieu des gratte-ciels. En Europe, les expériences commencent seulement à voir le jour, il est temps !

Mais il ne faut pas non plus se leurrer. Même avec un entretien minimal, les espaces végétalisés doivent être suivis régulièrement. Ceux qui veulent faire des économies sur ce budget se trompent complètement. Le paysage urbain est une création de l'homme, et qu'il soit vert ou bétonné, il a besoin d'un entretien.



©Bureau Bas Smets

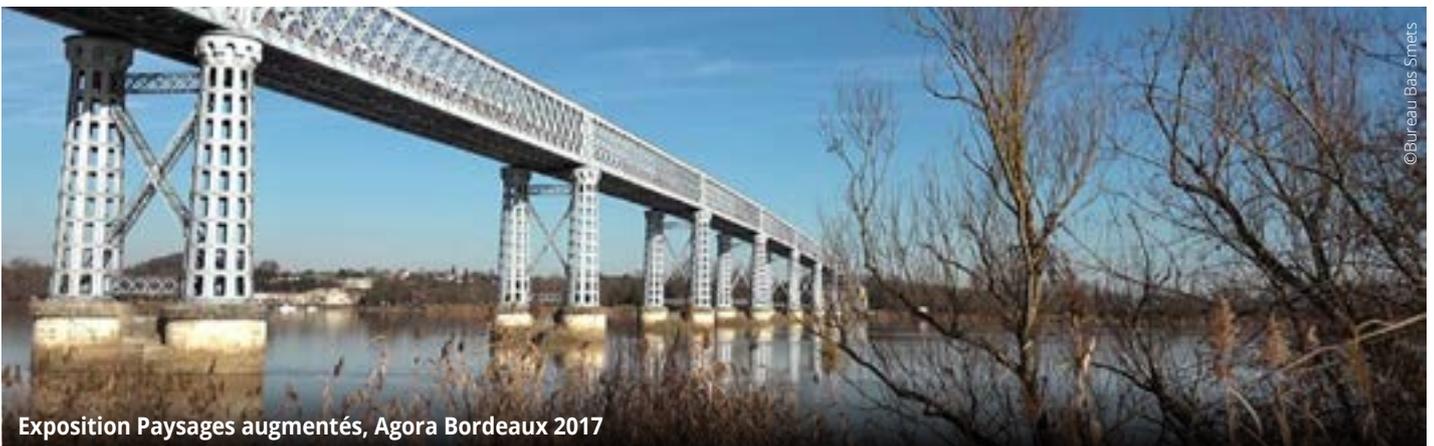
Le paysage peut-il devenir une plus-value dans l'urbanisme actuel ?

Notre challenge quotidien est de convaincre les différents acteurs du territoire de cette valeur. Dans les grands projets publics ou privés, nous devons mettre en avant le rapport très avantageux entre la qualité urbaine qui découle de nos aménagements et leur coût, bien moindre que le coût de la construction. Le coût du paysage est en réalité ridiculement bas en comparaison des infrastructures dédiées aux métropoles urbaines. Utiliser les infrastructures routières pour créer du paysage au lieu de les masquer par la végétation permet aussi de porter un autre regard sur ces aménagements. Le vert devient véritablement acteur du territoire, rôle qu'il a perdu ces dernières années.



©Takujii Shimmura

Estonie, Estonian National Museum Park



©Bureau Bas Smets

Exposition Paysages augmentés, Agora Bordeaux 2017

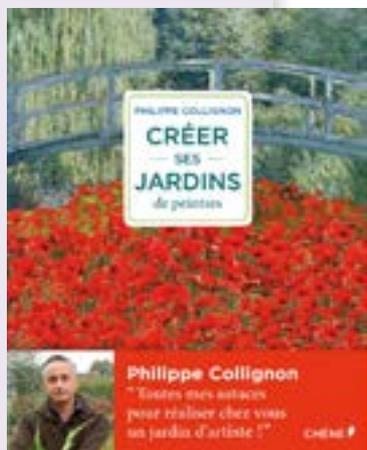
AGORA
2017 DE BIENNALE DE BORDEAUX

Un paysage se construit souvent pendant des dizaines d'années. Aujourd'hui, le projet de paysage doit être réfléchi à une échelle différente. Il dirige l'évolution de la nature dans les métropoles. Dans vingt ans, les trois quart de la population mondiale se concentreront dans les cités, cela arrivera vite. Le rôle de toute la filière du paysage est donc capital. Nos projets ne sont pas des décors mais l'environnement nécessaire pour suppor-

ter un tel regroupement de population et donner une alternative à l'étalement urbain. Agora, la biennale de Bordeaux, m'a permis d'exposer mes recherches sur ce sujet. Je crois en effet fermement en l'ambition de nos interventions paysagères pour créer un avenir viable, sain et durable sur nos territoires.

www.bassmets.be
www.agorabordeaux.fr

Feuilles à feuilles



Créer ses jardins de peintre

Philippe Collignon

Éditions du Chêne, 208 pages, 29,90 €

L'auteur promet ici de dévoiler toutes ses astuces pour aider le lecteur à créer un jardin d'artiste, à la manière des plus grands peintres paysagistes. Une vingtaine de tableaux sont présentés avec un petit rappel historique sur l'œuvre et le peintre. Puis chaque composante végétale y est recensée, décrite et localisée à l'aide d'un croquis numéroté. Le style général étant décrypté dans ses grandes lignes, d'autres plantes sont proposées en complément, et un focus sur l'entretien des espèces phares termine le chapitre. D'un tableau on arrive ainsi à reproduire chez soi et en couleurs une ambiance à la Monet, Renoir ou Caillebotte.

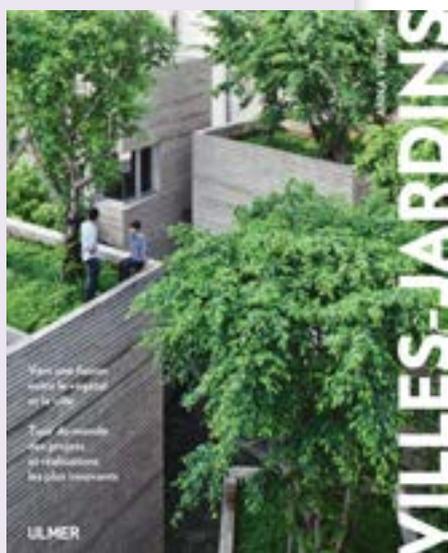


Niwaki et jardins japonais

Frédérique Dumas

Éditions Eyrolles, 220 pages, 28 €

Comme l'annonce le sous-titre de l'ouvrage « créer des reflets de nature », l'essence des jardins japonais est ici expliquée par une passionnée, également enseignante en taille japonaise. Elle exprime l'âme de ce type de jardin avant de donner les bases de la conception du *tsuboniwa*, jardin clos évocateur de la nature aménagée dans un petit espace. Viennent ensuite des fiches de création de huit styles de *niwaki*, ces arbres taillés à la japonaise, ainsi que plusieurs « leçons » sur les critères menant au choix d'une forme ou d'une autre et à son entretien. Elle indique aussi comment reconnaître facilement une taille authentique. L'art du *niwaki* prend alors tout son sens.



Villes-Jardins

Anna Yudina

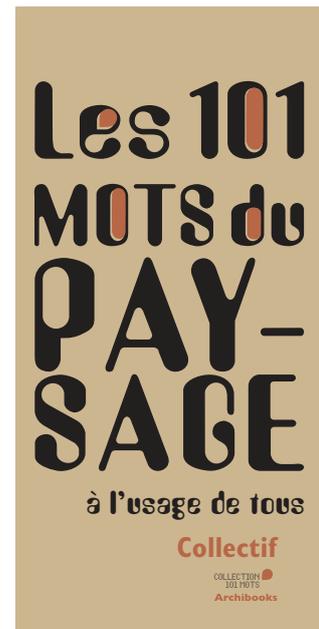
Éditions Ulmer, 256 pages, 49,90 €

Panorama mondial des projets les plus marquants en matière d'architectures végétalisées, l'ouvrage mêle photos en pleines pages et présentations assez fouillées de chaque projet. Au fil des pages, on découvre plus de 70 projets réalisés ou en cours de réalisation. Ils montrent l'étendue des innovations possibles dans ce domaine en pleine expansion dans la plupart des métropoles urbaines. Une partie consacrée aux projets futuristes expose un panorama de toutes les techniques encore inexplorées concrètement mais qui verront certainement le jour dans les prochaines années. L'hybridation entre le jardin et l'architecture n'a jamais été autant d'actualité pour réinventer une nouvelle façon de vivre en ville.

Les 101 mots du paysage

Collectif
Éditions Archibooks, 80 pages, 13,90 €

Avec près de 80 contributeurs, dont l'Unep, les mots du paysage s'égrènent au fil des pages sans qu'il ne soit possible de donner une unique définition de ce terme « paysage ». Sa polysémie est telle que chaque point de vue compte et doit être exprimé. Ce livre renvoie ainsi à la dimension esthétique, physique et économique du paysage, au niveau de l'aménagement actuel du territoire comme à celui de son histoire forgée par les acteurs les plus divers. Au travers de ces termes, impliquant chacun une prise de position, se dévoile la relation entre ceux qui conçoivent les paysages et ceux qui les transforment, entre l'évolution des recherches et études de terrain et l'évolution des consciences.



Tous au jardin

Lia Leendertz
Éditions Hoëbeke, 160 pages, 25 €

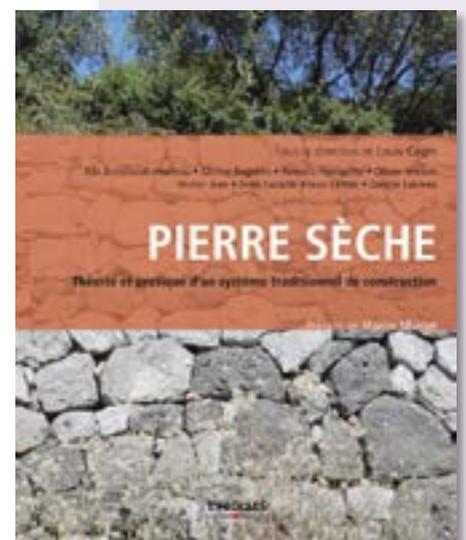
Intéressant par l'expérience de chacun relatée en détail, ce livre est un parcours dans plus de trente jardins ouvriers, solidaires, partagés, de bureau, urbains, d'artistes ou de fervents adeptes de la permaculture et des forêts-jardins. La diversité et la richesse de ces parcelles implantées dans les endroits les plus divers, jusque sur le toit des parkings, nourrit l'inspiration. Le lecteur ressort de cette lecture en ayant une furieuse envie de mettre les mains dans la terre, et surtout de partager des idées de jardins avec ses amis, ses voisins, ses enfants, ses collègues de bureau. Le livre agit comme une graine qui peut aider les citoyens à se reconnecter avec la nature, et motiver d'autres projets verts.

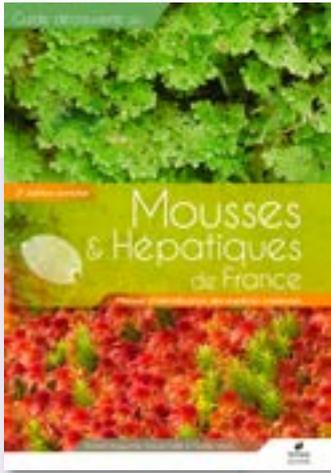


Pierre sèche

Collectif sous la direction de Louis Cagin
Éditions Eyrolles, 224 pages, 45 €

Illustré d'un nombre considérable de dessins, schémas et photographies permettant de mieux cerner le sujet et comprendre les différentes méthodes des murailleurs adaptés aux pierres de chaque territoire, le livre rassemble aussi les connaissances acquises sur ce domaine en archéologie, géographie, ethnographie et art paysager. Ce savoir-faire professionnel bénéficie d'un regain d'intérêt certain, pour d'une part perpétuer un patrimoine rural et d'autre part développer cette technique ancestrale de construction qui répond parfaitement aux enjeux environnementaux et économiques actuels. Les six chapitres font appel aux contributions de plusieurs professionnels et paysagistes afin de rester en communion avec la pratique de terrain.

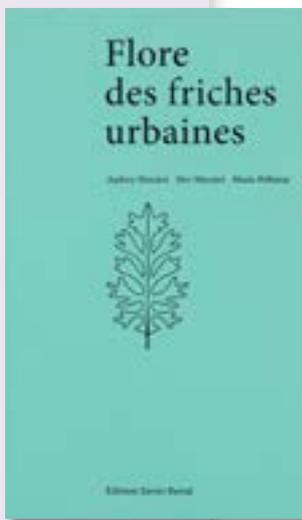




Mousses et hépatiques de France

V. Hugonnot, J. Celle, F. Pépin
Éditions Biotope, 320 pages, 25 €

La deuxième édition de ce guide, paru en 2015, s'est enrichie et plonge le lecteur dans l'univers des 980 espèces de bryophytes répertoriées en France. Celles-ci, plus communément appelées mousses et hépatiques, sont présentes partout sur le territoire, dans tous les milieux, et jouent un rôle important dans la biomasse et les écosystèmes. L'ouvrage offre des clés d'identification de 200 espèces, plus 12 espèces protégées, et rappelle les données les plus récentes connues sur la biologie et l'écologie de ces plantes. La qualité des photos en gros plan est une aide précieuse pour les reconnaître et se familiariser avec leur importante diversité.



Flore des friches urbaines

A. Muratet, M. Muratet, M. Pellaton
Éditions Xavier Barral, 464 pages, 29 €

Les friches urbaines regorgent d'une diversité floristique et faunistique riche mais encore peu explorée. Pourtant cette nature généreuse peut servir de modèle. Il est pourtant possible de tirer des leçons de ce monde à notre portée et d'en comprendre les mécanismes, à mettre ensuite en pratique dans une nouvelle végétalisation de la ville. Les auteurs nous invitent donc à renouer le contact avec la flore spontanée des espaces en transition, des zones industrielles désaffectées, des vergers à l'abandon ou des terrains délaissés le long des voies ferrées. 600 photographies et 800 dessins nous la décrivent, et 258 espèces communes y sont répertoriées.



La Forêt-jardin

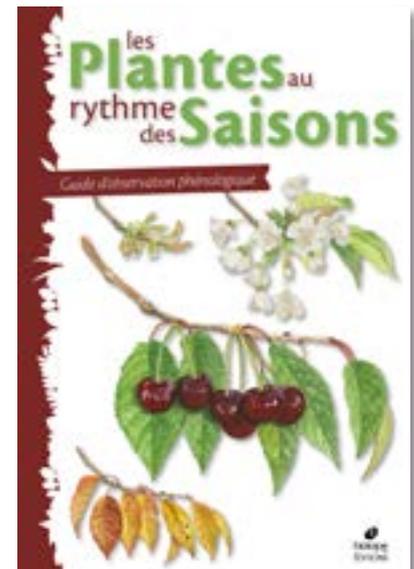
Martin Crawford
Éditions Ulmer, 350 pages, 35 €

En lien direct avec les nouvelles pratiques valorisées par la permaculture, la création d'une forêt comestible devient le moyen de laisser la nature nous apporter bienfaits et nourriture. Le principe de la forêt jardinée reste simple et à la portée de tous les amateurs, à condition d'avoir assez d'espace pour implanter les arbres. Il associe différentes strates végétales susceptibles d'utiliser les ressources du lieu et de chacune des plantes (ombrage, support pour pousser, décomposition de la matière organique...). Le livre donne les détails de ce type de culture avec un choix d'arbres, arbustes et grimpantes à fruits, légumes vivaces et annuelles comestibles. Conseils de conception, plantation et entretien complètent l'ouvrage.

Les plantes au rythme des saisons

Collectif de l'Observatoire des Saisons
Biotope Éditions, 336 pages, 25 €

En introduction de ce guide d'observation, une cinquantaine de pages est consacrée à la phénologie, science étudiant les événements biologiques qui rythment le déroulement du cycle végétal des arbres. L'ouvrage montre en photos tous les stades phénologiques d'une sélection d'arbres, d'arbustes et d'arbres fruitiers. La feuillaison, du bourgeon au débourrage puis à la feuille adulte, la floraison, du bourgeon à l'éclosion, la fructification, puis la sénescence du feuillage avant l'hiver peuvent ainsi être repérées efficacement. Un calendrier répertorie les périodes de ces différents stades. Chaque espèce a également droit à une fiche descriptive comportant les dessins précis qui donnent les premières clés de reconnaissance.



La taille raisonnée des arbustes

Pascal Prieur
Éditions Ulmer, 224 pages, 29,90 €

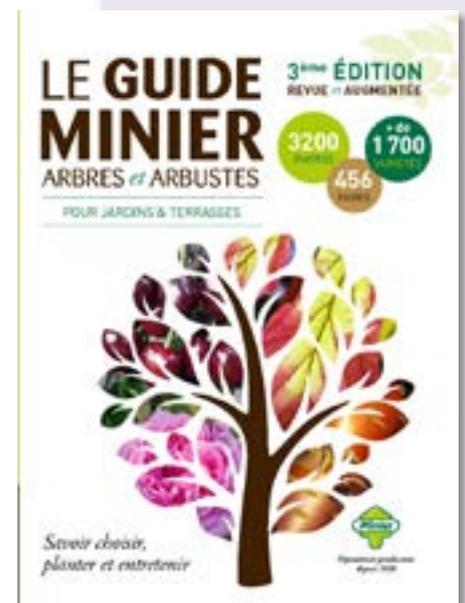
Deux volumes composent ce manuel pratique : « Les fondamentaux » destinés plus particulièrement aux professionnels, et « La pratique » accessible également aux jardiniers amateurs. L'auteur, président de l'association Les Arbusticulteurs, est formateur auprès des collectivités et des entreprises. Il détaille de façon simple mais précise les architectures végétales des différents types d'arbustes ainsi que les méthodes de taille appropriées à chacune d'entre elles. Un grand nombre de photos et de dessins viennent appuyer les explications sur ces méthodes. Ces guides très riches peuvent aussi compléter les apprentissages dispensés dans les centres de formation.

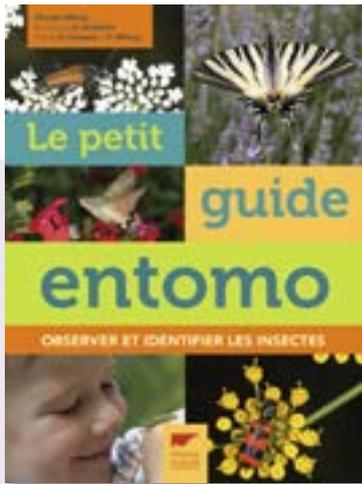


Le guide Minier des arbres et arbustes

Collectif
Pépinière Minier, 456 pages, 34,90 €

Pour sa troisième édition revue et augmentée, ce guide de référence des pépinières Minier recense 1700 espèces et variétés décrites de façon encyclopédique, donnant les éléments principaux permettant de les connaître et les employer. Toute la première partie du guide les classe également selon leurs intérêts (périodes de floraison, couleurs de feuillage, parfum, bois décoratifs), leurs utilisations spécifiques (haies, bacs, rocailles...) et les situations particulières (exposition, type de sol) auxquels elles s'adaptent. 3200 photos illustrent ce recueil montrant ainsi les plantes sous tous leurs aspects. Une bible à avoir au quotidien sous la main quand on est étudiant ou professionnel de la filière paysage.

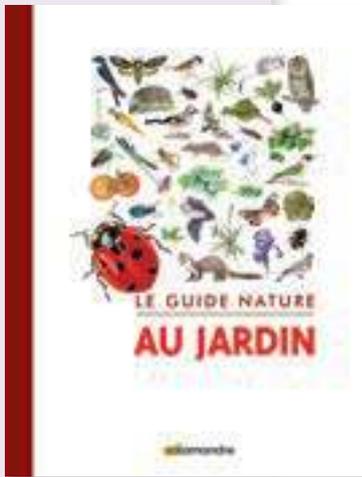




Petit guide entomo

Vincent Albouy, dessins Gilbert Hodebert
Delachaux & Niestlé Édition, 216 pages, 19,90 €

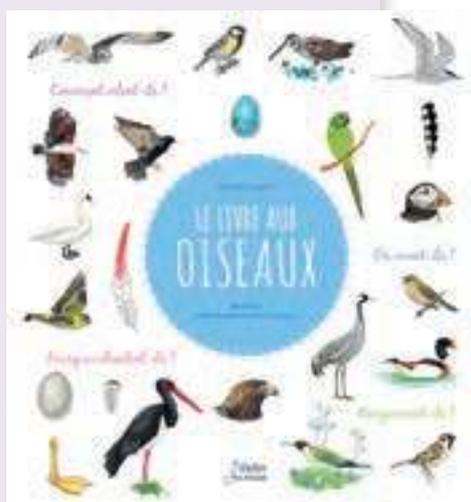
Qui peut identifier le syrphé du groseillier ou le carabe doré, distinguer l'osmie d'un faux-bourdon ou d'une abeille mellifère ? Bien peu de jardiniers en réalité. La connaissance apportée par ce guide aide à repérer les insectes qui affluent dans les espaces verts et jardins de particuliers après l'arrêt des traitements à base de produits phytopharmaceutiques. Aucune mention n'est apportée sur l'aspect utile ou nuisible des insectes car il faut de tout pour reconstituer un équilibre écologique. Les dessins et les photos se complètent pour apporter une vision exacte des 160 espèces qui font chacune l'objet d'une fiche. D'autres espèces proches sont également mentionnées avec leurs différences les plus significatives pour ne pas les confondre.



Le guide nature au jardin

Collectif sous la direction de Julien Perrot
Éditions Salamandre, 168 pages, 17 €

Superbement dessiné par des experts naturalistes, cet ouvrage collectif rassemble les plantes spontanées, petites bêtes et oiseaux qui peuplent le jardin. Thème par thème, les descriptions s'enchaînent, toutes illustrées avec précision. D'accès facile, ce guide se termine par des conseils pratiques pour accueillir davantage la nature au jardin, et faciliter les corridors écologiques en laissant des passages dans les clôtures et les haies. Pratique, son format permet de glisser le livre dans sa poche avant d'aller explorer le terrain.



Le livre aux oiseaux

Nathalie Tordjman, dessins de Julie Gueyfier et Julien Norwood
Éditions Belin Jeunesse, 76 pages, 17,90 €

Un livre destiné aux enfants, mais qui apporte autant d'informations aux parents, ce n'est pas courant. Celui-ci explore l'univers des oiseaux que l'on rencontre communément dans les jardins, en bord de mer et en campagne, et donne une multitude de détails, autant sur leur physiologie que sur leur mode de vie. Très bien illustré par des dessins d'ornithologues, le livre est aussi agréable à manipuler. En fin d'ouvrage, on peut télécharger une vingtaine de chants d'oiseaux à partir de QR Codes. Une excellente idée qui complète à merveille cette découverte.

Actus Fournisseurs



ANDREAS STIHL

Souffleur à dos STIHL BR 700 : la puissance XXL

Successeur du réputé BR 600 Magnum, le BR 700 s'impose d'emblée comme la référence ultime : c'est le souffleur à dos le plus puissant du marché avec une force de soufflage de 35 N et une puissance moteur de 2,8 kW !

Pensé pour les utilisations intensives des professionnels de l'entretien des espaces verts, il arrive avec de nombreux équipements de confort : système anti-vibrations permettant d'importantes et efficaces séquences de travail sans fatigue excessive, harnais haut de gamme ergonomique associé à une ceinture abdominale, et poignée de commande multifonctions pour une utilisation facile et sans efforts.

Autre nouveauté, le système d'ajustement rapide et sans outil du tube et de la poignée de commande, selon la taille de l'opérateur et le type de travail à effectuer.

Cylindrée 64,8 cm³ ; Débit d'air 1550 m³/h ; Vitesse de l'air 74 m/s ; Poids 10,8 kg ; Prix indicatif = 680€ HT

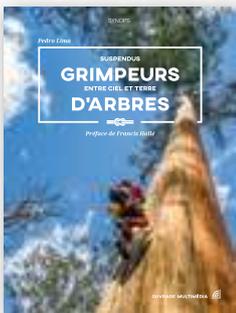
CABINET GRAND CLERC HARMANT

ASSURANCES UNEP SERVICES

Les difficultés récurrentes des adhérents de l'Unep face aux assurances ont conduit les professionnels à définir un cahier des charges spécifique prenant en compte les garanties essentielles pour exercer le métier d'entrepreneur du paysage en toute sérénité.

Les Services+ de l'Unep ont retenu en juillet 2009 notre Cabinet pour distribuer un contrat cadre répondant aux attentes de la profession : Responsabilité Civile – Responsabilité Décennale – Dommages aux biens – Flotte de véhicules et location d'engin – Transports privés de marchandises – Bris de machines.

N'hésitez pas à consulter notre site Internet pour découvrir l'ensemble de notre offre : www.cabinet-gch.fr



GRIMPEURS D'ARBRES, SUSPENDUS ENTRE CIEL ET TERRE

En vente chez HÉVÉA élagage

Pedro Lima, Francis Hallé, Laurent Pierron, Lionel Picart et Fabrice Salvatori

Illustrations de Camille Dégardin

Édition Synops, 256 pages, 48,50 €

Ce beau livre, richement illustré, raconte la longue et passionnante histoire des grimpeurs-élagueurs à travers le temps, et au-delà, la relation particulière qui s'est nouée entre les hommes et les arbres.

L'ouvrage évoque ainsi les "hommes des bois" du Moyen Âge, ou encore les premiers élagueurs et tailleurs d'arbres dans les jardins de Versailles. Il rappelle que lors des trente glorieuses, dans les années 1950 et 1960, les arbres d'ornement furent mutilés par l'apparition de la nacelle et la tronçonneuse.

L'ouvrage retrace, sur la base de témoignages vécus, la naissance, dans les années 1980, de la profession de grimpeur-élagueur, en charge de la gestion du patrimoine arboré. Il revient sur le rôle fondateur de la Mission du Paysage, et de pionniers à qui il rend hommage, tels que Francis De Jonghe et Pierre Descombes. Le livre décrit aussi toutes les évolutions du métier d'arboriste grimpeur, le rôle des formations, la transformation du cadre légal... jusqu'à nos jours, et au-delà. Il évoque aussi les activités de loisir issues de la grimpe d'arbre, comme l'accrobranche, et le rôle joué par les grimpeurs dans les missions scientifiques en canopée des forêts tropicales.

Ponctué de portraits d'arbre et d'arboristes, cet ouvrage prestigieux rend hommage, tout à la fois aux arbres et à celles et ceux qui les grimpent.

L'ouvrage se prolonge par de nombreux contenus multimédia (interviews, films, archives...) accessibles via une appli spécialement dédiée au livre : « Grimpeurs d'arbres ».

INFACO

INFACO, inventeur français et leader mondial du sécateur électrique, propose une gamme d'outils destinée aux professionnels du paysage : la gamme POWERCOUP PW2. Elle se compose d'une poignée moteur sur laquelle divers outils peuvent être montés : taille-haies à lamier simple ou double, scie et élagueuse à main ou adaptables sur perches fixes et télescopiques... Silencieuse et écologique, elle est utilisable avec les batteries au Lithium INFACO, L810B ou avec la batterie du sécateur ELECTROCOUP F3015.



MUTEX

Une protection sociale au service de tous les publics

Mutex est le fruit de la rencontre entre les 6 principales mutuelles interprofessionnelles adhérentes à la Mutualité française : Adréa Mutuelle, Apréva, Chorum, Eo-vi-MCD mutuelle, Harmonie mutuelle, Ociane et les mutuelles adhérentes à Mutex Union, présentes sur toute la France.

Avec des solutions pour les particuliers, les professionnels ou les entreprises (prévoyance, autonomie, retraite et épargne), Mutex accompagne les adhérents des mutuelles en prévoyance, autonomie et santé.

RABAUD

Rabaud complète sa gamme d'outils en proposant une tête de broyage semi-forestière sur pelle de 2 T à 13 T : le XYLOR.

Cet outil polyvalent est idéal pour accéder à des endroits inaccessibles tout en permettant à l'utilisateur de broyer des jeunes pousses, des ronces mais aussi des branches allant jusqu'à 8 cm de diamètre selon les modèles. La largeur de broyage varie de 60 cm à 160 cm en fonction du tonnage de la pelle.

Le rotor hélicoïdal, équipé d'origine avec des marteaux oscillants, est entraîné soit en direct, soit par courroies grâce à un moteur hydraulique.



Terrazza

Terrazza MC aide le paysagiste/poseur à enlever la laitance sans produits chimiques.

Terrazza MC a développé une machine de broyage de terrasse, le kit TMC, qui nettoie toutes les surfaces juste à l'eau claire : sans produits chimiques, ni haute pression.

La solution Terrazza nettoie et enlève les mousses et les mauvaises herbes sur les pierres naturelles, béton, bois, matériaux composites, revêtement en caoutchouc, etc. Les brosses sont aussi utilisées pour dégriser et décaper toutes sortes de bois

et vous aident aussi à envisager des problèmes techniques comme l'enlèvement des traces de voile de ciment, laitance et résidu de résine (ex. Romex) ou de film (sable polymère) etc... Notre témoin est un client fidèle de Terrazza MC, Monsieur Pierre Geeraerts, propriétaire de Pierre Geeraerts Paysage. Geeraerts Paysage, membre du groupe Alliance Paysage et de « Jardins d'Excellence », emploie les brosses Terrazza MC pour le nettoyage écologique de terrasses, mais conseille la solution Terrazza TMC particulièrement pour réduire la laitance après la pose de dalles de terrasses.

Pour plus d'info : info@terrazzamc.be ou www.terrazzamc.be

Pour assurer
la protection
sociale
des entreprises
et salariés
du Paysage

AGRICA est plus
que complémentaire

Retrouvez votre
conseiller AGRICA
au salon PAYSALIA
Hall 4 Stand 4C78

Entreprises du paysage, le Groupe AGRICA vous offre des régimes de prévoyance et frais de santé sur mesure !

Vos partenaires sociaux ont choisi **le Groupe AGRICA** comme **seul assureur recommandé** pour la gestion de votre protection sociale **en prévoyance et en santé**.

En adhérant aux institutions de prévoyance du **Groupe AGRICA, AGRI PRÉVOYANCE** pour les salariés ouvriers et employés et **CPCEA** pour les salariés TAM (techniciens et agents de maîtrise) et cadres, vous bénéficiez d'un haut degré de **protection sociale**. C'est la garantie d'une couverture optimale spécialement négociée pour vos entreprises et pilotée par votre profession.

Au-delà de la gestion des garanties et du versement des prestations, le **Groupe AGRICA**, via son **action sociale**, vient également en aide à vos salariés quand ils sont confrontés à des situations difficiles ou à des changements qui bousculent leur vie.

Continuez à faire confiance au Groupe AGRICA
pour la protection sociale de vos salariés !

RETRAITE - PRÉVOYANCE - SANTÉ - ÉPARGNE

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU GROUPE



www.groupagric.com
Abonnez-vous à la e-newsletter mensuelle



www.facebook.com/GroupeAgrica



twitter.com/groupe_agrica



youtube.com/user/GroupeAGRICA


Groupe AGRICA
www.groupagric.com

Résolution :

ARRÊTER DE FUMER.

Gamme Pro à batterie.



La performance est notre exigence

STIHL®